

BELINDA BORN SMITH

DANS LA CHALEUR
DE LA NUIT II



Belinda Bornsmith
Dans la Chaleur de la Nuit

II

Cyplog

Du même auteur :

Nouvelles :

Entre haine et passion
Échec et mat
Quand tombent les masques
Brûlante rencontre
Le premier pas
Ma plus belle victoire
La cité des anges

Romans :

La Confrérie des Ombres - Tome 1 : Le Chaos

Dans la Chaleur de la Nuit I

À découvrir sur le site :

www.belindabornsmith.com

Couverture créée par Angélique Rollin-Vernat

www.angieoz.fr/blog/

ISBN 978-2-9536189-6-9

Copyright © 2011 Belinda Bornsmith. Tous droits réservés.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2 et 3° alinéa), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivant du code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'entourent et m'aident à concrétiser mes projets :

Mon mari pour son soutien depuis le début et ses encouragements, Angélique pour cette magnifique couverture qui aura une place spéciale dans ma bibliothèque et Isabelle pour son aide et ses précieux conseils lors de la relecture de cette histoire.

Encore merci à tous

Table des matières

Chapitre I
Chapitre II
Chapitre III
Chapitre IV
Chapitre V
Chapitre VI
Chapitre VII
Chapitre VIII
Chapitre IX
Chapitre X
Chapitre XI
Chapitre XII
Chapitre XIII
Chapitre XIV
Chapitre XV
Chapitre XVI
Chapitre XVII
Chapitre XVIII
Épilogue

Dans la Chaleur de la Nuit

II

Chapitre I

La vampire se déplaçait dans un quartier situé à proximité du loop de Chicago. Un endroit où les bars et les clubs florissaient en abondance, où peu de femmes déambulaient seules, un lieu qui brassait une population issue de tous horizons.

Une place gangrenée par différents trafics, dans laquelle de nombreuses substances illicites circulaient.

Ses rues – un véritable poumon au cœur de la métropole – s'étendaient jusqu'au bord du lac Michigan et se révélaient le lieu parfait pour surveiller toute saleté qui apparaissait subitement sur le marché.

En effet, la méfiance et la vigilance étaient de rigueur depuis quelques semaines ; chaque leader de bases en alerte suite aux événements de New-Port et aux dommages causés par le Lidec.

Elle patrouillait seule.

Les talons aiguilles de ses bottes claquaient sur l'asphalte, son pantalon de cuir noir soulignait une silhouette aux jambes interminables, son top moulant et sexy épousait une poitrine ronde et pulpeuse. Son déhanché sensuel attirait de nombreux regards, ses mèches d'un noir ébène se soulevaient légèrement sous la brise.

La femelle avançait avec fluidité et tout en elle exhalait une sensualité brûlante. À son passage, elle attirait les convoitises, éveillait les fantaisies les plus ardentes, chaque mâle l'admirant de loin. Des vampires, dissimulés dans l'ombre, suivaient sa progression ; des humains se retournaient sur son passage pour la contempler.

Un climat brûlant se répandait autour de ses congénères, leurs sens attisés par son corps magnifique, sa gorge nacrée, sa bouche charnue qui évoquait les visions les plus torrides. Chaque pore de sa peau respirait le sexe : une femelle faite pour s'abandonner dans les bras d'un mâle...

Le temps était lourd et orageux. Les besoins les plus divers, parfois les plus sombres, prenaient corps peu à peu dans la foule hétéroclite, des besoins comme le sexe, le sang, l'alcool et la drogue.

La tête haute, la nuque au port altier, la vampire se déplaçait comme si la ville lui appartenait, avec une assurance presque arrogante. Mais curieusement, personne ne tentait de l'aborder ou simplement de l'approcher, comme si chacun d'entre eux devinait le danger sous cette superbe façade.

Elle restait stoïque sous les regards et avançait avec un calme apparent.

Un leurre...

Car la vampire se sentait irritée, très irritée, le corps lourd de tension, prête à en découdre, prête à déverser ce qui bouillonnait en elle ; ce qui lui permettrait peut-être de soulager la sensation qui l'enflammait, qui se répandait dans ses veines à la tombée de la nuit...

Car, chaque nuit, elle brûlait pour un mâle.

Un mâle qui l'avait rejetée ; un mâle qui vivait à des kilomètres de Chicago, qui peuplait ses rêves et ses fantasmes ; un mâle qui continuait à l'obséder jusqu'à en perdre le sommeil.

Et rien n'y faisait... aucune force au monde ne semblait pouvoir combattre le pouvoir qu'il détenait sur ses sens.

Jamais elle n'avait ressenti un tel manque, jamais l'absence d'un être n'avait eu un impact aussi

violent, mentalement et physiquement. Et son corps semblait l'appeler chaque nuit... chaque heure, sans relâche.

Mais elle était là, à Chicago, seule, à déambuler dans des quartiers sordides en proie à ses démons.

— Putain, quel cul tu as ! s'exclama une voix rocailleuse.

Elle stoppa net, resta immobile quelques secondes avant de pivoter lentement, très lentement, le visage neutre.

Elle toisa le mâle... la soirée pourrait s'avérer intéressante. Peut-être...

— Allons dans un petit coin ! T'écartes les jambes et Stan fait le reste ma belle... tu en redemanderas...

Un petit rire gras accompagna ses paroles.

En fin de compte, il y avait un petit espoir pour que cette soirée prenne une tournure intéressante.

Son magnifique regard topaze se rétrécit légèrement. Elle posa une main sur sa hanche droite, les yeux braqués sur l'inconnu. Deux larmes rouges, tatouées sous l'une des paupières de son admirateur, brillaient d'un éclat vif.

— Approche bébé, viens chez Stan, continua-t-il, la main à présent posée sur la bosse de son jean, frottant sa fermeture éclair dans un geste explicite.

La vampire gardait un silence olympien, sans bouger d'un iota. L'orage grondait au-dessus du lac Michigan. L'encre de la nuit drapait Chicago dans une chaleur étouffante.

Une chaleur égale à la température de son corps.

— J'suis sûr que tu mouilles.

Oh... Une perle... de délicatesse. Il commençait vraiment à lui plaire.

Avec lenteur, elle baissa les yeux vers sa main qui s'activait toujours et les releva tout aussi lentement. Une lueur d'excitation brillait dans les prunelles de l'inconnu, un sourire vicieux, très vicieux étirait ses lèvres. La vampire restait silencieuse, sentant son sang fouetter ses veines. Puis elle pencha la tête légèrement, songeuse, comme si elle étudiait un spécimen et ses capacités.

— Viens me sucer p'tite salope !

Elle se redressa. Oui... pas de doute, elle avait décroché le jackpot : ce mâle lui plaisait... définitivement. C'est avec un profond soulagement que Darla s'avança, le regard étincelant.

Celui-là...

Elle allait l'écrabouiller !

Merci Stan...

Car, bon dieu, ce soir, cet intermède allait lui faire un bien fou ! Et, ma foi, une petite leçon pour lui apprendre les bonnes manières ne serait pas de trop...

* * *

— Tu vas bien Darla ?

La vampire tressaillit légèrement, retint une petite grimace et pivota avec lenteur, le temps de se composer un visage affable. Face à elle se tenait Caleb, un vampire imposant aux yeux couleur argent : le chef de la base de Chicago.

— Oui, ça va, merci Caleb.

A part un léger élancement dans le bras, conséquence de sa rencontre avec Stan qui avait fait des siennes, et son cœur brisé par un vampire de New-Port, elle se portait bien. Le leader s'adossa en

silence contre le mur près de l'entrée du vestiaire tandis que Darla rangeait ses armes dans un placard avec une feinte nonchalance. Du coin de l'œil, elle le vit croiser ses bras sur son torse musclé sans la quitter des yeux.

Elle se débarrassa de son blouson de cuir et fit glisser le long de son bras le holster sanglé à son épaule qui contenait un SIG. Loin de se sentir à l'aise sous le regard pesant de son chef, elle s'efforçait pourtant d'adopter une attitude naturelle.

Le silence commença à devenir vraiment lourd alors qu'elle se dirigeait vers un réfrigérateur, très mal à l'aise à présent. Elle l'ouvrit et saisit une canette : un soda. Caleb l'observait toujours.

Un vampire à l'esprit vif, intelligent et terriblement perspicace.

Trop à son goût.

— Comment s'est passée ta patrouille ? demanda-t-il finalement.

— Rien de particulier à signaler...

A part des obsédés aux manières plus que déplorables !

Mais Stan se souviendrait de leur rencontre.

Pas de doute.

Cet abruti n'avait même pas eu l'intelligence de se taire lorsqu'elle lui avait tordu violemment le poignet, crachant une avalanche de doux noms. La vampire avait failli le castrer.

— Nick vient d'appeler.

Elle leva le visage, un petit sourire aux lèvres.

— Comment va-t-il ? demanda-t-elle en buvant une gorgée de son soda.

— Il a l'air heureux...

Elle ne s'attendait guère à ce genre de réponse.

Darla plongea ses yeux dans les siens qui l'étudiaient sous sa frange de cils. Elle se raidit légèrement.

— Contrairement à toi !

Un long silence s'ensuivit. Nerveusement, la vampire se dirigea vers un sofa confortable.

— Je t'ai dit que j'allais bien Caleb !

— Ce n'est pas l'impression que j'ai depuis ton retour de New-Port. Tu patrouilles sans relâche, seule la plupart du temps.

— Zarek a disparu, toutes les bases de ce pays sont en alerte, car il représente toujours un danger potentiel, coupa-t-elle.

Tous ses souvenirs revinrent en vrac : Zarek, le Lidec, New-Port...

Trois mois qu'elle était revenue à Chicago. Trois satanés mois qu'elle s'efforçait de donner le change.

Au début, elle avait réussi à respecter ce qu'elle s'était promis : donner une chance à un vampire.

Un vampire charmant, prévenant, craquant : Stefan.

Ni sombre, ni compliqué, ni froid, ni indifférent. Sa gorge se serra. Alors pourquoi une telle catastrophe ? Un tel fiasco ? Un échec qui l'avait finalement propulsée au bord d'un précipice dangereux.

Elle n'hésitait pas à s'enfoncer dans les quartiers les plus dangereux pour libérer sa frustration, la colère en elle, prête à se mesurer à n'importe quel danger qui se présentait, comme si chaque coup encaissé la punissait du désastre de sa vie privée, du mal qu'elle avait fait à Stefan... à cause d'un autre.

Toujours le même qui continuait à pourrir sa vie.

Mais les quelques baisers de Stefan, ses tentatives de pousser les choses plus loin avaient sonné si

injustement en elle.

Telle une trahison.

Dans chaque étreinte, tout son corps s'était révolté, lui avait crié qu'elle appartenait à un autre ; rien ne semblait pouvoir surmonter ce sentiment et elle avait tout fait foirer.

Chaque nuit, son corps le lui rappelait de la façon la plus explicite, en manque, en attente, quémandant. Elle détestait se comporter comme une femelle liée inexorablement à un autre vampire.

Vince.

Darla refoula son souvenir, but une gorgée pour tenter d'avaler cette boule coincée dans sa gorge. Mon dieu, lutter ainsi l'épuisait ! Car si elle avait déjà souffert par le passé, ce n'était rien en comparaison de ce qu'elle vivait depuis des semaines.

La vampire inspira profondément.

— Tu t'inquiètes à tort.

Caleb se décolla du mur et se dirigea vers le bar. Il prit une bière qu'il décapsula puis pivota.

— Je te connais bien Darla, peut-être mieux que Nick à présent. Je t'ai entraînée sur le terrain...

Oui, plutôt durement, très durement, toutefois elle le remerciait aujourd'hui. Toutes ces heures passées dans les rues, en forêt, tous ces combats intenses et violents l'avaient préparée avec une redoutable efficacité à affronter le terrain et les situations les plus dangereuses.

Un silence pesant s'abattit de nouveau dans la pièce. Darla se fit violence pour ne pas s'enfuir. Elle respectait et admirait Caleb, devenu son mentor au fil des années.

Mais parler de Vince ? Non, elle s'y refusait.

Ce serait reconnaître à voix haute qu'il l'atteignait toujours. Et cela en devenait si pathétique qu'elle se sentait furieuse.

Le vampire s'adossa au comptoir et observa son profil aux traits parfaits.

— Cette mission, dans ce club... cela n'a pas été facile... dit-il soudainement à voix basse.

Elle haussa les épaules.

— C'était une mission comme une autre, certes pas très agréable, concéda-t-elle enfin.

Parader à moitié nue devant des regards lubriques et un humain tordu aurait dû être un jeu d'enfant.

Pas vraiment.

Une fois de plus, elle refusait d'analyser ses états d'âme, car cette mission lui avait laissé un goût très amer.

Après son numéro, une fois de retour à la base, la satisfaction d'avoir réussi n'avait pas pour autant calmé la colère sourde, mêlée à une douleur familière au niveau de son cœur.

Elle était restée durant des heures sous la douche pour se débarrasser de l'odeur de l'humain, de l'empreinte de sa main sur sa peau, avec une seule pensée en mémoire : Vince se tenant en dehors du club pendant sa prestation.

En vérité, inconsciemment, cette pensée ne l'avait pas quittée. Le stress et la tension retombés, quelque chose avait éclaté en elle : rancune, colère, profonde tristesse.

Et alors ? À quoi s'était-elle attendue ?

Qu'il compromette toute la mission en venant l'arracher de force à ce club parce qu'il bouillait de jalousie ? Tel un mâle lié à une femelle.

Peut-être était-ce ce qu'elle avait espéré en fin de compte.

Oh bon sang ! Elle délirait de nouveau ! Elle ne raisonnait plus clairement !

Chacun avait joué son rôle avec un seul but en tête : mener leur mission à son terme. C'est ce qui importait ! Si de telles impulsions commençaient à interférer dans son travail, son problème devenait inquiétant.

Mais quand allait-elle se mettre en tête une bonne fois pour toutes que le vampire se fichait de ce qu'elle faisait, qui elle fréquentait et qu'elle parade nue sur une scène ? Les dents serrées, elle réprima de nouveau cette rancune. Nom d'un chien, elle était plutôt obtuse en ce moment ! Étouffant toutes pulsions, elle leva les yeux, le visage impénétrable.

— Je vais bien Caleb, je t'assure, répéta-t-elle avec un calme qu'elle était très loin d'éprouver.

Ce dernier resta silencieux de longues secondes, puis il s'avança vers un petit container où atterrit sa bouteille vide. Il pivota, se dirigea vers la porte de sortie, non sans s'arrêter à la hauteur de la jeune vampire qui se raidit imperceptiblement. Le leader de la base braqua ses yeux gris dans le regard lumineux de sa protégée.

— Tu sais que ma porte est ouverte, Darla...

Sa phrase resta en suspens. Elle sourit, la gorge nouée.

— Oui... merci.

Après une petite pause.

— Au fait Zarek, toujours rien du côté de New-Port ? s'enquit-elle d'un ton neutre.

— Non, rien de nouveau.

Elle réprima un soupir.

— Mais tout comme Nick, je pense qu'il sortira de sa cachette tôt ou tard, le vampire est trop arrogant et ambitieux pour rester dans l'ombre, déclara Caleb.

— Espérons.

Chapitre II

Des appliques murales en fer forgé baignaient la salle circulaire d'une lumière diffuse. Huit vampires avaient pris place autour d'une imposante table ronde en chêne massif. Les gravures, ornant les murs de fresques finement ciselées dans la pierre, s'animaient sous le pâle éclairage. La finesse des couleurs offrait une vision de toute beauté.

— Nous sommes surpris par ta décision Vlad, annonça un mâle assis face à un vampire aux yeux bleus glacés et aux traits durs taillés à la serpe.

Sa stature imposante emplissait tout l'espace et vibrait d'une énergie dangereuse.

— Le vampire représente un danger pour sa propre race, pour l'appât du gain et du pouvoir.

Vlad, adossé à un siège en velours sombre, braqua sur son acolyte un regard dénué de la moindre trace d'humanité.

— Mais n'est-ce pas l'ambition de chacun d'entre nous, Hydes ? rétorqua-t-il d'une voix glaciale, détenir le pouvoir en s'enrichissant.

— L'ambition est une qualité que je respecte, objecta ce dernier, mais pas au détriment de notre propre race. Créer sa petite armée de vampires junkies représentait un terrible danger.

— En effet, s'éleva une autre voix, il bénéficie à présent de notre protection, mais à terme, il pourrait représenter un danger pour la horde. La création du Lidec montre clairement sa folie. Notre cercle ne peut soutenir un mâle prêt à réduire sa propre race à des esclaves.

Vlad embrassa du regard la table. Chacun respecta son silence, dans l'attente.

— Sa protection au sein de la horde n'a rien à voir avec les événements de New-Port...

Un mouvement de surprise parcourut l'assemblée.

— Alors, pourquoi une telle décision ? demanda Gohan.

Vlad qui présidait la réunion eut un petit sourire glacial.

— Il va de soi que c'est un fou dangereux, concéda-t-il.

Il fit une pause, lisant l'incompréhension dans certains regards, et lâcha sa bombe :

— Le vampire va nous permettre d'atteindre un but, ce que nous cherchons depuis des années... des années, répéta-t-il lentement, pour que chacun puisse comprendre et mesurer le poids de ses paroles. Le choc et un long silence bercé d'incrédulité accueillirent son discours.

— Comment est-ce possible ? Nous avons cherché si longtemps, souffla Gohan.

Il eut un long silence chargé de secrets.

— Es-tu sûr Vlad ? questionna Krichek en fixant avec intensité son interlocuteur. Est-ce que Razor est au courant ?

— Il n'y a aucun doute. Razor a été averti et devrait regagner le fief d'ici quelques jours.

L'ensemble de la table se figea. Leur maître sortait de sa retraite ? Alors, c'était bien vrai. Seul un événement de la plus haute importance le conduirait à quitter son sanctuaire. Personne ne prononça une parole durant une longue minute.

— C'est un grand honneur de l'accueillir de nouveau parmi nous, déclara Hydes. Cela fait si longtemps... trop longtemps, Razor a attendu cet événement depuis des décennies.

Vlad se redressa sur son siège.

— Oui... grâce à Zarek, notre quête va prendre fin. Mais il va nous falloir faire preuve de la plus grande prudence.

— Quel est ton plan ? demanda Krichek.

— Dans un premier temps, tu vas contacter ton indic de San Diego proche du FBI.

Puis le vampire se tourna vers Hydes.

— Hydes, tu as plusieurs indic dans l'est du pays, nous savons que certains se sont intéressés de près à la disparition de Zarek.

— Oui... plusieurs, j'ai effectivement un indic à New-Port d'où vient Zarek. Qu'attends-tu de moi ?

— Non, c'est un indic de Chicago qui m'intéresse.

— Chicago ?

— Oui Chicago... répéta Vlad lentement.

Il suffisait de mettre toutes les pièces en place et d'attendre.

Chapitre III

Une semaine plus tard.

Darla sortait de la salle d'entraînement lorsque son portable se mit à vibrer dans sa poche.

— Il faut qu'on se voie, fit une voix masculine, sans lui laisser le temps d'émettre la moindre parole.

Elle leva le visage brusquement en stoppant net.

— Cela fait un bout de temps que je n'avais plus de tes nouvelles Finn.

— Je furetais à droite et à gauche... j'ai des infos qui pourraient t'intéresser.

— Okay, ce soir au White.

Ils raccrochèrent.

Le soir même, Darla poussait les portes du White situées au cœur du loop. Un bar réputé qui occupait les trois étages d'un immeuble – un endroit qui accueillait toute la jeunesse branchée de Chicago.

Elle s'installa au bar et commanda un gin-tonic, puis son regard erra aux alentours, étudiant les lieux : une habitude qui lui avait déjà bien servi pour parer à tout danger.

Des notes de musique se répandaient dans l'espace ouvert sur une mezzanine. Elle but une gorgée, ignorant les regards masculins qui convergeaient dans sa direction. Ses cheveux noirs lustrés et bouclés cascadaient dans son dos et brillaient sous l'éclairage diffus. Les traits fins de son visage se dessinaient dans la semi-pénombre : une carnation porcelaine, des pommettes hautes et une bouche pulpeuse couleur cerise.

La vampire avait l'habitude de retenir l'attention des mâles.

Sauf un, elle le chassa de ses pensées.

Darla espérait que Finn se presserait un peu, car son humeur actuelle ne l'incitait guère à sympathiser, encore moins à apprécier les regards appuyés de la gent masculine. Une longue silhouette maigre se faufila et prit place sur le tabouret voisin.

— Comment vas-tu Darla ?

— Ca va, et toi Finn ? Tu avais disparu de Chicago ces derniers temps.

— Oui, j'ai roulé un peu ma bosse jusqu'en Californie. Je suis rentré, il y a deux jours.

Le vampire fit un signe au barman qui lui servit une vodka dans la foulée. Elle attendit patiemment.

Finn était un jeune vampire ambitieux. Vif et intelligent, il connaissait la ville comme sa poche et possédait un réseau de relations en dehors de Chicago qui s'étendait jusqu'à la côte Ouest. Depuis des années, ils se rendaient des services mutuels et leur association fonctionnait à la perfection.

— J'ai des renseignements qui pourraient bien t'intéresser, mais cela va te coûter un peu plus cher, annonça-t-il d'un ton moqueur.

Et c'était également le plus casse-pieds de ses indics !

Elle réprima un soupir.

— Cela dépend de tes infos, tu connais la musique. Alors, quel genre d'informations ?

— Des renseignements en relation avec des événements de New-Port, il y a deux mois... Cela t'intéresse ?

Elle se figea.

— Je t'écoute, rétorqua-t-elle lentement.

Il but une gorgée de sa vodka ; Darla freina son envie de le secouer.

— Il y a quelque temps, tu m'as demandé de glaner des renseignements sur la disparition d'un certain Zarek.

— Oui...

— J'ai une info qui vaut de l'or...

Finn but une autre gorgée de sa boisson avec lenteur. Darla dut se faire violence pour ne pas le saisir à la gorge et lui faire cracher la suite. L'excitation la gagnait peu à peu.

— Un vampire puissant de l'Est a trouvé protection dans un certain cercle.

— Un cercle ? répéta-t-elle, les sourcils froncés.

— La horde...

Darla resta silencieuse, consciente que cette information pourrait représenter la première piste vraiment sérieuse depuis des semaines.

— La horde... qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle.

— Un cercle de huit vampires qui contrôlent toute la côte Ouest de la Californie. Ils possèdent des casinos, bars, clubs, hôtels...

— Et Zarek aurait trouvé refuge au sein de ce cercle ? Jamais entendu parler de ce groupe.

— Ce n'est pas étonnant ! Seuls certains vampires profondément infiltrés dans des milieux de San Diego et Los Angeles connaissent leur existence. De plus, il est préférable de ne pas empiéter sur leur terrain.

Le cerveau de Darla fonctionnait à toute allure. Toutes les bases du pays étaient en alerte, trouver refuge dans un cercle aussi peu connu était fort possible. Zarek était malin, plein de ressources.

— Qu'est-ce qui te fait penser qu'il serait en Californie ? As-tu des preuves de ce que tu avances ?

— Lorsque tu m'avais parlé de Zarek, il y a quelques semaines, et comme tu as toujours été réglo, j'ai mis plusieurs vampires sur le coup. Une de mes sources m'a confirmé récemment qu'un vampire de l'Est avait trouvé protection auprès de la horde.

— Et comment ton contact a-t-il déterré ce renseignement ?

Finn hésita une brève seconde.

— Il travaille en collaboration avec un agent du FBI, très bien infiltré en Californie depuis des décennies. Ils se rendent certains services. Je lui ai parlé de la récompense promise pour la capture de Zarek... il a contacté l'humain et lui a montré quelques photos du vampire, parues dans un journal de New-Port.

— Finn, gronda Darla, le FBI...

Il leva la main droite en signe de protestation.

— L'agent humain n'a aucune idée de la race à laquelle appartient mon contact. Les vampires restent éloignés le plus possible des humains. Mais parfois, on n'a pas le choix Darla... si tu voulais retrouver Zarek, il fallait prendre ce risque. Et tu le sais !

Oui... mais le FBI représentait un danger non négligeable qui la rendait un peu nerveuse.

— Dernièrement, Truman, cet agent du FBI menait une enquête suite à des tentatives de braquage dans des casinos de Los Angeles et de San Diego. Au cours de son investigation, il a étudié toutes les vidéos de surveillance des casinos visés et a parfaitement reconnu Zarek en chair et en os. Truman a accepté que mon contact puisse vérifier les enregistrements.

Il fit une légère pause.

— C'est lors du visionnage que ma source a remarqué que le vampire était protégé par des gardes du corps à la solde de la horde.

— Est-il possible de récupérer ces vidéos pour s'en assurer ?

— Rien n'est impossible si on y met le prix... Tout s'achète.

Malheureusement.

Mais Darla sentait l'excitation la gagner, elle tenait enfin une piste sérieuse.

— Quel serait l'intérêt de la horde de protéger le vampire ?

— Zarek a pas mal de connexions dans l'Est qui pourraient les intéresser, je pense.

En effet, ce dernier était un puissant vampire de ce côté du pays. Il est fort possible qu'il connaissait l'existence de ce cercle très protégé et qu'il ait monnayé sa protection, toutes les bases étant à sa recherche.

Sa monnaie d'échange ?

Des entrées certainement dans New-Port et dans d'autres villes importantes de cette partie du pays réputée difficile.

Zarek pourrait faciliter les choses, voire céder une part de son territoire. D'autres hommes d'affaires s'étaient cassé les dents en essayant de s'imposer dans l'Est. Après tout, chacun protégeait ses biens au sein d'une société durement éprouvée par une crise.

— Dis-moi tout ce que tu sais sur la horde.

Plus tard, Darla sortit du bar et décrocha dans la foulée son portable.

— Caleb, j'ai ferré un gros poisson...

Puis elle se dématérialisa en direction de la base.

* * *

Un petit rire résonna dans l'un des bureaux de la base, Lacey sentit les lèvres de Nick parcourir sa peau.

— Tu me déconcentres, reprocha-t-elle en pianotant sur son clavier.

— Tu as bientôt terminé ? demanda-t-il dans un chuchotement rauque.

Sa bouche s'attardait sur sa nuque, ses mains posées sur l'accoudoir l'emprisonnaient dans la cage de ses bras.

— Je dois rendre cet article demain.

Le corps de Lacey se mit à fondre lorsqu'elle sentit son pouce glisser vers ses seins et caresser sa poitrine à travers son tee-shirt. Un petit sourire se dessina sur les lèvres du vampire quand il l'entendit inspirer violemment.

— Nick... murmura-t-elle entre un soupir et un petit gémissement, je n'y arriverai jamais.

Mais ses doigts se fauilèrent dans son décolleté et caressèrent le doux renflement crémeux. Le souffle plus court, elle ferma les yeux, la nuque renversée en arrière contre sa large poitrine.

Les vibrations d'un portable rompirent le charme.

— Bon sang ! grommela-t-il... On peut jamais avoir la paix.

Lacey sourit tendrement, Nick se redressa et saisit son téléphone abandonné sur le bureau. La jeune femme fit pivoter son siège et leva les yeux : une lueur amusée pétillait dans ses prunelles. Le vampire décrocha tout en lui caressant la joue du pouce. Le long regard intime qu'ils échangèrent exprimait clairement les profonds sentiments qui les unissaient.

— J'espère que tu as une bonne raison Jason.

— Caleb est en ligne pour une visioconférence, c'est urgent ! On a peut-être une piste sérieuse pour Zarek.

Nick se figea.

— J'arrive.

Il raccrocha, se pencha, donna à Lacey un baiser à couper le souffle.

— Une urgence, mais dès mon retour, on reprend où nous en étions.

Elle sourit et caressa sa mâchoire.

— Dépêche-toi alors, chuchota-t-elle contre ses lèvres.

Après un dernier baiser, il quitta les lieux.

* * *

Nick pénétra dans la salle de briefing de la base. Jason avait déjà pris place sur un siège face à un écran mural. Le visage de Caleb apparut tandis que la porte coulissait de nouveau. Il jeta un bref regard au vampire qui les rejoignait et s'adossait en retrait contre le mur, puis reporta son attention sur le leader de Chicago.

— Tu as du nouveau Caleb ?

— Cette nuit, Darla a obtenu un renseignement très intéressant de l'un de ses indics. Zarek aurait été repéré en Californie à San Diego et à Los Angeles. D'après nos infos, le vampire aurait trouvé protection auprès de la horde.

Surpris, Nick tressaillit, gardant le silence quelques secondes.

— Ce n'est pas le genre de ce cercle, déclara-t-il avec prudence.

— Oui, c'est ce que je me disais également, rétorqua Caleb en tapotant son index sur le bord de son bureau.

Jason fronça les sourcils.

— Désolé vampires, mais je ne vous suis pas. C'est quoi la horde ?

Nick pivota légèrement.

— La horde est composée de huit vampires qui ont toujours opéré sur la côte Ouest, les leaders des bases connaissent l'existence de ce cercle très secret. En vérité, personne ne les a jamais rencontrés. Qui sont-ils vraiment ? C'est un mystère. Mais ils n'ont jamais représenté un danger pour notre race... du moins, tant qu'on n'empiète pas sur leur terrain et dans leur business. Ils possèdent des casinos, bars, clubs sur toute la côte.

— Qu'en penses-tu Nick ? demanda Caleb.

Le vampire réfléchit quelques secondes à cette première piste sérieuse.

— Zarek est recherché par toutes les bases du pays. La Californie étant régie différemment, notre champ d'action est plus limité. Alors, ce serait une possibilité. Mais de là à ce que la horde accepte de le protéger, j'avoue que je ne m'attendais pas à un tel scénario.

Caleb hocha la tête.

— Cela me surprend également. Apparemment il a été aperçu dans deux lieux différents, Los Angeles et San Diego... leur QG.

Nick fixa l'écran.

— Darla ?

Celle-ci apparut sur l'écran.

— Salut Nick.

— Salut Darla, cet informateur est-il fiable ?

— Il a toujours été réglo et c'est l'un des plus efficaces sur le terrain. Le vampire a un réseau de relations infiltrées dans tous les milieux du pays. C'est la raison pour laquelle je lui avais parlé de Zarek. Il m'avait promis de concentrer ses recherches sur le vampire. On pourra certainement récupérer les vidéos qui nous confirmeront ses dires. Caleb a déjà un peu fouillé de son côté, et on sait de source sûre que deux casinos ont été braqués durant le dernier mois. Les infos de Finn tiennent la route.

Jason bougea légèrement.

— Il est fort possible que le vampire ait monnayé sa protection, intervint-il.

La vampire hocha la tête.

— Oui... c'est l'explication la plus logique.

— Effectivement, c'est possible, renchérit Nick, mais la horde n'est pas réputée pour sa philanthropie. Ils ont quelque chose à y gagner, c'est certain. Zarek a pas mal de connexions ici, cela pourrait être une opportunité pour eux.

— Oui, répliqua Caleb, c'est une partie du pays fermée aux étrangers qui veulent s'implanter... Chicago et New-Port pourraient les intéresser.

— Ou c'est le Lidec qui les intéresse, objecta Jason, le visage sombre.

Nick se massa le menton, un pli soucieux barra son front.

— Possible également... on ne peut pas écarter cette éventualité, d'autres vampires pourraient vouloir mettre la main dessus. Toutefois, je ne pense pas que ce cercle soit assez fou pour menacer sa propre race. Je pencherais plutôt pour l'opportunité de s'implanter dans l'Est, mais on reste vigilant. Adossé au mur, Vince écoutait les yeux fixés sur l'écran, le visage dissimulé dans l'ombre, les mains enfoncées dans les poches de son jean dans une attitude décontractée.

Jason discutait avec Nick.

Le masque impénétrable, il continuait de dévisager la vampire, son regard ne vacillait pas d'un millimètre.

La silhouette de Darla s'effaça de l'écran, remplacée par celle de Caleb. Il ignora le petit coup de protestation en lui et se focalisa sur le leader de la base de Chicago, avec un calme presque surnaturel.

Un calme qui étouffait tout en lui.

— Et du côté de Sherman, le scientifique, on a obtenu une info quelconque ? interrogea Caleb.

Nick lança un coup d'œil au dessus de son épaule vers le vampire en retrait. Celui-ci soutint son regard sans une once d'émotion. Il se tourna de nouveau vers l'écran imposant.

— L'humain a eu une période de convalescence...

Un euphémisme, Vince l'avait démolé tout simplement. Un miracle qu'il soit encore vivant !

— Nous avons pu l'interroger récemment. Cela n'a rien donné. Sherman jure qu'il n'y a aucun autre labo et que Zarek n'a pas pu s'enfuir avec une copie de la formule.

— Si c'est le Lidec qui intéresse la horde, et que Zarek a pu s'emparer de la formule malgré les affirmations de l'humain...

Caleb laissa sa phrase en suspens dans un silence lourd de tension, chaque vampire mesurant l'ampleur d'une telle menace. La horde avait des moyens illimités, plus puissants que ceux de Zarek.

— As-tu des contacts en Californie ? lui demanda Nick.

Il hocha la tête.

— Connors McKay à San Diego. Darla peut y être demain. Il pourra lui communiquer le nom des

casinos, des clubs et bars qui appartiennent à la horde. Elle se chargera de récupérer également les vidéos.

Nick acquiesça.

— Très bien, Vince la rejoindra. Quant à Jason, il se rendra à Los Angeles à l'endroit où Zarek a été repéré.

Darla sursauta et dut faire un effort héroïque pour ne pas protester avec virulence.

— Je peux me débrouiller, jeta-t-elle.

— Hors de question ! répondirent d'une même voix Caleb et Nick.

— Nous avons des vampires compétents et une équipe ici, continua-t-elle d'un ton buté.

Pas question qu'elle revoie le vampire, encore moins qu'elle ne fasse équipe avec lui. Le regard de Nick se rétrécit, elle sentit l'examen muet de Caleb. Elle se tut subitement.

— Il y a un problème Darla ? demanda Nick tout en jetant un coup d'œil vers Vince qui ne bougeait pas d'un pouce, se souvenant tout à coup de sa réaction devant le club et de l'état du scientifique.

Une idée étonnante se frayait un chemin en lui, mais le vampire en retrait restait stoïque. Nick reporta son attention sur sa protégée.

— Vince est le meilleur pour traquer un ennemi sur le terrain... il a retrouvé Sark dans une meule de foin. C'est la Californie Darla, n'oublie pas que cet État est indépendant. Alors, nous avons besoin d'unir nos forces pour contrer Zarek. Je vais prévenir les leaders des bases de se tenir prêts en cas de besoin.

— Très bien, rétorqua-t-elle, honteuse de réagir comme une gamine. Mais en dehors de New-Port, je travaille selon mes règles... que le vampire s'en souvienne et si cela lui pose un problème... rien à foutre, conclut-elle d'un ton sec.

Darla essayait de panser ses nerfs à vif, de refouler sa rancune et cette foutue douleur qui semblait peser comme un poids sur sa poitrine.

Tes pulsions... du calme...

Caleb la regardait fixement à présent. Jason se taisait et jeta un regard curieux vers Vince, mais s'abstint de tout commentaire.

— Ne t'en fais pas, s'éleva une voix que Darla aurait reconnue entre mille.

Un timbre rauque et aiguisé à la fois.

— J'ai tendance à me souvenir de chaque petit détail... (les mots restèrent suspendus dans l'air, d'une façon très ambiguë), mais notre but est Zarek... uniquement lui... acheva-t-il d'un ton lent.

— Et bien, nous sommes d'accord sur ce point, riposta-t-elle rapidement, le souffle plus court.

Comment avait-elle pu articuler ces paroles ? Un mystère ! Comment avait-elle pu prononcer une phrase entière ? Un exploit !

De plus, elle vivait l'horreur à cette seconde. En effet, toutes les terminaisons nerveuses de son corps semblaient réagir à son timbre de voix masculin et sexy, frôlant sa peau comme une caresse. Une chaleur explosa en elle ; honteuse, elle resserra les cuisses, consciente de l'humidité brûlante qui se répandait et menaçait de la faire gémir de frustration. Ses seins lui semblèrent plus lourds en une fraction de seconde.

Elle perdait pied, là, devant l'écran à cause de sa voix, de quelques malheureuses syllabes.

Tout simplement.

Il avait ce pouvoir de la mettre dans un état incroyable en un tour de main ; son problème prenait vraiment des proportions inquiétantes. Elle devinait sa présence dans l'ombre, sa stature immense, ses larges épaules adossées contre un mur, son visage imperturbable, ses beaux yeux bruns remplis de secrets, ses cheveux noirs doux comme de la soie.

À l'écart comme à son habitude.

Oh... comme elle aimerait être la femelle qui briserait cette façade, pensa-t-elle, son contrôle se fissurant, réduite au simple état de femelle crevant de désir, incapable d'enrayer ses réactions physiques, se languissant pour un mâle sans espoir de retour.

À chaque heure, à chaque minute et à chaque seconde.

Tout à coup, elle se sentit démunie et perdue.

Toutefois, s'humilier comme la fois précédente à New-Port ! Autant mourir ! Plus jamais la vampire ne ferait un pas vers lui. Fébrile, elle s'éloigna avec brusquerie du champ de la caméra.

Il fallait qu'elle s'échappe de la salle à l'atmosphère étouffante. Les dents serrées, elle luttait pour se reprendre tant bien que mal.

Comment allait-elle survivre à tout cela ?

Elle s'adossa contre le mur à quelques pas, dans l'ombre. Caleb avait repris sa conversation avec Nick. Au bout de deux minutes, elle avait capté quelques mots ; au bout de cinq, une phrase entière sur tout l'échange.

Écœurée, énervée et angoissée, la vampire ne chercha plus à essayer de comprendre quoi que ce soit. Elle allait revoir Vince... C'est la seule chose que son cerveau enregistrerait.

Un vent de panique la submergea.

Chapitre IV

Californie – San Diego

Le lendemain, Darla débarqua vers minuit à l'aéroport de San Diego. Un vent chaud balayait la ville et sa côte, un agréable parfum embaumait l'atmosphère. Elle se dématérialisa en direction du centre-ville : la vampire n'était pas prête à se rendre directement au manoir de Connors – le contact de Caleb. À vrai dire, repérer les lieux lui permettrait peut-être de détendre ses nerfs noués d'appréhension.

Non elle n'était pas une dégonflée ! Elle avait juste besoin de s'acclimater... c'est tout !

Vince devait être au manoir à présent. Et bien... il n'avait qu'à attendre ! À son avis, son enthousiasme devait égaler le sien.

Quoique... avec ce vampire, impossible de lire en lui.

Elle se matérialisa dans une petite rue déserte et se dirigea vers l'artère principale du quartier historique de Gaslamp – un endroit animé où une foule déambulait sous les lumières des boutiques, des clubs, dans une ambiance estivale.

Le Belavio, avec ses marches majestueuses et ses colonnes dans un pur style gréco-romain, apparaissait au loin : majestueux et imposant.

Ses pensées se tournèrent vers la horde. Elle brûlait de curiosité d'en apprendre plus et, surtout, de coincer enfin cet enfoiré de Zarek.

Nick et Caleb leur avaient demandé la plus grande vigilance et discrétion dans un premier temps. Ce cercle n'aimait pas du tout les étrangers qui fouinaient dans leurs affaires. Et elle avait bien compris que les huit vampires pourraient s'avérer bien plus dangereux que leur cible principale.

Elle n'arrivait pas à concevoir qu'on puisse donner asile à un ennemi prêt à sacrifier sa propre race pour servir ses ambitions. Créer une saleté comme le Lidec témoignait de sa folie des grandeurs.

Mais qu'est-ce que la horde savait exactement au sujet du Lidec ?

À ce jour, difficile de connaître leurs motivations vis-à-vis de Zarek. Elle espérait que seul le but d'implanter des casinos dans l'Est guidait les décisions de ce cercle pour le moins mystérieux.

Le Belavio montrait déjà toute leur puissance : le superbe bâtiment scintillait sous un magnifique éclairage qui mettait en valeur sa façade. Une foule se pressait devant l'entrée digne d'un palais. La vampire ralentit le pas et étudia les alentours : les vagues au loin s'écrasaient dans une écume bouillonnante au bord des plages réputées de la ville.

Le vent d'une douceur agréable soulevait quelques mèches de sa chevelure, de la musique s'échappait des bars.

Une ville agréable... loin de l'univers de Chicago.

Des humains déambulaient en groupe ou en couple. Des vampires à la démarche féline repéraient leur proie pour certains. Elle capta le regard d'un mâle séduisant qui reconnut immé-diatement une femelle de sa race. Il lui sourit, une canine allongée étincela légèrement sous un lampadaire.

Ses yeux sombres brillaient d'un désir explicite.

Elle tourna la tête ignorant sa proposition muette : sexe et sang. Un bon cocktail pour un vampire, un samedi soir.

Il n'insista pas et continua son chemin.

Darla le vit se diriger vers une humaine – une petite brunette séduisante. Il allait la suivre lentement, puis selon les signes qu'elle émettrait, le mâle l'aborderait avec charme, l'emmènerait à l'écart, lui ferait l'amour et boirait son sang durant un orgasme qui la propulserait sur des hauteurs insoupçonnées, avant de lui effacer la mémoire. Elle pensa à Vince et frissonna... Ce n'était guère le moment d'avoir ce genre de pensées.

Darla refoula son souvenir, se focalisa sur la horde, Zarek et Sherman. La société avait basculé depuis des décennies, mais les événements des dernières semaines montraient avec une clarté effrayante que des êtres sans scrupule ne respectaient même plus leur propre race.

Que ce soit au niveau vampire ou humain.

Un constat inquiétant.

* * *

Le vampire imposant se matérialisa sur le toit d'un immeuble, l'air sombre. Il scanna du regard la foule avec la précision d'un laser ; chaque mouvement, chaque silhouette, rien ne lui échappait. Immobile, il s'imprégnait de toutes les particules dans l'air ; ses yeux scintillants repéraient le moindre détail, sa silhouette enveloppée d'une aura de danger.

Ses instincts de traqueur guidèrent ses sens, jusqu'à ce que son odorat capte enfin son parfum, jusqu'à ce que son regard se fixe sur un point précis.

Longuement. Avec intensité.

Sa mâchoire se crispa, pourtant il sentit un léger flottement d'anticipation qu'il refoula avec violence. Il s'approcha du bord, bondit avec une grâce féline et atterrit sur le macadam d'une ruelle sombre. Puis le vampire s'avança le visage déterminé.

Darla traversa le boulevard principal et s'engagea dans une rue annexe, à l'écart, pour se dématérialiser avec discrétion vers le manoir. Son portable avait déjà vibré plusieurs fois, affichant le numéro de Caleb. La confrontation avec Vince devenait inévitable, sinon le leader enverrait toute la base à sa recherche si elle ne se pointait pas au manoir dans la demi-heure.

À cette seconde, un léger souffle à peine perceptible s'éleva dans l'air, elle reconnut toutefois le mouvement d'un vampire qui prenait forme dans son dos.

Un vampire : un danger potentiel, aujourd'hui.

Avec une rapidité insolente, elle porta une main sur son arme fixée à la ceinture de son jean, mais se retrouva la poitrine plaquée contre une façade, taclée durement dans le dos.

Une immense silhouette se pressait contre elle.

— Cela fait plus d'une heure que je t'attends au manoir, fit une voix familière, teintée d'une colère latente et menaçante qui eut un effet terrible sur ses sens.

Ses jambes menacèrent de céder.

— J'allais venir, rétorqua-t-elle d'un ton étranglé.

Sa voix effroyablement faible lui semblait méconnaissable, toute son attention tournée vers chaque contour des muscles durs et puissants collés contre son corps. Elle posa le front sur le mur de briques, les yeux fermés.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— J'ai juste voulu repérer un peu les lieux.

Ce n'était que la moitié d'un mensonge.

Il s'écarta légèrement. Darla crut qu'il la libérait, mais il la fit pivoter et la coinça de nouveau contre le mur.

Oh... Doux Jésus... Ses cuisses contre les siennes, sa poitrine pressée contre son torse lui coupèrent le souffle.

Elle leva les yeux très lentement et leurs regards se croisèrent enfin pour la première fois depuis ce numéro de strip-tease dans la base de New-Port. Un silence curieux, lourd d'une tension particulière, régna entre eux. Le corps puissant et solide de Vince menaçait le peu de contrôle qui subsistait en Darla. La vampire se raidit pour endiguer l'intense sensation qu'il provoquait.

Pourtant, ce masque froid et indifférent aurait dû refroidir ses ardeurs, mais il semblait bien que non. Elle fixa ces yeux qui l'avaient hantée les dernières semaines, le silence s'éternisant. Les bruits aux alentours résonnèrent avec une acuité différente ; son sang coulait plus vite dans ses veines.

Les prunelles du vampire lui semblèrent encore plus belles que dans son souvenir. Malgré sa bonne volonté, elle entrouvrit les lèvres, ressentant la terrible envie de caresser son torse puissant, de cambrer ses hanches contre les siennes.

— C'est une mission que j'ai l'intention de mener jusqu'au bout, lança Vince sèchement, si cela te pose un problème de travailler en équipe et que tu fais tout foirer...

— Non, coupa-t-elle avec vivacité, je veux Zarek autant que toi !

— Alors, ne me joue pas de foutus tours Darla !

Son ton cinglant claqua comme un fouet dans la ruelle.

Elle se tut dans l'espoir d'endiguer tout ce qu'il provoquait mentalement et physiquement. Il avait raison : son comportement devenait stupide. Ses états d'âme ainsi que ses sentiments empiétaient sur son devoir et c'était inadmissible. Si elle continuait ainsi, Caleb la retirerait du terrain ; à la clé, un bon interrogatoire en règle.

Déjà, elle avait failli perdre son sang froid en plein briefing durant la visioconférence.

Alors il était grand temps qu'elle se reprenne !

Il était si imposant que la jeune vampire était obligée de lever son visage malgré sa taille et les talons de ses bottes. La puissance physique qu'il dégageait était impressionnante, mais son contrôle, son regard, son attitude glaciale en effrayaient plus d'un.

Elle déglutit, consciente de sa séduction et de tous ces petits détails physiques dont elle raffolait : ses cheveux noirs soyeux aux reflets bleutés, ses yeux bruns d'une riche couleur chocolat, sa bouche sensuelle.

Vince sentait les courbes de la vampire se mouler contre son corps et un souvenir perturbant se fraya un chemin en lui – une vision dangereuse qui l'avait obsédé durant les heures qui avaient suivi son numéro. Il avait eu un mal fou à contrôler les flashes de son corps à moitié nu, ondulant face à lui.

Le souvenir menaçait de le submerger ; il s'écarta brusquement. Darla sentit un grand vide se creuser dans sa poitrine, malgré le soulagement d'échapper à sa proximité dangereuse. Elle garda le silence.

— Connors nous attend, il a quelques informations sur la horde, jeta-t-il d'un ton glacial.

— Okay, on y va.

Ils se dématérialisèrent à la même seconde et apparurent dans le parc du manoir. Vince regagna la lourde porte d'entrée, suivi de Darla qui évitait soigneusement de regarder dans sa direction, de se gorger de la vision de sa superbe silhouette. Sa veste de treillis mettait en valeur la carrure de ses épaules et son pantalon cargo, porté bas sur ses hanches, lui allait comme un gant.

Et que dire de son tee-shirt noir qui soulignait la puissance de ses pectoraux ?

Un long frisson parcourut sa peau. En dépit de sa stature imposante, il se déplaçait d'une façon fluide, pétri d'une assurance arrogante très sexy. Sa gorge s'assécha subitement, la température ambiante sembla augmenter de plusieurs degrés en quelques secondes.

Oui... cette mission allait être dure... très dure.

Il avait beau l'ignorer, son corps semblait déconnecté de toute logique. Mais elle réussirait à accomplir sa mission d'une façon toute professionnelle et repartirait ensuite à Chicago.

Toutefois, un profond malaise l'envahit.

Connors les accueillit dans un hall luxueux. Ce dernier connaissait très bien Caleb, depuis de longues années. Il s'avança à leur rencontre, un sourire aux lèvres.

— Caleb m'a dit le plus grand bien de vous Darla, mais il a omis de me préciser à quel point vous étiez ravissante.

Elle sourit et crut entendre un sourd grondement dans son dos. La vampire s'immobilisa une fraction de seconde avant de secouer la tête d'un mouvement imperceptible.

Elle avait dû rêver.

— Merci Connors, avez-vous reçu mes bagages ?

— Je les ai fait déposer dans votre chambre dans l'aile Est.

Ce manoir paraissait immense et parfaitement protégé du monde extérieur.

— Merci.

— Je vous ai servi une petite collation, venez. Nous commençons à nous inquiéter de votre retard.

Vince s'inquiéter ?

Une blague ! Elle retint sa réflexion sarcastique.

Connors était un vampire charmant aux manières irréprochables... Un mâle intéressant.

Pas sombre, pas compliqué, pas du genre ténébreux avec ses cheveux sables, son teint pâle et ses yeux d'un bleu azur ; autant d'atouts physiques séduisants qui complétaient une stature musclée et élégante – une séduction charismatique loin de la séduction brute, voire primaire du mâle à sa droite.

Darla apprécia sa conversation et ses souvenirs avec Caleb. Elle parvint pratiquement à ne pas poser les yeux sur le vampire de New-Port... Elle arrivait presque à oublier sa présence.

Presque...

Mais dès qu'il bougeait ou intervenait – rarement, cela va sans dire – elle se faisait violence pour ne pas laisser son regard vaga-bonder dans sa direction, au risque que des milliers d'ailes de papillons ne battent furieusement sur son ventre.

— Il y a une réception d'ici la fin de la semaine qui se déroulera au casino Belavio, expliqua Connors. J'ai réussi à obtenir des invitations, mais les membres de la horde n'y assistent pas. En fait, ils ne se montrent jamais au grand public.

Il fit une petite pause avant de reprendre :

— En revanche, on sera peut-être en mesure de glaner quelques informations grâce à un certain Eduardo Pecares, un humain. Des rumeurs courent à son sujet, qu'il entretiendrait des relations étroites avec la horde. Celui-ci est bien implanté en Amérique du Sud et le cercle serait prêt à ouvrir plusieurs casinos au Brésil ainsi qu'en Argentine.

Darla hocha la tête, très intéressée.

— Cela appuierait l'hypothèse que la horde protège Zarek en vue de s'étendre dans l'Est.

— Oui... l'hypothèse se confirmerait.

— C'est préférable au Lidec, enchaîna-t-elle soulagée, mais nous devons rester sur nos gardes.

— Avant votre arrivée Darla, Vince a convenu qu'étant connu de Zarek et l'endroit truffé de caméras, il n'assistera pas à cette réception. Il restera néanmoins à l'extérieur, à proximité.

— D'accord, approuva la vampire.

Elle fit une petite pause.

— Mais je n'ai prévu aucune tenue pour ce genre de soirée.

Le regard de Vince dévia dans sa direction, et sa peau se mit à picoter dangereusement, son souffle à s'altérer... sans raison.

— Ne vous en faites pas, je m'occupe de ce petit problème, rétorqua Connors avec un sourire charmant.

Darla ne résista pas, tourna le visage vers le vampire et surprit son regard intense s'attarder sur Connors.

Plus longtemps que nécessaire.

Déstabilisée un court instant, elle s'adressa d'un ton direct à Vince :

— Demain soir, il nous faut récupérer les vidéos, Finn s'est occupé du rendez-vous.

Ses yeux bruns se détachèrent lentement de Connors et il la dévisagea enfin. Sa respiration resta bloquée dans sa poitrine lorsqu'elle remarqua son regard plus sombre, presque menaçant, une légère fraction de seconde.

Étonnant.

— Dès qu'on a les vidéos et vérifié les infos, Nick effectuera le transfert de fonds, rétorqua-t-il d'un ton neutre.

Darla fixa son visage impénétrable, son masque indifférent, étouffant le timide et stupide espoir qui avait jailli en elle.

Elle rêvait vraiment les yeux ouverts.

D'abord ce grondement, puis l'étincelle de menace fugitive dans son regard.

Cela devait cesser !

Soudain la vampire se sentit épuisée et pressée de regagner la quiétude de sa chambre, loin du mâle qui la chamboulait. Ce soir, elle avait atteint son trop-plein d'émotion.

Quelques minutes plus tard, elle se retira non sans avoir remercié Connors de son accueil chaleureux.

Chapitre V

Le lendemain, Darla flâna dans le manoir spacieux parfaitement protégé de la lumière du jour par des volets automatiques en acier. En soirée, après sa douche, elle revêtit un jean moulant, un tee-shirt rouge et un blouson de cuir cintré, à la coupe très féminine. Ses cheveux bouclés séchaient librement dans son dos.

Vince lui lança un rapide coup d'œil dénué de toute expression quand elle le rejoignit dans le parc. Ils se dématérialisèrent ensemble vers le centre de San Diego, en direction du bar où Finn avait organisé leur rendez-vous.

L'endroit était bondé.

En avance sur l'horaire, les deux vampires trouvèrent une table près d'une fenêtre ouverte sur une terrasse. Ils s'installèrent en silence dans le brouhaha des conversations ; leur contact ne devrait plus tarder.

À son grand dam, Darla ressentait toujours d'une façon aiguë la présence écrasante de Vince. Une serveuse vint à leur table : ils commandèrent chacun une bière. Ce tête-à-tête forcé la rendait un brin nerveuse, toutefois la jeune vampire conservait une apparence stoïque, se répétant pour la énième fois que son objectif principal était sa mission.

Exit ses états d'âme !

Mais elle en avait pas mal bavé ces dernières semaines et se retrouver à proximité de Vince était plus difficile qu'elle ne l'avait imaginé. Son souvenir avait peuplé toutes ses nuits avec une intensité affolante. Son corps vibrait d'une façon perturbante dès qu'il se trouvait à quelques pas.

Dans la salle, les humaines et les femelles vampires le remarquaient et lui lançaient des regards furtifs, voire très appuyés pour les plus téméraires.

Sa stature en imposait.

Il se dégageait de sa personne une séduction froide et mystérieuse. Attirante.

Évidemment, il n'engagerait pas la conversation. Agacée qu'il la trouble autant – un trouble digne du niveau d'une collégienne – elle leva le menton et braqua son regard téméraire sur son visage.

— Alors quoi de neuf à la base ? J'ai appris que Lacey avait emménagé avec Nick ?

— Oui... répondit-il.

Charmant et saoulant comme d'habitude.

— De ton côté... je vois que tu as des indic's efficaces, enchaîna-t-il finalement.

Avait-elle bien entendu ? Waouh ! Il avait engagé la conversation.

Bon, ses propos ne dépassaient pas le cadre professionnel, le vampire n'éprouvant aucun intérêt particulier pour sa vie privée.

Rien d'inhabituel !

Tu t'en fous Darla ! Focus ! Bonté divine !

— En vérité, c'est Stefan qui me l'a présenté, il y a quelques années. Depuis il préfère travailler avec moi.

Vince la regarda en silence et elle crut que la conversation en resterait là. Elle s'apprêtait à boire une gorgée de sa bière quand sa voix rauque s'éleva :

— Qui est Stefan ?

Quelle surprise ! Une autre ! Décidément ! L'air de la Californie ?

Focus Darla, bon sang !

— Un membre de la base.

— Il a plutôt été généreux, remarqua-t-il d'un ton un peu moqueur.

En effet, chaque vampire avait ses propres indics, son territoire. C'était de bonne guerre. Elle sentit ses poils se hérissier le long de ses bras. Ses yeux topaze provocants plongèrent dans les siens.

— C'est mon petit ami...

Ex... Darla...

Mais il n'avait pas besoin de savoir : l'issue de cette relation, une catastrophe à cause de lui.

Il la fixa en silence. De longues secondes.

Elle resta immobile, à l'affût, tandis que l'atmosphère se voilait d'une opacité étrange. Quelque chose de sombre semblait se répandre ; le silence se faisait plus lourd, très pesant.

Rêvait-elle de nouveau ?

Darla sentit un frisson la parcourir.

Un truc bizarre se produisait ou était-ce le fruit de son imagination ?

Elle commençait à se méfier de ses propres réactions.

— Un petit ami que tu avais déjà avant le numéro que tu m'as fait ? lança-t-il, les yeux brillant d'une lueur qui la fit déglutir.

Ses joues s'empourprèrent et la scène mémorable dansa devant ses yeux. Sa bouche conservait encore le goût amer de l'humiliation ressentie ce jour-là. Jamais elle ne s'était lancée ainsi à la tête d'un mâle.

En fait, avant ce numéro, le mois précédent sa venue à New-Port, la vampire avait accepté trois rendez-vous avec Stefan et échangé quelques baisers.

Mais elle n'avait pas couché avec lui !

À son retour, elle avait voulu lui donner vraiment une chance de pousser plus loin les choses. Un fiasco !

Les conversations tout autour de leur table se transformèrent en un bruit confus.

Vince lui en avait fait baver durant des années, mais jamais comme les dernières semaines. À cette seconde, toute sa rancune rejaillit – colère et tristesse la submergèrent. Elle aurait voulu être capable de lui mentir, de lui cacher son ressentiment.

Cependant les phrases jaillirent de ses lèvres avec force, teintées de la souffrance qu'elle ressentait depuis des semaines :

— Avant mon départ de New-Port, Vince, il n'y avait absolument rien de sérieux entre moi et Stefan. À mon retour, j'ai voulu lui laisser une réelle chance. En fait, après ton rejet, après que tu aies refusé ce que je t'offrais sur un plateau d'argent.

Les dernières paroles explosèrent entre eux.

C'était dit !

Elle s'attendait à une autre vague d'humiliation, mais seul un soulagement indescriptible déferla en elle. Vince la fixa sans bouger et chaque centimètre de sa peau s'enflamma... de colère... Elle ne savait plus trop, à vrai dire. Le vampire resta silencieux, mesurant l'impact de ses paroles.

— Mais ne t'en fais pas, rajouta-t-elle d'un ton sec, tu as été limpide ! Aucun risque que ce qui s'est passé à New-Port ne mette en péril le bon déroulement de notre mission.

Un silence de plomb s'abattit sur leur table.

— Ah oui... répondit-il enfin, lentement, c'est pour cela que j'ai dû te traquer dans San Diego dès le premier jour.

Ses joues s'enflammèrent de nouveau. L'envie de lui aplatir son poing sur son visage séduisant la démangea furieusement. Le calme dont il faisait preuve la mettait en ébullition et menaçait de la faire exploser comme un volcan. Mais une ombre se profila devant eux et sa riposte cinglante s'étouffa dans sa gorge.

Vince leva le visage vers leur interlocuteur, Darla eut une superbe vision de son profil. Ses yeux effleurèrent ses lèvres une fraction de seconde, et l'envie de le frapper se mêla soudain à celle de l'embrasser à perdre haleine.

Elle serra les poings, dégoutée.

Irrécupérable !

L'inconnu prit place.

— Où sont les vidéos ? demanda Vince.

— Et mon fric ?

— Il sera viré une fois qu'on aura contrôlé les enregistrements.

— Je...

Vince se pencha menaçant, les yeux glacials.

— C'est ça ou rien !

Le mâle s'agita sur sa chaise, mal à l'aise. Mais un bon point pour lui, il n'était pas stupide et savait reconnaître un adversaire dangereux. Il extirpa une carte magnétique de la poche de son blouson et la glissa sur la table. Vince referma la paume de sa main sur l'objet.

— D'ici deux heures, si tout est ok, le fric sera viré sur le compte.

— C'est votre homme... pas de doute.

— On préfère s'en assurer ! Mais avant de partir, que sais-tu au juste sur la horde ?

L'indic haussa les épaules.

— Pas grand-chose, que c'est un cercle puissant de la Côte Ouest à la tête d'un empire financier. Je n'en sais pas plus et c'est aussi bien. Personne n'a intérêt à fouiner dans leurs affaires d'après quelques rares échos.

Ils discutèrent encore quelques minutes, mais le contact de Finn n'avait pas d'informations plus concrètes.

— Deux heures, lui annonça finalement Vince d'un ton bref.

L'inconnu se leva et s'éclipsa. Les deux vampires quittèrent également le bar.

* * *

Connors les attendait dans son bureau situé au rez-de-chaussée du manoir. Ils chargèrent la carte et Zarek apparut sur un écran, confirmant sa présence à San Diego et à Los Angeles. Soulagée et excitée de l'avoir enfin repéré, Darla se sentait impatiente de le coincer.

Connors se connecta avec Chicago et New-Port.

— On vient de contrôler les vidéos. C'est bien Zarek, pas de doute, enregistré à Los Angeles et à San Diego, il y a moins d'une semaine.

— Donc il aurait bien trouvé protection auprès de la horde, répondit Nick. Jason est en repérage à

Los Angeles et essaye de glaner des informations de son côté.

— Est-ce qu'on a une idée où est le fief de la horde ? interrogea Caleb, son visage affiché sur un deuxième écran.

Connors secoua la tête.

— Non, personne ne sait où ils vivent, se réunissent dans San Diego. Ils possèdent un patrimoine immobilier impressionnant, des sociétés-écrans. En vérité, le vampire a trouvé l'endroit parfait pour sa protection.

Mais aucun d'entre eux n'avait sous-estimé les ressources de Zarek.

— Pourquoi a-t-il pris un tel risque de s'afficher ainsi dans des lieux aussi fréquentés, au risque de se faire repérer ? demanda Darla. La horde sait à coup sûr que toutes les bases sont en alerte.

Connors leva les yeux vers la vampire.

— Il est vrai qu'ils sont sur leur terrain. Zarek est également entouré d'une armada de gardes du corps, alors ceci pourrait expliquer cela. Mais tant qu'ils n'ont pas obtenu ce qu'ils veulent, je conçois qu'il soit plutôt imprudent de le laisser se balader ainsi. Le cercle connaît l'existence de nos bases... et notre volonté à présent de le coincer.

Il y eut un léger silence.

— J'avoue que je me pose également la question, avoua Nick. Il est possible qu'ils se sentent intouchables... D'ailleurs, on ne connaît pas grand-chose à leur sujet. Actuellement, notre seul moyen de le retrouver est de remonter la piste de la horde... Vince ?

Ce dernier s'avança d'une démarche nonchalante. Darla évita de le regarder.

— Oui...

— Qu'en penses-tu ?

Le vampire s'approcha un peu plus près.

— Les trouver sera difficile, mais pas impossible, rétorqua-t-il d'une voix lente. Darla et Connors vont essayer de voir du côté de Pecares... il y a peut-être un filon à exploiter de son côté. Nous ratisserons tout San Diego : bars, clubs, casinos. On verra ce que nous pourrons obtenir comme infos sur le terrain.

— Okay, mais soyez discrets... si Zarek nous échappe cette fois-ci, on risque de ne plus jamais le retrouver.

Caleb intervint à son tour :

— Est-ce que le FBI pourrait nous en apprendre un peu plus ? Darla pourrait essayer de recontacter Finn. Voir s'il est possible d'arranger une entrevue avec l'agent humain. Il me paraît bien infiltré dans ce milieu.

— Il serait très dangereux de mêler le FBI aux problèmes de notre race, observa Connors.

Darla prit la parole :

— D'après la source de Finn, le FBI n'a aucune idée de l'existence d'un cercle particulier, opérant en Californie. En fait, s'il n'y avait pas eu ces braquages, jamais on n'aurait eu cette piste. Je ne sais pas cependant si on peut lui faire totalement confiance.

Nick réfléchit quelques secondes.

— Très bien... on verra au niveau du FBI. Nous serons peut-être forcés de franchir la limite que nous nous sommes toujours imposée. Qu'en penses-tu Vince ?

— La horde semble avoir la main longue et il est toujours bon d'avoir des humains dans sa poche, surtout lorsqu'on gère un tel business. On le voit bien à New-Port... Nous savons parfaitement ce qu'il se passe dans beaucoup de ces clubs : prostitution, drogue. Je doute que leurs affaires soient si clean que ça, mais on n'a aucune idée de leur influence sur la race humaine. À mon avis, si on veut

pouvoir agir en toute liberté, on devrait vraiment contacter le FBI qu'en tout dernier recours.

Connors acquiesça.

— Je suis de l'avis de Vince, n'attirons pas l'attention du FBI. Du moins, dans un premier temps.

— Très bien, nous aviserons en temps et en heure, répliqua Nick. Commencez vos recherches dans San Diego. Ratissez chaque quartier, Zarek ne doit pas sortir de la Californie... Vince tu as carte blanche. Je ne veux plus entendre parler du vampire, acheva-t-il, la mâchoire crispée par une volonté sans faille.

Une lueur impitoyable brillait dans ses yeux.

— Et la horde ? demanda Vince.

— Si celle-ci nous barre la route, ils deviendront nos ennemis au même titre que Zarek. A compter d'aujourd'hui, toutes les bases sont en alerte maximum et prêtes à intervenir en Californie si nécessaire.

Les paroles tombèrent comme une sentence dans un silence tendu.

Le vampire hocha la tête. Darla sentit qu'un tournant venait d'être atteint, et que cette guerre contre Zarek risquait de prendre une toute autre dimension pour leur race.

* * *

Le vieil homme sortit sur le perron de sa maison en rondins, perdue dans la forêt. Une brume permanente s'enroulait autour des arbres dans un nuage opaque à l'humidité glaçante. Il se sentait fatigué par une longue vie d'exil, mais le destin venait de frapper à sa porte, lui rappelant la promesse faite à un être cher, il y a bien longtemps.

En effet, la veille, Razor était arrivé à la forteresse ; le maître avait fait le déplacement du Grand Nord pour regagner le fief de la horde. Ses poings se durcirent tandis que des images du passé défilaient devant ses yeux. À présent, il lui restait une dernière chose à accomplir sur cette terre avant de mourir en paix.

Une silhouette dans l'ombre attendait sans bruit. La voix du vieux vampire s'éleva dans un silence brisé par le lointain hululement d'une chouette :

— Il te faut partir aujourd'hui Sly.

L'inconnu resta silencieux. Le jeune guerrier devait se rendre là où le soleil brillait dans un ciel azur, là où les vagues écumantes s'écrasaient sur le sable. Cela faisait si longtemps que le vieux vampire vivait ici, dans cette forêt près de la forteresse à épier les allées et venues des membres de la horde.

Toutefois, il n'avait pas oublié la beauté de l'immensité bleue, la puissance de l'océan en furie sous les tempêtes. Deux jours auparavant, l'ensemble des membres du cercle avait regagné le fief afin d'accueillir comme il se doit leur maître. À l'exception de Vlad, les vampires ne tarderaient plus à repartir pour San Diego afin d'exécuter ses ordres.

Les labyrinthes souterrains qui menaient au cœur de leur domaine n'avaient plus de secrets pour lui : les chuchotements des serviteurs s'étaient répandus comme un souffle, confirmant l'arrivée surprenante du puissant prédateur. Et il avait su à cet instant au tréfonds de son être quel événement avait fait sortir Razor de sa retraite.

Il en avait été heureux et malheureux à la fois.

Aujourd'hui, le grand jour était enfin arrivé : celui de tenir sa promesse. Malgré les conséquences... Il frissonna sous l'humidité et lança un dernier regard vers le sommet de la montagne, vers la bâtisse

cachée au cœur de la forêt, isolée et protégée ; loin des humains qui murmuraient à couvert les plus folles hypothèses sur cet endroit et la forêt qui l'entourait – hantée aux dires de certains.

Finalement, le vieux vampire détacha ses yeux de l'horizon. L'inconnu s'avança lentement dans la nuit éclairée par un filet de lune.

Un prédateur aux yeux sombres glacés, sa joue droite barrée d'une longue cicatrice.

Un mâle terrifiant.

— Ils ne vont plus tarder à repartir, il faut que tu devances la horde, Sly.

Ce dernier eut un petit hochement de tête avant de s'éloigner pour se fondre dans la brume.

Chapitre VI

Après leur briefing, Vince et Darla se retirèrent chacun dans leur chambre respective. Une fois douchée, la jeune vampire ouvrit la porte de son balcon pour profiter de la douce chaleur de la nuit. Pieds nus, elle avait l'allure d'une adolescente, vêtue d'un pantalon jogging, d'un petit top minuscule, ses cheveux bouclés relevés en queue de cheval.

Vince, adossé au mur de la terrasse de sa suite à quelques mètres, l'observait dissimulé dans la pénombre. Elle posa ses mains sur le bord et leva son visage aux traits parfaits vers le ciel d'une couleur encre. Il effleura du regard sa nuque gracile et ses épaules dénudées.

Une fine bretelle de son haut moulant avait glissé le long de son bras, révélant la naissance de ses seins. Son regard s'attarda sur le renflement crémeux, puis descendit vers son ventre plat et la cambrure sexy de son dos.

Une chute de reins, des fesses, un corps à faire oublier à un mâle toute prudence, et le danger qu'elle pourrait représenter – sans compter sa personnalité, son courage sur le terrain et son intelligence.

Autant de qualités qui la rendaient différente.

Pourquoi avait-il fallu qu'il demande pour Stefan ?

Il ne comprenait pas une telle impulsion et sa réponse ne cessait de résonner en lui. Elle avait simplement eu la franchise désarmante de lui avouer son désir, au point d'avoir franchi une limite ce fameux jour.

Ce putain de jour !

Comment avait-il fait pour résister ? Il préférerait ne pas revenir en arrière et revivre sa torture.

Prendre conscience qu'il pourrait avoir une faiblesse ?

Non... impossible !

Toutefois, s'il n'arrêtait pas de la contempler ainsi, cette torture risquait de refaire surface et de provoquer de sérieux problèmes en lui. Son corps conservait encore l'empreinte de ses formes pressées contre lui lors de leur première rencontre, il y a quelques heures.

Ces mêmes formes dénudées qui avaient ondulé devant lui de la plus sensuelle façon. Des images, marquées au fer rouge dans son esprit, qu'il avait refoulées impitoyablement durant des jours et des semaines après ce foutu numéro.

Et que dire de sa fureur envers Sherman...

Bon sang ! Il avait démoli le scientifique sous le coup d'une colère sauvage, mortelle, annihilant tout autre sentiment, stoppé in extremis par deux membres de son équipe.

A cause de... de...

Non... mauvaise idée d'analyser les raisons.

Le désir inassouvi, qu'il avait réussi à refouler en traquant sans relâche Zarek, mêlé à des impulsions dangereuses – prémices d'un besoin incontrôlable –, rampait au fond de lui depuis les événements de New-Port.

Et la vision de la vampire dans cette ruelle, l'image de son corps, le timbre de sa voix ne le quittaient pas. L'effet bouillant qu'elle avait eu sur ses sens lui montrait clairement le danger auquel il devrait faire face.

Ici à San Diego.

Certainement le plus grand danger de sa vie à ce jour.

Soudain, elle leva les bras et s'étira avec grâce, son tee-shirt épousa ses formes et un flash impromptu explosa en lui. Il se raidit violemment, mais les images se formèrent en lui : sa superbe poitrine qui dansait devant ses yeux, sa croupe sexy se dandinant devant lui.

Il serra les poings, les tempes bourdonnantes, un nœud noué en lui, son sexe se durcissant – son sexe qui avait déjà fait des siennes au cours de la soirée, et durant toutes ces nuits solitaires lorsqu'elle envahissait ses pensées.

Le vampire ferma les yeux réprimant toutes pulsions et visions, combattant les flashes qui menaçaient de déferler en lui. La mâchoire crispée, il sentait la violence de son désir flamber dans ses veines, aux portes d'une dangereuse limite.

Une menace pour sa carapace. Comme à New-Port.

Il lutta durant quelques secondes. Mais il bandait durement, très durement.

Il puisa dans des forces insoupçonnées et s'imposa un contrôle inouï, à la recherche de la sensation glacée. Une sensation familière qui l'accompagnait depuis des lustres, qui étoufferait la chaleur en lui et l'aiderait à se tenir à distance de cette femelle.

Un autre profite de ses charmes Vince, souffla soudain une voix sournoise.

Il se figea lentement.

Cette voix... il ne voulait pas l'entendre et, pourtant, elle se frayait un chemin en lui.

Contemple ce qu'elle t'a offert... regarde ce que tu as refusé. Tu pourrais profiter de son merveilleux corps... mais ce trésor appartient à un autre...

Putain... pas cette voix sournoise en lui.

Tu t'enfoncerais en elle sous ses cris de plaisir, au seuil de la douleur...

Ses poings se serrèrent avec violence. Son corps se tendait avec force.

Contrôle... contrôle... contrôle...

Il ferma les yeux durement, fit le vide dans son esprit durant de longues secondes et sentit enfin cette sensation glaciale en lui. Doucement, sa carapace se reforma ; ses instincts primaires s'enfouirent au plus profond de son être.

Les minutes s'égrenaient... il restait encore très concentré. Puis son corps commença à se dénouer avec lenteur, la voix s'estompa et disparut. Il ouvrit les paupières, dévia son regard vers la vampire, s'imposant ce challenge. Les yeux perdus dans le vague, elle n'avait pas bougé, seule et vulnérable subitement.

Très attirante sous la lune argentée avec son visage dépourvu de tout artifice.

Son corps se dénouait encore. Toutefois, même s'il avait repris son contrôle au prix d'une lutte sans merci, un sentiment en lui persistait.

Un sentiment d'anticipation...

D'un mâle pour une femelle ; d'un chasseur pour sa proie.

Un instinct tellement primaire qu'il en recon-naissait les dangers, prêt à fleurir en lui afin de gagner ce combat, car, en dépit de sa maigre victoire à cette minute, il savait que Darla repré-sentait le plus grand challenge de sa vie. Or, il ne devait rien lâcher face à cette superbe créature. Pourtant, ce soir, le vampire avait déjà succombé à l'inquiétude, à la colère et au désir.

Alors qu'importe le risque à prendre pour résister !

Vince pivota brusquement, quitta sa chambre et le manoir avant de s'enfoncer dans la forêt afin de trouver l'apaisement pour cette nuit. Il se mit à courir, un grondement s'échappa de sa poitrine, ses instincts de prédateur envahirent chaque cellule.

Le mâle se fondit dans la nature.

Il se matérialisa près d'un parking peu éclairé, sentant l'odeur d'une humaine à quelques mètres. Le vampire savait que les affres de son désir inassouvi et le tumulte de sensations interdites provoquées par Darla seraient son plus grand ennemi. Alors il leva son visage sombre en direction de l'inconnue : sa proie.

Du sang... humain, riche... à quelques pas... une source d'apaisement.

Oui... alors qu'importe le risque !

Car, au fond de lui, il avait conscience que son soulagement ne serait que provisoire et pourrait le mener vers une pente dangereuse. Mais le besoin en lui s'apaiserait, c'est tout ce qui comptait. Son regard se transformait, sa soif devenait plus intense, prenant le pas sur son désir sexuel. Il vit la jeune femme se diriger vers sa voiture.

Il se déplaça avec fluidité.

L'inconnue tendit la main vers la serrure de la portière lorsqu'un léger craquement dans son dos rompit le silence. Elle pivota et poussa un cri à la vue de l'immense silhouette.

Mais l'homme fondit sur sa gorge. Elle gémit sous ses canines s'enfonçant dans sa chair. Vince leva la main et la glissa autour de sa nuque pour la maintenir contre lui. La peur de l'humaine disparut, elle ferma les yeux dans un brouillard de sensations exquisées et gémit de plaisir sous la bouche du vampire qui se nourrissait, refoulant l'image de Darla.

Encore un peu plus... juste un peu... pensa-t-il.

Pour qu'elle disparaisse enfin de son esprit.

Encore...

Pour l'instant... résonna une petite voix sour-noise.

Vince ferma durement les yeux et aspira une autre goulée de sang. Quelques minutes plus tard, il se redressa sous les faibles protestations de l'humaine. Le vampire leva sa main et la posa sur son front : ses yeux clignotèrent plusieurs fois comme aveuglés. Quand la jeune femme ouvrit les paupières, le dos appuyé contre sa voiture, ses sourcils se froncèrent et une expression étonnée se peignit sur son visage.

Son regard se porta vers le sol où gisait son trousseau de clés. Troublée, elle n'avait aucun souvenir de l'avoir laissé tomber. Sa main caressa machinalement son cou, un léger échauffement vibrait sous sa peau, puis ses yeux s'égarèrent aux alentours.

Seul le silence l'entourait.

L'inconnue secoua la tête, se pencha pour ramasser son porte-clefs avant de monter dans son véhicule.

* * *

Le lendemain soir, les deux vampires partirent en repérage. D'un commun accord, ils se séparèrent et firent le tour de plusieurs bars, à l'écoute, posant les bonnes questions avec des interlocuteurs loquaces.

Avec discrétion, sans insister.

Darla dut repousser avec tact quelques bougres entreprenants, voire assener un coup de genou à l'un d'entre eux avant de disparaître. Mais visiblement, personne dans cette ville ne soupçonnait l'existence de la horde.

Les propriétaires du Belavio ? Un conglomérat de sales capitalistes friqués pour certains, la mafia russe et le Cartel sud-américain pour d'autres.

Les réponses les plus diverses fleurissaient.

Pendant trois soirs d'affilée, ils continuèrent à couvrir la ville entière. Le quatrième soir, ils s'enfoncèrent ensemble dans des quartiers plus chauds, éloignés du centre-ville. Les jours précédents, ils s'étaient croisés dans le manoir uniquement lors des repas, et se réunissaient dans le bureau de Connors pour échanger les résultats de leurs recherches.

Ce soir, c'était la première fois qu'ils patrouillaient en duo.

Darla faisait des efforts pour se comporter avec naturel, ignorant ses états d'âme ; Vince faisait des efforts pour ne pas sentir son parfum... et prendre conscience de tout le reste. Mais la façon dont les mâles la dévisageaient, dès qu'elle pénétrait dans un bar, commença à provoquer en lui une sourde colère.

Quant à la vampire, au fil des heures, elle succombait de plus en plus à l'envie de le regarder ; sa main la démangeait parfois de le toucher, de balayer ses mèches noires, d'effleurer sa silhouette musclée. Elle aimait sa voix rauque et aiguisée, sa présence écrasante et tant de choses en lui.

Elle détestait toutes les femelles qui le couvaient d'un regard explicite. Toutefois, il paraissait de plus en plus glacial ; un pressentiment lui chuchotait à l'oreille que la cause n'était pas l'impasse dans laquelle ils se trouvaient.

Effectivement. La nuit progressant, Vince commençait à vivre un vrai calvaire.

Bon sang !

Se rendait-elle compte de la façon dont elle le dévisageait avec un mélange d'innocence et de désir ? Il le lisait dans ses prunelles si claires, aussi pures qu'une pierre précieuse, quand son regard ne se détournait pas assez vite. Il devenait dur de rester stoïque à son contact, alors que ces paroles recommençaient à résonner en lui : ce désir de lui offrir ce qu'il crevait d'envie de prendre.

Le vampire pouvait imaginer son corps sensuel à sa merci sous le sien, son sexe enfoui en elle. Il visualisait parfaitement comment il la prendrait.

L'envie de démolir Stefan comme Sherman l'inondait.

Nom d'un chien !

Subitement aucune mission ne lui avait paru aussi difficile par le passé. Vince savait d'ores et déjà que, ce soir, ce désir latent le conduirait à chercher une autre proie comme la veille et l'avant-veille. Le vampire naviguait sur une ligne dangereuse. Jamais il n'avait autant chassé, bu de sang humain en l'espace de quelques jours, pour étouffer les moindres pulsions qui pourraient prendre le dessus.

Contrôle, contrôle, contrôle...

Une litanie en lui. La sensation glacée semblait lui échapper. En fait, depuis New-Port.

Ses poings se serrèrent, il ne voulait pas céder à la tentation qu'incarnait Darla – il n'en avait pas le droit. Mais boire autant de sang en si peu de temps pouvait s'avérer dangereux. À l'instar des victimes intoxiquées par le Lidec, il pourrait basculer et ne devenir qu'un dangereux prédateur avide de sang humain. Il oscillait sur une ligne dangereuse.

Darla le sentait tendu.

Depuis quatre jours, chaque nuit de son balcon, elle le voyait s'enfoncer dans le parc, comme si rester dans un endroit clos devenait insupportable. La vampire ignorait les raisons et ce qu'il faisait avant de rentrer aux premières lueurs du jour.

Elle n'osait pas lui poser la question.

Le cinquième soir, une tension lourde crépitait entre eux durant leurs recherches, mêlée à un sentiment de frustration de tourner en rond et de se cogner contre un mur.

La horde semblait insaisissable.

Chapitre VII

Le jour de la réception, le samedi suivant leur arrivée, tous espéraient à présent qu'Eduardo Pecares pourrait les orienter vers une piste. Darla se préparait dans sa chambre. Quelques heures plus tôt, on lui avait livré une robe : une magnifique création d'un grand couturier. En extase devant l'étoffe de toute beauté, elle remarqua que la robe soulignait à la perfection sa silhouette.

Pas de doute, Connors avait très bon goût et un sacré coup d'œil, les mesures étant parfaites. En se maquillant, elle essaya d'ignorer des yeux bruns qui dansaient devant ses yeux, légèrement fébrile d'apparaître dans cette merveille.

Même si Vince l'avait déjà vue plus dénudée, la robe rehaussait son teint porcelaine tandis que ses mèches noires bleutées et bouclées offraient un saisissant contraste. Satisfaite de son maquillage qui ombrail ses yeux bleu-topaze d'une touche mystérieuse, elle sourit devant le miroir. Sa bouche pulpeuse et brillante semblait un véritable appel au pêché, et cette robe très légère : un appel au sexe. Elle rougit légèrement devant ses formes parfaitement mises en valeur.

Les deux vampires l'attendaient dans le hall, Connors vêtu d'un smoking, Vince en tenue habituelle, son rôle se limitant à se tenir à proximité de la réception.

Il leva les yeux et se pétrifia en inspirant violemment ; le sol sembla s'ouvrir sous ses pieds. Une lueur brûlante enflamma son regard... avant qu'elle ne s'évanouisse, mais son regard intense resta braqué sur la vampire.

Darla sentit son corps se liquéfier et continua à descendre lentement. Sa peau vibrail sous ses yeux, des milliers d'ailes de papillons battaient sur son ventre.

Vince ne la quittait pas des yeux, le monde s'arrêta, l'univers se résuma à cette femelle incroyablement sexy et d'une séduction stupéfiante. Il ne pouvait détacher son regard de sa silhouette affolante, de l'étoffe légère qui accompagnait ses mouvements et soulignait ses seins pulpeux qu'il brûlait de toucher, de goûter, de caresser.

Le doux balancement de ses hanches et la brève vision de l'échancrure profonde dans son dos lui asséchèrent complètement la gorge.

Dans un brouillard érotique, il remarqua que cet enfoiré de Connors avait même trouvé une robe identique à la nuance de ses yeux magnifiques, de ce bleu-topaze le plus pur. Cette constatation provoqua une colère sourde qui montait en spirale du plus profond de son être.

Elle portait une putain de robe sexy choisie par un autre !!! Et elle était exquisite, sublime, bandante...

À cet instant, il n'avait plus assez de qualificatifs pour décrire Darla.

Des années de lutte pour conserver le contrôle de ses émotions se fracassèrent en une seconde. Une chaleur brûlante explosa littéralement en lui, un désir fou mêlé à une jalousie si intense qu'il fit un pas en arrière en clignant violemment des yeux.

Non... non... pas ça !

La chaleur se répandait dans ses veines, chaque muscle se nouait en lui, son sexe se gorgeait de sang ; son pénis se pressait avec dureté dans son pantalon. Un voile opaque obscurcit sa vision. L'intensité de son désir le fit encore reculer d'un pas.

Il la voulait de la plus primaire des façons, profondément, durement très durement, des heures et des heures, ses cris de plaisir et de douleur mêlés... une douleur sous la passion la plus violente.

Merde... tout se brisait en lui.

Il pivota brusquement.

— On se rejoint au centre ! lança-t-il d'une voix méconnaissable.

Et avant que Connors et Darla puissent réagir, il s'échappa du manoir sous leurs regards médusés.

Connors pivota vers Darla et aperçut une douleur fugitive briller dans ses yeux. Il s'abstint de tout commentaire ; la tension entre eux, au fil des jours, ne lui avait pas échappé. Soudain, un besoin protecteur l'envahit, car Vince était un vampire léthal, extrêmement dangereux : un cauchemar pour ses ennemis.

Il n'avait aucun état d'âme : un tueur glacial sans pitié, voire une machine selon les échos de son entourage. Pourtant, ce soir, il pouvait incarner un tout autre danger pour cette femelle visiblement troublée certes, mais vulnérable devant la complexité du mâle.

Elle souffrait... Il comprit à cette minute que sa souffrance était un poids depuis un temps infini. Il aurait voulu maudire Vince. Cependant, un pressentiment lui commandait le contraire, pour le bien de la vampire qu'il respectait et appréciait.

— Darla...

La nuque raide, elle leva le menton dans un geste de défi.

— Allons-y Connors, coupa-t-elle d'une voix légèrement tremblante.

Il comprit que le sujet serait beaucoup trop sensible. Connors hocha la tête et lui tendit le bras pour la mener à la limousine qui les attendait devant le perron.

* * *

Pecares profitait de ses charmes.

C'est la seule pensée qui semblait pouvoir se frayer un chemin à travers le brouillard de son cerveau. Grâce à sa vision plus développée que celle d'un humain, Vince avait aperçu plusieurs fois Darla. Posté en faction dans le jardin luxuriant bordant la salle de réception du Belavio, il restait dans l'ombre à l'observer.

L'humain ne la lâchait pas d'un centimètre, toujours collé à elle. Elle avait bu du champagne en sa compagnie, ri, chuchoté à son oreille et dansé dans ses bras, éclipsant toutes les autres femelles de la réception. L'humain la mangeait des yeux et n'avait qu'une idée en tête : se retrouver seul avec Darla. Il imaginait bien ses idées...

Ce qui n'arrangeait pas son état plus que précaire depuis sa fuite, il y a quelques heures. Cette foutue jalousie en lui semblait s'exhaler de tous les pores de sa peau. Il n'avait qu'une envie : aplatir le visage de tous les humains qui se décrochaient la tête pour la regarder. Mais aucun n'osait empiéter sur le terrain de Pecares, à présent. Ce dernier avait clairement exprimé son intérêt pour la jeune vampire.

Son intérêt... mon œil... l'humain devait déambuler avec une belle trique, pressé de la mettre dans son lit !

Il allait le déchiqeter avant la fin de la soirée, s'il ne se calmait pas une bonne fois pour toutes.

Depuis des heures, il était adossé à un tronc d'arbre, distinguant Connors en bonne compagnie, son attention discrète focalisée sur Darla en cas de besoin.

Oh... mais la vampire s'en sortait royalement bien... ouais... plutôt très bien.

Bientôt l'humain lécherait le sol de la terrasse à force de baver, la langue pendante, derrière ses fesses. Ou, à loucher sur son décolleté, cet enfoiré souffrirait d'un strabisme permanent avant la fin de la soirée.

Une autre flambée de jalousie le terrassa et il ne put réprimer un grognement. Sa mâchoire se crispa si durement qu'il crut que, cette fois-ci, elle se briserait net. Une seule envie le taraudait en ce moment : que cette mission se termine, qu'il s'éloigne enfin de cette femelle.

Car, nom d'un chien, elle était vraiment époustouflante de beauté, d'innocence et de sensualité. Un cocktail explosif qui avait un effet terrible sur lui et sur ses sens. Le vampire se sentait sur le qui-vive, à vif depuis quelques jours... et ce soir...

Il vivait un cauchemar, un véritable calvaire !

Tout foirait en lui !

Des flashes le poursuivaient – ces mêmes flashes depuis leur rencontre à New-Port – mêlés à d'autres visions plus dangereuses. Pour couronner le tout, certaines paroles ne cessaient de résonner en lui : sa franchise lors de leur rendez-vous pour récupérer les vidéos.

Bonté divine ! Son contrôle lui avait même échappé dans le manoir. Il se calmait lentement, mais un grondement en lui avait du mal à s'apaiser.

Se soulager en buvant du sang ? Comme d'autres soirs ?

Il craignait de drainer complètement sa victime s'il se laissait aller.

Son regard semblait scotché sur sa silhouette affolante. Son pénis était si dur sous l'étoffe de son pantalon qu'il exploserait certainement avant la fin de l'heure. Il étouffa un juron, de la sueur perlait à son front.

Il lui fallait une femelle ce soir, du sexe. Beaucoup de sexe ! Anonyme... rapide avec plusieurs femelles.

Lors de ses virées avec Jason et Nick, des inconnues le soulageaient... oui... un soulagement purement physique.

Oh... il ne niait pas que c'était bon, mais il arrivait à rester détaché de ces partenaires sexuelles. À vrai dire, il s'en foutait de toutes les femelles qu'il se tapait. Le seul avantage de tout ce sexe : rien ne l'atteignait.

Mais succomber à Darla... pas question !

Le désir qu'elle suscitait le propulserait vers ce qu'il y avait de plus sombre en lui. Sa carapace construite depuis des lustres ne résisterait pas. Or, la blesser était la dernière chose qu'il souhaitait, cependant certains souvenirs de son passé lui rappelaient cruellement sa nature profonde.

Un éclat de rire démoniaque résonna en lui...

Un rire qu'il n'avait plus entendu depuis longtemps, un écho du passé. Ses poings se serrèrent durement. Le vampire se sentait vraiment au bord d'un précipice.

Fallait-il qu'il se retire de cette mission, finalement ? Impossible. Pourtant, il devenait un danger de jour en jour. Il ferma les yeux, les tempes bourdonnantes, les rouvrit et la chercha immédiatement du regard.

Il fallait qu'il la regarde malgré la torture. Le vampire se redressa d'un coup, scannant les invités sur la terrasse. Darla avait disparu de son champ de vision. Ses sens en alerte, il distingua une ombre se diriger dans sa direction. Soulagé, il s'avança à sa rencontre, à l'abri des regards.

Au prix d'un effort incroyable, Vince se recomposa une attitude à peu près normale.

Un exploit.

— Alors ? demanda-t-il d'un ton neutre.

Elle haussa les épaules.

— Je n'ai rien obtenu de concret. J'ai pris le risque de faire allusion à la horde, il n'a pas tiqué. Il veut me revoir en tête à tête dans sa villa, ce serait peut-être une occasion d'obtenir plus d'informations.

— Ah ouais... lors d'un interrogatoire sur l'oreiller, riposta-t-il d'une voix sifflante sans pouvoir retenir ces paroles.

Cette pensée le mettait en rage. Il se raidit pour enrayer une autre flambée de jalousie.

Foutues pulsions !

Darla resta silencieuse, légèrement sur le qui-vive.

— On tourne en rond Vince pour l'instant, répondit-elle avec prudence. Mais je ne parlais pas de coucher avec l'humain, juste de tenter d'obtenir un renseignement. Je pourrais fureter chez lui...

Il haïssait cette idée.

— Trop dangereux et on perd notre temps, jeta-t-il, excédé et énervé.

Comment pouvait-il refuser ? Si la vampire devait se rapprocher de Pecares comme elle l'avait fait à New-Port pour Sherman...

Mauvaise idée !

Repenser à ce strip-tease provoqua de nouveau un regain de colère mortelle. L'envie de démolir Pecares, Sherman et cet abruti de Stefan – en bref tous les mâles qui osaient l'approcher – éclatait en lui.

Okay... il merdait complètement.

Par sa faute, la mission allait droit dans le mur. Et dire qu'il avait accusé la vampire des mêmes maux. Pour la première fois, il n'arrivait plus à réfléchir et à se comporter normalement.

Et cette foutue robe... ce damné corps le déconcentrait.

De plus, une robe choisie par Connors aux dimensions parfaites !

Il grinça des dents.

— Je commence à comprendre pourquoi Zarek a cherché refuge auprès de la horde, dit la vampire, inconsciente de l'état du mâle à quelques pas, c'est la cachette parfaite, la horde est aussi insaisissable que le vent.

Oui, effectivement, Sark avait été du gâteau à côté. Mais elle n'avait pas été là, à Boston ! En ce temps-là, il arrivait à aligner deux pensées cohérentes. Il garda le silence.

Un silence pesant.

Darla sentit l'atmosphère s'alourdir tandis que Vince essayait de reprendre un minimum de contrôle et de réfléchir avec cohérence. Elle chercha son regard dans une ambiance orageuse.

Il semblait bizarre tout à coup : une énergie farouche émanait du vampire. Elle distingua finalement sa vision tâchée d'or, sa mâchoire très crispée. Sans réfléchir, elle fit un pas, oubliant sa rancune et leva la main spontanément.

— Vince, ça va ?

— Ne fais pas ça, répondit-il d'une voix gron-dante... Ne. Fait. Surtout. Pas. Cela !

La violence contenue dans chaque mot stoppa net son geste. Elle fixa son visage aux traits tendus, son corps raide, plongea dans ses yeux sombres, si sombres... remplis de secrets.

Puis une autre sensation se répandit en elle avec une acuité étonnante ; elle sentait la lutte intérieure en lui. Une profonde torture brilla dans ses yeux bruns, l'espace d'un flash.

Une étincelle qui la tétanisa.

— Où vas-tu toutes les nuits Vince, murmura-t-elle tout à coup. Je t'ai vu partir chaque soir.

— Rien qui te regarde, riposta-t-il avec sècheresse, très énervé.

S'il avait répondu d'un ton glacial avec un masque indifférent, elle aurait peut-être reculé ; mais jamais Vince ne perdait son sang-froid. Il y avait une telle tension, une telle colère en lui qu'elle se figea. Le vampire semblait au bord de l'explosion. Elle le dévisagea avec intensité et la révélation la fit presque vaciller : il semblait en manque, présentant les dangereux symptômes d'un besoin intense, en souffrance.

Pas un vampire comme lui, et pourtant...

Pourquoi souffrait-il autant ? Que se passait-il en lui ? Son regard brûlant en bas des marches lorsqu'il la contemplait lui revint en mémoire. Quelque chose provoquait cet état pour le moins surprenant.

Quoi ? Qui ?

Qui ?

Elle se pétrifia... Une sensation de vertige la prit au dépourvu. De nouveau, un stupide espoir fleurit en elle.

Non... non... Darla...

Mais son regard brûlant ne cessait de danser devant ses yeux.

— Que se passe-t-il Vince ? Tu sembles.... en manque de... de...

La chaleur de la nuit sembla s'intensifier, les envelopper d'une lourdeur tropicale. Les mots lui manquaient, sa gorge se nouait sous le coup de l'émotion.

— Retourne à l'intérieur ! jeta-t-il brutalement, essaye d'en savoir plus de ton côté, je vais chercher du mien.

Il fit un pas en arrière et, avant qu'elle puisse répondre ou esquisser le moindre geste, le vampire se dématérialisa. Confuse, elle resta immobile.

Vince avait un problème, Darla le ressentait à présent avec clarté. Le ventre noué, elle resta figée, contemplant la place vide où il se tenait précédemment.

Il semblait vraiment au bord d'une ligne dangereuse. Elle le connaissait glacial, indifférent, sous contrôle ; jamais elle ne l'avait vu ainsi, sur le point de craquer. Cette lueur brûlante dans son regard dansa devant ses yeux.

À y réfléchir, son départ du manoir ressemblait plus à une fuite. Quelque chose rampait en lui. Cette pensée prenait corps en elle et le mystère autour du vampire s'épaississait.

Pour la première fois, sa façade imperturbable semblait se fendiller. Alors, allait-elle le laisser se renfermer sur lui-même en dressant de nouveau un mur infranchissable ?

Certes, il semblait vraiment menaçant, mais Darla n'avait pas l'habitude de reculer devant le danger... et... un sentiment explosa, une véritable éruption dans chaque cellule de son être.

Elle le voulait terriblement, *lui* uniquement *lui*, de toutes les fibres de son corps. Elle l'avait toujours voulu. Le vampire était en elle depuis si longtemps... depuis la première minute où elle avait posé les yeux sur *lui*. Elle l'avait toujours admiré de loin.

Sa personnalité, sa force, son courage sur le terrain.

Au fil des années, sa dévotion vis-à-vis de sa race l'avait attirée comme un aimant. La vampire en était tombée éperdument amoureuse.

Oui, elle l'aimait... elle l'aimait de tout son être.

Ce sentiment l'inonda avec une force si farouche que l'envie de le crier à la terre entière la submergea. Sa silhouette resta immobile dans la chaleur de la nuit, puis une détermination sans faille l'envahit peu à peu. À New-Port, il l'avait rejetée et les raisons étaient bien plus complexes qu'elle ne l'avait pensé de prime abord.

Ce soir, une faille venait de s'entrouvrir. Le désir de s'y engouffrer pulsait en elle.

Un espoir ?

Elle n'en savait rien, mais pour *lui*, la vampire se sentait prête à prendre tous les risques. Au plus profond de son être, le pressentiment que Vince incarnerait son plus grand combat l'envahissait.

Mais, pour ce mâle, elle était prête à tout !

Oui... vraiment tout et rien ne la ferait reculer dorénavant !

* * *

Le lendemain soir, Nick écoutait le compte rendu de Darla. Un pli soucieux barrait son front. Caleb affichait le même visage sombre, installé dans son siège à Chicago. Vince, appuyé contre un mur dans l'ombre, paraissait encore plus fermé que d'habitude. Il assistait à la visioconférence en proie à son attitude glaciale, sous contrôle. Rien de son état de la veille ne transparaitait. Darla l'ignorait tout en ayant une conscience aiguë de sa présence et sa détermination se renforçait plus que jamais.

— On en est toujours au même point, remarqua finalement Connors

L'ambiance dans son bureau trahissait une tension palpable : leurs recherches vaines jusqu'à présent.

— On a écumé les bars, les boîtes, les clubs à l'affût du moindre indice... personne ne semble connaître ce cercle. Ils gèrent un empire, mais ils paraissent intouchables, expliqua Darla dans un soupir. En vérité, on est dans une impasse.

— Zarek a bien trouvé le moyen de remonter jusqu'à eux, encouragea Caleb.

La jeune vampire fronça les sourcils.

— Et Jason ?

— Rien de neuf non plus, intervint Nick.

Une pointe de frustration perçait dans sa voix.

— Je pensais pousser plus loin en ce qui concerne Pecares.

Du coin de l'œil, Darla crut détecter un mouvement de mauvaise humeur chez Vince. Elle l'ignora et fixa les écrans.

— Cette piste mérite qu'on y accorde toute notre attention, insista-t-elle.

Nick tapota des doigts sur son bureau.

— Oui... c'est à envisager.

Quelque chose lui échappait. Pourquoi la horde restait-elle introuvable ? Un pressentiment lui soufflait qu'ils loupaient un détail, mais il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus.

Caleb soupira :

— Il semblerait que nous devrions peut-être nous tourner vers les humains : le FBI. Nous n'avons plus trop le choix.

Nick se massa la nuque, réticent.

— C'est ce que je redoutais un peu.

Cette idée ne lui plaisait guère, à l'instar de ses acolytes. Darla réfléchissait en silence, frustrée de ne pas avancer, lorsqu'elle se figea subitement.

— Pourquoi ne pas utiliser un appât ?

Tous les vampires braquèrent leurs regards dans sa direction.

— Je t'écoute Darla, fit Nick lentement.

— Sherman...

Un silence de mort accueillit ce nom. À cette seconde, Connors comme Darla perçurent un juron

étouffé. Connors jeta un coup d'œil curieux vers Vince.

— Pourquoi ne pas faire venir le scientifique à San Diego ? continua-t-elle, ignorant la protestation du vampire. Zarek pourrait sortir de sa cachette et sa venue pourrait attirer également la horde.

— C'est une bonne idée, approuva Connors.

Nick ne répondit pas immédiatement.

— Oui... à part qu'il y a un problème, déclara-t-il enfin.

Darla haussa un sourcil.

— Lequel ?

— Le scientifique ne peut pas se déplacer.

— Pourquoi ?

Le leader de New-Port resta silencieux, et la vampire sentit soudain une tension palpiter entre lui et Vince.

— Il a eu un problème, répondit-il sans s'étendre davantage, mais l'idée est à creuser Darla. Même si Sherman n'est pas en mesure de venir à San Diego, on peut s'en servir.

— Comment ? interrogea Caleb.

— Nous pourrions proposer la formule du Lidec à Pecares : un homme aussi ambitieux pourrait s'y intéresser.

En fin de compte, le Lidec leur permettrait peut-être de faire sortir Zarek de sa cachette.

— Tu as un plan Nick ? demanda Connors.

— Je vais y réfléchir.

Une voix rauque qui fit frissonner Darla s'éleva dans le bureau :

— Il y a peut-être une autre option à envisager...

Nick braqua son regard droit devant la caméra, sachant que son ami se tenait à l'écart.

— Laquelle Vince ?

Celui-ci se rapprocha finalement. Darla sentit son sang s'échauffer dans ses veines lorsqu'il s'arrêta à sa hauteur.

— On sait que la horde contrôle toute la côte... leurs clubs les plus prolifiques se concentrent ici, en Californie du Sud. Zarek est certainement dans le coin sous leur protection, toutefois on ne connaît rien de ce cercle. Alors est-on certain que leur fief se trouve bien à San Diego ?

Un long silence s'ensuivit.

— Notre principal but a toujours été de retrouver Zarek en remontant la piste de la horde.

Il se tut.

— Et nous cherchons peut-être au mauvais endroit, acheva Nick, une lueur d'intérêt scintillant dans son regard.

— C'est possible, répliqua Connors en fronçant les sourcils, le Belavio est l'un des plus gros casinos du pays. Les quelques vampires connaissant ce cercle ont toujours pensé que leur fief se trouvait à San Diego, grâce à des informations distillées par la horde elle-même. Mais ces vampires sont rusés. Qui sait s'ils n'ont pas brouillé les pistes depuis le début ?

— Je suis certain qu'on cherche au mauvais endroit, reprit Vince d'un ton sans appel. Le fief de la horde n'est pas à San Diego... ne l'a jamais été, certainement depuis sa création.

Il avait suffisamment traqué de proies pour sentir dans ses tripes que quelque chose clochait depuis le début. Tôt ou tard, le plus petit indice ressortait... même minime ; ce qui était loin d'être le cas. Et ses instincts, qui ne le trompaient jamais, lui assuraient qu'ils cherchaient dans la mauvaise direction. Peut-être que s'il n'avait pas été obnubilé par la vampire à ses côtés dont son parfum l'enveloppait déjà d'une douce caresse, il l'aurait compris un peu plus tôt. Ses mains le démangeaient de toucher sa

peau soyeuse et nacrée.

Une torture d'y résister !

Il ne put s'empêcher de s'imprégner de sa douce fragrance.

Juste quelques secondes...

Merde !

Il n'arrivait même plus à se concentrer à cent pour cent dans une réunion.

— Cela se complique, rétorqua Caleb, captant son attention.

Nick se redressa avec détermination.

— On va utiliser le Lidec, Sherman, tous les moyens à notre disposition pour attirer Pecares, la horde où qu'elle soit et Zarek. En fait, après réflexion, le scientifique n'a pas besoin d'être là. Le tout est qu'ils pensent que l'humain cherche à se cacher en Californie. Lacey va pouvoir nous aider...

Connors as-tu des contacts dans les médias ?

— Oui, j'ai quelques relations.

— Très bien, je vois de mon côté avec Lacey, réunion dans deux jours à la même heure. Connors, on se contacte le plus rapidement possible... Vince et Darla, pendant ce temps, continuez vos recherches dans San Diego.

— On va retourner du côté du port, intervint cette dernière, la population de vampires dans ce coin est plus importante.

— Parfait, fit Nick.

* * *

Darla se préparait pour sa prochaine sortie, frustrée. Les événements de la veille la poursuivaient et tournaient en boucle dans son esprit. Aujourd'hui, Vince avait été parfaitement sous contrôle, imposant cette distance glaciale avec son visage imperturbable.

Elle brûlait d'envie de revoir le vampire de la veille. Une facette qui pouvait peut-être s'avérer dangereuse !

Mais elle s'en moquait, un seul souhait l'habitait à présent : faire voler en éclats sa façade. Quelque chose couvait en lui, la vampire en avait la profonde intuition et ce pressentiment décuplait son envie d'appartenir à ce mâle.

Oh... bon sang ! Elle se languissait de lui... le désirait dans son lit, dans sa vie, à tel point que la souffrance en elle devenait intolérable.

Il faisait partie d'elle ; elle l'avait dans la peau.

Alors pas question de reculer ! Qu'importe le danger et ses conséquences !

Elle ressassait sa conversation avec Nick et une question la taraudait. N'y tenant plus, la jeune vampire saisit son portable et composa le numéro de portable de Jason. À son grand soulagement, ce dernier décrocha rapidement.

— Salut ma belle, quoi de neuf ?

— Salut Jason, rien de concret, on a ratissé le moindre bar, club... la horde est introuvable.

— Ouais... c'est pas mieux à L.A.

— J'ai proposé qu'on utilise Sherman comme appât, cela pourrait faire sortir Zarek et la horde de leurs cachettes.

Il y eut un long silence, elle sentit son souffle s'altérer.

— Je dois avouer que l'idée pourrait être bonne, le seul hic, c'est qu'il a les deux jambes cassées... entre autres, rajouta-t-il.

La main de Darla se crispa autour de son portable.

— Entre autres, répéta-t-elle choquée.

— Vince l'a démolì Darla, reprit Jason à voix basse. C'est un véritable miracle qu'il soit encore vivant. Si trois membres de son équipe ne l'avaient pas arrêté, Sherman ne serait plus de ce monde, non pas qu'il ne méritait pas ce sort, rajouta-t-il d'un ton trahissant tout son mépris pour le scientifique, mais pour ce qui est de Vince, jamais les vampires ne l'avaient vu ainsi. Et je ne te cause pas de la colère de Nick quand il a vu l'état de l'humain, acheva-t-il.

Darla était incapable d'émettre le moindre son, un fol espoir faisait trembler ses mains.

Jason s'éclaircit la voix.

— À y repenser, il avait déjà réagi bizarrement lors de ton numéro de strip-tease.

Il fit une petite pause.

— Darla, c'est sûrement pas mes oignons, mais qu'est-ce qu'il se passe entre toi et Vince ?

Chapitre VIII

La vampire rejoignit Vince afin de se rendre dans les quartiers bordant le port. Fébrile suite à sa conversation avec Jason, elle ne savait que penser, mais un petit espoir commençait à prendre racine et ne la quittait plus. Son attitude posée et calme masquait ses sentiments, car, intérieurement, elle se sentait chamboulée et nerveuse.

Sa silhouette imposante et son visage ténébreux aux lèvres si sensuelles lui donnèrent envie de se jeter sur lui. Elle réprima son tumulte et serra les dents lorsque le vampire s'éloigna *sans* un mot, *sans* un regard supplémentaire et se dématérialisa *sans* attendre.

Elle en fit de même.

Les heures suivantes, ils écumèrent San Diego, en plein cœur d'un quartier situé près des plages, puis le long du port. Ils échangèrent en tout et pour tout deux phrases, mais l'attention de Darla restait focalisée sur Vince, à l'affût de la moindre réaction. Ils s'enfoncèrent dans des quartiers plus chauds, discutèrent avec quelques congénères qui secouèrent la tête au nom de la horde.

Tard dans la nuit, le couple sortait du dernier bar miteux de la ville, situé dans une ruelle sombre lorsqu'ils se retrouvèrent face à deux mâles vampires visiblement peu enclins à sympathiser. Darla et Vince, se tenant côte à côte, les toisèrent sans ciller.

— Je prends celui de droite, annonça la vampire d'un ton très assuré.

— Comme tu veux, rétorqua Vince sans quitter des yeux son propre adversaire.

L'un des inconnus eut un reniflement de mépris avant qu'un sourire vicieux ne se dessine sur ses lèvres

— Viens ma jolie qu'on s'amuse un peu.

— Nom d'un chien, je suis abonnée à ce genre d'abrutis, rétorqua-t-elle avec un profond soupir.

Et elle bondit avec une rapidité diabolique.

Malgré lui, Vince eut un petit sourire, puis suivit d'un regard admiratif son premier mouvement d'attaque, fluide et puissant, avant qu'il ne fixe d'un regard très glacial son adversaire qui déglutit avec difficulté, le visage soudain moins bravache. Mais un coup d'œil vers son partenaire aux prises avec la femelle – une vraie lionne – lui fit comprendre que son sort n'était guère plus enviable.

Des coups violents se mirent à pleuvoir des deux côtés, les prédateurs combattant avec une force peu commune, sans pitié. Darla assena son poing dans la mâchoire de son opposant et l'envoya valdinguer au milieu de containers qui se fracassèrent sur le sol. En fureur, il rebondit sur ses pieds et s'élança dans un rugissement très mauvais.

De sa vision périphérique, elle vit Vince suspendre son mouvement et pivoter de son côté, au risque de se prendre une violente riposte de son adversaire. Il la vit éviter l'attaque avec une grâce de ballerine avant de donner un violent coup de coude dans la poitrine du vampire enragé.

Vince pivota alors avec une rapidité insolente pour contrer son agresseur qui revenait à la charge, et lui assena également un violent coup de coude au niveau de la gorge. Un couinement de douleur résonna dans la ruelle.

Ouille... douloureux...

Darla ne put s'empêcher de grimacer avant qu'une pensée ne la traverse :

Avait-il craint pour elle ?

Un sentiment léger flotta dans sa poitrine. Elle assena un autre coup à son adversaire et Vince en fit de même.

Coriaces les deux sbires !

Leurs regards se croisèrent et un petit sourire se dessina sur leurs lèvres.

Complice...

Puis Vince détacha lentement son regard pour se focaliser de nouveau sur sa proie. Darla le vit attaquer d'un bond puissant et fluide qui lui coupa littéralement le souffle. Elle comprit que le vampire avait fini de s'amuser, qu'il était prêt à achever ce combat, et la pluie de coups violents qui tomba lui donna raison.

Ses seins se gonflèrent de désir et une chaleur traîtresse se répandit dans ses veines.

Bonté divine !

C'était bien le moment de se sentir excitée ! Non... mais il valait vraiment le coup d'œil, dangereux et léthal, ne laissant plus aucune chance à son ennemi, comme s'il s'était divertie jusqu'à présent. Il attaqua encore et encore sans répit.

Et... waouh, sa puissance et sa vitesse étaient impressionnantes.

Mais son problème à elle chargeait de nouveau dans sa direction. Elle bondit et l'une de ses jambes se tendit comme un ressort, frappant de plein fouet une tempe. Le vampire s'écroula dans un cri. Darla atterrit sur le sol, se redressa et croisa le regard intense de Vince, son attaquant gisant également à terre.

Leurs yeux restèrent soudés.

Une atmosphère lourde de désir se répandit dans la chaleur de la nuit tandis que les vagues au loin se brisaient sur la rive. Darla ne baissa pas les yeux, sentant son corps frémir ; une douleur latente dans le bas du ventre.

Le spectacle de ce mâle durant le combat l'avait complètement excitée. La puissance de ses muscles encore bandés par ses attaques la fit saliver. Son visage sombre avec ses mèches noires bleutées sur son front l'hypnotisait.

Il était magnifique.

Elle brûlait de le sentir en elle.

Légèrement haletante non par le combat, mais par la vision de Vince, ses yeux topaze scintillèrent dans la nuit. Son sang coulait comme un feu liquide dans ses veines.

Il continuait à la fixer avec intensité, la même lueur brûlante de désir éclairait ses prunelles. À cette seconde, quelque chose se brisa, elle le vit devant ses yeux... comme s'il abandonnait la lutte, comme si tout volait en éclats en lui. Son regard s'assombrit sous l'émotion et ne vacilla pas. Il brûlait pour elle et ses yeux balayèrent lentement sa silhouette moulée dans son jean, la naissance de ses seins révélés par un top échancré.

Une chaleur humide inonda sa lingerie et ses cuisses, un gémissement s'échappa de ses lèvres.

Vince était dans le même état d'excitation et paraissait toujours aussi dangereux, le corps encore vibrant d'adrénaline.

Un long frisson parcourut sa peau échauffée.

Il avança dans sa direction, son regard léthal focalisé sur elle. Darla n'arrivait plus à bouger, à esquisser le moindre geste, hypnotisée par l'intensité qui se lisait sur son visage.

Une spirale de sensations enivrantes l'enveloppa dans une chaleur presque intolérable. À moins d'un mètre de distance, elle leva son visage tandis qu'il plongeait déjà une main dans sa chevelure, saisissant rudement une pleine poignée de ses boucles.

Ce geste brutal la combla, son contrôle légendaire éclatant enfin devant ses yeux. Son bras musclé s'enroula à la même seconde autour de sa taille dans un étau d'acier, plaquant ses hanches contre les siennes, écrasant ses seins contre son torse. Leurs corps se moulerent l'un contre l'autre, à la perfection. Darla s'agrippa à ses larges épaules avant de nouer étroitement ses bras autour de sa nuque. Il fondit sur sa bouche, alors qu'elle l'attirait vers son visage, aussi empressée, comme si sa vie en dépendait. Les lèvres de Vince s'écrasèrent sur les siennes, les deux vampires unis par la même intensité. Et tout explosa entre eux : ce désir réprimé depuis des jours, des semaines. Ils ouvrirent la bouche à la même seconde avec une impatience frénétique. Leurs langues se mélangèrent pour la première fois, dans un souffle humide et brûlant. Grand dieu... une sensation inouïe... Autant à l'un que l'autre, la caresse veloutée de ce premier contact sensuel leur arracha un long gémissement rauque, et le baiser s'intensifia profondément dans un halètement fiévreux. Leurs bouches se dévoraient avec passion dans une érotique danse brûlante. Vince lécha sa lèvre inférieure, la mordilla pour la sucer et replongea sa langue dans sa cavité brûlante pour la posséder avec une ardeur qui la fit défaillir. Les genoux de Darla cédèrent sous le désir qui explosait dans chaque parcelle de son corps. Il resserra l'étau de son bras. Le corps plaqué contre le sien, elle sentit toute la longueur de son pénis en érection. — Oh Vince... gémit-elle en se pressant contre lui, avide de le sentir s'enfoncer en elle et de lui appartenir enfin. Le vampire émit un son semblable à un grognement animal, leurs lèvres se dévorant sans cesse. D'une pression ferme, il pencha légèrement la tête de Darla dans un angle qui lui permit d'approfondir encore ce baiser vibrant et passionné. Puis ses mains rugueuses descendirent le long de son dos pour se poser sur ses fesses sexy avant de les presser avec ardeur. Darla suffoqua. Le mouvement intensifia le contact entre son sexe brûlant et celui du vampire. Son érection à la dureté excitante lui arracha un gémissement, étouffé par sa langue qui s'enroulait autour de la sienne dans une chaude caresse, avec une sensualité brûlante. Il plongea encore plus profondément, possédant chaque pourtour de sa bouche. Doux Jésus... qu'il était doué avec sa langue. Un délice. Elle s'embrasait, s'enflammait sous ses lèvres, sous ses mains, son corps collé contre sa puissante silhouette. De son côté, Vince la voulait comme jamais il n'avait désiré une femelle, ses instincts rugissant en lui. Il la voulait nue, les jambes écartées, sur le ventre pour la prendre de la plus primaire des façons. Il perdait pied et sentait la violence d'un désir brut exploser en lui. Un prédateur primal et dangereux jaillissait dans toutes les fibres de son être. Il voulait pilonner son corps jusqu'à ce qu'elle crie longuement – ses cris, un écho aux spasmes qui onduleraient le long de son sexe engorgé. Le vampire cligna des yeux brusquement, Darla mordit ses lèvres avec sensualité, lui faisant presque perdre la raison sous la puissance de son désir qui basculait vers un besoin brutal et incontrôlable. S'arrachant de ses lèvres, il recula au prix d'un effort inouï ; tout son corps hurla de protestation et de

souffrance.

Mon dieu, Darla le fixa, encore sous le choc des violentes sensations des dernières minutes et du vide ressenti à présent. Ses yeux orageux en auraient fait détalier plus d'un, tout comme son visage crispé et très tendu

— Vince, gémit-elle en faisant un pas vers lui.

Il leva une main tremblante.

— Ne t'approche pas...

Sa voix était méconnaissable.

Incapable de prononcer un mot supplémentaire, il pivota, commença à courir et se dématérialisa dans un éclair. L'atmosphère crépita d'une énergie électrique.

Darla restait immobile, légèrement hébétée.

Son corps souffrait de plus en plus, pulsant d'un désir primaire inassouvi et douloureux.

Le désir d'une femelle pour son mâle.

Le sien.

Une femelle qui voulait se donner entièrement, être revendiquée, possédée, marquée à jamais par un seul être : celui qui lui était destiné.

Et aucun doute : Vince était cet être.

Son regard se rétrécit dangereusement et une volonté de fer déferla comme une vague géante.

Ahhh non !

Elle se lança à sa poursuite et se dématérialisa au même endroit, s'imprégnant de son parfum viril qui flottait encore dans l'air avant de se laisser submerger par ses instincts pour le traquer.

Chapitre IX

La jeune vampire se matérialisa dans le sillage de Vince au milieu d'un parc luxuriant. Elle se concentra quelques secondes, puis reprit sa course le long d'un sentier, plus déterminée que jamais. Des branches fouettèrent sa silhouette qui filait comme le vent, suivant sa trace avant qu'elle ne s'évanouisse.

Au loin, un restaurant, un parking et quelques boutiques apparurent dans son champ de vision. Elle stoppa net, la fragrance plus prononcée se répandait dans les airs, conséquence de l'adrénaline émise quelques minutes plus tôt.

— Arrête de me suivre, fit une voix aiguisée et glaciale.

Elle se figea en pivotant avec lenteur. Sa carrure imposante se dessinait dans la pénombre.

Le silence se fit plus lourd avant qu'elle ne prenne la parole à voix basse :

— C'est ici que tu viens toutes les nuits... près des humains ?

— Ce ne sont pas tes oignons, répondit-il d'un ton cinglant.

À cette seconde, il vibra d'une énergie menaçante, en proie encore à ce besoin intense. Un besoin clairement sexuel qu'il refoulait.

— Pourquoi es-tu parti ?

— Parce que ! hurla-t-il subitement.

Choquée, elle le fixa : Vince ne criait jamais, il hurlait encore moins. Sa voix pouvait se comparer à une lame tranchante et faire trembler de peur quiconque le provoquait, mais il ne hurlait pas.

Le vampire serra les dents, conscient de dérapier de plus en plus.

— Éloigne-toi de moi !

— Non... répondit-elle avec un calme étonnant.

Jamais elle ne l'avait vu aussi instable.

— Ce baiser...

— Ce baiser était une putain d'erreur !

— Ce n'était pas une erreur, riposta-t-elle, tu l'as désiré autant que moi.

— Ce qui n'empêche pas que c'était une connerie, réserve tes faveurs pour le mâle qui t'attend à Chicago, lança-t-il d'une voix qui cisaila l'air.

Stefan...

Le nom restait coincé dans sa gorge. Il devait vraiment être désespéré pour citer le nom d'un vampire qui ne lui donnait qu'une seule envie, celle de fracasser n'importe quoi dès qu'il en était question.

Bon sang ! Aucun mâle ne pourrait se mettre en travers de son chemin s'il décidait d'avoir cette femelle ! Il serra les poings, refoulant un sentiment possessif inopiné. Car Vince savait qu'il devait rester à l'écart de Darla et ne pas céder à ce désir qui devenait cependant une véritable torture. Le besoin qu'elle avait éveillé en lui depuis New-Port le rendait fou, le propulsait au bord d'un précipice dangereux.

Il la désirait...

Darla le sentait dans chaque parcelle de son corps, mais autre chose de pernicieux se répandait en lui et baignait l'atmosphère d'un voile inquiétant. Toutefois, son visage torturé lui montrait clairement la

lutte qu'il s'imposait.

Le vampire combattait toute impulsion primaire qui pourrait briser son contrôle légendaire. Il repoussait ce qu'elle provoquait ; elle n'en avait plus aucun doute à présent. C'est pourquoi le besoin de lui ouvrir son cœur et de mettre à nu ses sentiments la submergea.

Sa voix tremblante s'éleva dans la douceur de la nuit :

— J'ai tenté de sortir avec Stefan, j'ai essayé de fréquenter des autres mâles, en vain... car tu m'obsèdes... tu es là en moi...

Elle accompagna ses dernières paroles d'un petit coup de poing sur la poitrine où battait son cœur.

— Là... tu comprends Vince.

Un autre petit coup farouche au même endroit alluma une lueur fugitive dans ses beaux yeux bruns tandis qu'elle ne le lâchait pas du regard.

— C'est toi que je veux... tu es le seul mâle que j'ai toujours voulu, que j'ai toujours désiré... toi uniquement toi, tu comprends enfin !

Il ferma les yeux une fraction de seconde.

— Oh... bon sang ! Tais-toi Darla... bon sang ! Ne parle pas... lança-t-il d'un ton presque désespéré. *Prends là Vince... la femelle est excitée, sens son odeur, un délice. La petite garce te veut entre ses cuisses !*

Pas cette voix ! Non !

Elle le vit se masser les tempes. Il lui parut si vulnérable un court instant qu'elle sentit sa gorge se nouer, amplifiant le besoin impérieux de comprendre ce qui se passait en lui.

Quant à Vince, il tentait désespérément d'étouffer la petite voix diabolique.

Mais celle de la femelle l'excitait, son parfum l'excitait, ses paroles l'excitaient... bon dieu, il se sentait basculer vers ce côté sombre alimenté par l'écho d'un chuchotement sournois en lui.

— Fais-moi l'amour, Vince, souffla Darla.

Un simple murmure qui résonna pourtant comme un boomerang.

Il grogna, fermant durement les yeux.

— Non !

— Tu le désires autant que moi...

— Oui... non... je ... bordel ! rugit-il, fous moi la paix !

Une rage effrayante se lisait sur son visage, mais la vampire ne reculait pas.

— Pourquoi ? s'écria-t-elle.

Vince se raidit, les poings serrés si fort qu'une pression supplémentaire aurait pu lui briser chaque phalange. Il réprima avec une force inouïe toute émotion et colère, puisant au plus profond de lui comme jamais il ne l'avait fait jusqu'à présent. Seul lui importait de ressentir la sensation glaciale qui l'éloignerait de la tentation et du désir irrépressible qui le rongeaient.

Contrôle, contrôle, contrôle.

La sensation familière l'inondait peu à peu, coulant dans ses veines tandis que ses poings se desserraient lentement.

— Je ne te veux pas ! Tu saisis ? lança-t-il enfin d'un ton glacial.

Elle le voyait se refermer devant elle, redevenir ce vampire distant. Un iceberg retransché derrière un mur infranchissable.

— Je ne te crois pas !

Sa protestation résonna avec force dans la clairière. Mais la voix sifflante de Vince cingla l'air sans pitié :

— Et bien tant pis pour toi... dégage Darla.

Il fit quelques pas vers le bord de la plateforme rocheuse qui surplombait le parking. Elle le vit braquer son regard intense droit devant lui et comprit ce qu'il s'apprêtait à faire.

Sa proie, une humaine, se dirigeait vers son véhicule à quelques mètres.

— Pourquoi... elle et pas moi, jeta-t-elle dans une dernière tentative désespérée. Tu m'as embrassée, comme si... comme si... je comptais pour toi.

Mon dieu, sa voix sonnait telle une supplique. Pourtant, Darla ne ressentait aucune humiliation, sa poitrine se serrant sous la douleur. Elle se battait jusqu'au bout pour avoir une petite chance de l'atteindre.

Il restait figé semblable à une statue, au bord de la paroi et refusait de regarder dans sa direction.

— Si tu vas vers elle, s'exclama-t-elle, la colère mêlée au désespoir, je te jure que je chercherai un mâle.

— Rien à foutre, lança-t-il avec cruauté, tape-toi qui tu veux !

Elle encaissa le coup.

Il s'en foutait ?

Non ! Elle ne le croyait pas. Les paroles de Jason résonnaient en elle et la raccrochaient à un dernier petit espoir.

— Tu as démolì le scientifique. Pourquoi, Vince ? demanda-t-elle tout à coup d'une voix heurtée.

— Rien à voir avec toi si c'est ce que tu penses, arrête de te faire des films... L'humain méritait une correction.

Sur ces dernières paroles, il bondit de la plateforme et disparut dans la nuit en direction de l'humaine. Darla fixa le point où il venait de disparaître avant de pivoter au bord de la nausée, incapable de supporter la vision du vampire avec une autre femelle.

Ses yeux picotèrent.

Allait-il boire son sang pendant qu'il lui ferait l'amour ? Était-ce ce qu'il faisait de ses soirées lorsqu'il s'échappait du manoir en proie à ses démons ?

Elle battit des paupières, fit quelques pas, les yeux perdus dans le vague, et sentit tout à coup une main s'abattre sur son épaule.

Son corps se figea.

Une voix rauque s'éleva dans son dos :

— Je suis... dangereux Darla...

Elle ne dit rien, ne bougea pas, la nuit les enveloppant.

— Je peux être... violent, continua-t-il d'un ton oppressé.

La gorge nouée, elle se tourna enfin. Il était crispé, figé et distant.

— Tu es un vampire, un prédateur Vince, dit-elle prudemment. Tu as d'autres instincts primaires et je ne suis pas une femelle fragile.

— Tu ne me connais pas, répliqua-t-il d'une voix étouffée.

Il se tut.

— Je n'ai pas peur de toi.

— Tu ne comprends pas, répéta-t-il avec obstination... tu... tu...

Tu réveilles la face la plus sombre en moi.

Les mots ne sortaient pas. Il fit quelques pas en arrière en secouant la tête, aussi tendu qu'un ressort sur le point de se briser, retranché derrière un silence pesant.

Darla le regarda fixement.

S'était-il toujours imposé ce contrôle par rapport à sa nature ?

Les vampires étaient des prédateurs, des chasseurs. Certes, ils contrôlaient leurs instincts, mais ils

n'en appartenaient pas moins à une race aux besoins primaires et aux réactions différentes. Ces derniers jours, elle avait senti ce côté torturé et sombre en lui. Quelque chose de différent qui, il est vrai, lui rappelait à cet instant comme elle le connaissait si peu.

Le vampire lui apparut sous un nouveau jour. Un mâle qui l'attirait toujours aussi irrésistiblement.

— Je suis forte... je peux me mesurer à toi.

Oh bon dieu, elle le rendait fou !

Il secoua la tête.

— Rentre maintenant.

— Comment dois-je te le dire ? Je ne suis pas une petite chose fragile Vince.

Elle refusait de céder. Il recula encore, un sifflement s'échappa de sa poitrine.

— Alors... pourquoi une autre ? Quelle est la différence entre cette femelle et moi ? Dis-le-moi

Vince... je veux comprendre...

— Rentre, répéta-t-il dans un grincement de dents.

Darla le dévisagea longuement : un détail prenait toute son importance.

Il était revenu... il était revenu vers elle... c'est tout ce qui comptait.

Une chose qu'il semblait avoir oubliée, c'est que la vampire était plutôt têtue.

Alors, maintenant, elle allait se battre.

Vraiment se battre !

Avant qu'il ne puisse rajouter une parole supplémentaire ou réagir, elle bondit sur lui et le tacla. Il trébucha en arrière, légèrement déséquilibré et se redressa, montrant les dents dans un grognement de colère, ses canines plus allongées.

— Arrête...

Une pure menace brillait dans son regard scintillant. N'importe quel être sensé aurait battu en retraite. Pas Darla. Elle leva le menton, le défiant de toute sa hauteur. Et, face à lui, elle ne faisait pas réellement le poids.

Rien à foutre !

— Cela t'excite Vince lorsque je me bats, n'est-ce pas ? Ne dis pas le contraire ! provoqua-t-elle.

Alors, pas de problèmes, on peut jouer à ce petit jeu... car je ne suis pas prête d'abandonner et, crois-moi, tu vas vite le comprendre.

Elle bondit sur lui avec une rapidité foudroyante et le frappa en pleine poitrine, consciente qu'elle n'aurait pas le dessus sur un tel vampire.

Mais ce n'était pas le but de la manœuvre.

Elle vit enfin éclater quelque chose en lui : un grondement résonna dans la clairière, son corps vibra d'une colère intense et ses yeux scintillèrent d'un jaune flamboyant – une nuance différente de tout ce qu'elle avait pu voir dans sa vie.

Pourtant il se retint...

Déterminée, elle attaqua de nouveau, prête à le frapper. Cette fois-ci, il s'élança aussi vif que l'éclair, l'attrapa au vol et ils tombèrent à terre. Avant que leurs corps ne s'écrasent sur le sol, Vince eut la surprenante réaction de pivoter sur le dos pour amortir la chute de Darla ; ce qu'elle remarqua dans un brouillard. Puis il la plaqua durement à terre, agrippant sans douceur une poignée de ses cheveux pour la maintenir à quelques centimètres de son visage impitoyable.

— C'est ce que tu veux ? riposta-t-il d'un ton âpre, le regard éclairé d'une menace qui la fit déglutir.

Il n'était plus le même. Non plus du tout...

Mais qu'elle aille en enfer si elle reculait à présent ! Pas question !

Toutefois, jamais le vampire n'avait paru aussi dangereux. Une vibration sauvage émanait de chaque

pore de sa peau, mais elle ne bougea pas, emprisonnée dans ses bras sous le poids de son corps.

Tant d'années sans lui.

Plus un jour supplémentaire... non... plus un seul jour sans lui.

C'était la minute de vérité : le défi de sa vie à relever. Elle le pressentait de tout son être.

— Oui, je te veux.

Il montra ses dents et ses canines pointues étincelèrent dans la nuit. Ses yeux brillaient d'une lueur tachetée d'un jaune intense. Un sourd grondement s'échappa de sa gorge et, à cette seconde, Darla fit face au plus létal des prédateurs. Ses lèvres fondirent sur les siennes dans un baiser violent teinté de vengeance.

Aucune tendresse ou douceur, il ne restait qu'une force de la nature qui s'imposait à une femelle. N'importe qui aurait flanché devant un tel déchaînement, submergé par la crainte.

Non sans raison.

Car l'intensité et la fureur du vampire jaillissaient comme la vague d'un gigantesque séisme qui éclatait puissamment dans toute la clairière. Pourtant, Darla ouvrit la bouche et l'accueillit avec une ferveur stupéfiante.

Leurs langues se mêlèrent dans une lutte ni douce ni tendre, plongeant profondément, s'enroulant l'une autour de l'autre dans la chaleur humide de leurs bouches, dans un combat empreint d'un désir irrationnel.

Vince poussa un long grognement de plaisir et de colère, alors que Darla sentait le contrôle du mâle se fracasser sans espoir de retour.

Enfin !

Car lui appartenir était ce qu'elle désirait le plus !

Traversée néanmoins par un éclair de lucidité, Vince lui apparut dans toute sa puissance sauvage. Un pur prédateur indompté.

Mais elle ne ressentit aucune crainte ; seul subsistait l'ardent désir de connaître tous ses secrets et de l'accueillir enfin en elle. Il suçsa sa langue violemment ; elle oublia tout, submergée par son propre désir qui explosait comme un volcan au cœur de son intimité, ruisselait entre les pétales de son sexe, pulsait dans ses veines.

Elle cambra ses hanches dans un total abandon et sentit la dureté de son pénis. Son désir décupla sous la merveilleuse sensation.

Il souleva son visage et s'écarta, les traits durs et impressionnants.

Une de ses mains se porta sur la ceinture du jean de Darla, fit sauter son bouton, et le baissa en une fraction de seconde avant de lui arracher son string. Puis, tout aussi rapidement, il baissa la fermeture de son pantalon et libéra son sexe en érection.

Darla ne bougeait plus, la bouche entrouverte, sentant les prémices de l'anticipation l'inonder. Elle voulut envelopper de ses doigts son pénis, avide de sentir sa douceur veloutée sous sa paume.

Elle désirait le caresser sur toute sa longueur pour en apprécier la dureté, la texture, le sentir glisser dans sa main... sentir son pouvoir de femelle, donner du plaisir à son mâle.

— Non, jeta-t-il furieux

Il la retourna avec une facilité déconcertante, ne semblant pas peser plus d'une plume dans l'étau de son étreinte. Il la plaqua sur le ventre et du genou écarta ses cuisses.

— C'est toujours ce que tu veux ? demanda-t-il d'une voix grondante, penché sur son oreille. Je ne vais pas être tendre vampire !

Oui... Oui... prends là durement... ces femelles aiment ça !

La voix s'imposait de nouveau, il serra les dents avec violence.

Non... Vince n'était plus le même, Darla le sentait avec une conscience physique. Même sa voix contenait une nuance qui la fit frissonner, mais elle ne reculerait plus. Au tréfonds de son être, la vampire sut à l'instant que surmonter ce qui l'habitait était vital.

Et elle n'éprouvait aucune crainte.

À ses yeux, elle lui appartenait et ne pouvait concevoir qu'il lui fasse le moindre mal. Elle le désirait de tous les pores de sa peau, sentait son sexe inondé de sa sève, impatiente qu'il s'enfouisse en elle.

— Oui ! jeta-t-elle d'une voix saccadée.

Il lui souleva les hanches pour qu'elle se mette sur les mains et les genoux.

— Comme cela ! ordonna-t-il d'un ton impérieux.

Excitée et sur le qui-vive, chaque cellule de son corps brûlait de l'accueillir enfin.

Vince baissa les yeux sur ses fesses, une tentation pure annihilant toute pensée cohérente. Malgré le désir brutal de glisser son sexe entre ses cuisses, il posa une main sur ses courbes rebondies et pressa son pouce sur sa peau soyeuse avant d'atteindre sa douce crevasse qu'il caressa. Dans un petit éclair de lucidité, il aurait voulu être capable de freiner les choses, de prolonger ces instants plus doux.

Prends la Vince ! Maintenant !

Oui... oui.

Il n'en pouvait plus ! Il voulait la pénétrer, sentir son pénis glisser le long de ses parois intimes et brûlantes.

Oh oui... sa crème serait brûlante... et goûter ce nectar sur sa langue... serait si bon également...

Un voile rouge tomba devant ses yeux, un besoin primitif se répandit avec une force incroyable.

— Lève plus haut tes fesses, ordonna-t-il d'un ton brutal, possédé par ses impulsions les plus primaires.

Réduit à l'état d'un prédateur sauvage, sa fureur se décuplait et obscurcissait tout jugement rationnel. Cette vampire l'avait poussé dans ses ultimes retranchements, éveillant et provoquant ce qu'il y avait de plus sombre en lui.

Elle n'hésita pas et souleva son bassin encore plus haut, sa cambrure sexy et ses fesses se dandinant devant lui.

Il inspira violemment, le regard embrasé, excité. Un regain de rage explosa dans ses veines, qu'elle puisse obéir ainsi. Bon dieu... ce pouvoir qu'elle possédait sur lui et ses sens.

Aucun être n'avait eu un tel ascendant depuis bien longtemps.

Les dents serrées, il glissa son pénis entre ses cuisses écartées à l'entrée de son vagin, fit une pause à peine perceptible et la pénétra d'un long coup de reins, ses mains agrippées à ses hanches.

Oh... grand dieu que c'était bon...

La sensation qui l'inonda dépassa tout ce qu'il avait pu connaître ou ressentir dans toute sa vie. Car elle était aussi brûlante qu'il l'avait imaginé. Sa chaleur caressait son membre, ses parois étroites se refermaient et se moulaient autour de la dureté de son sexe pulsant.

Dans un dernier fragment de conscience, il entendit son cri couvert par le sien et un feu liquide explosa en lui. Ses doigts s'imprimèrent sur sa peau et il commença à s'enfoncer et à se retirer de son tunnel nappé de son jus. Son pénis emprisonné en elle, la sensation exaltante de sa chair contre la sienne le propulsa au-delà d'une limite, et aucune force au monde n'aurait pu l'arrêter.

Il n'avait pas envie d'être doux, tendre, aimant. Non, le prédateur en lui voulait la marquer... sienne. Il imprimait de longs va-et-vient empreints d'un besoin incoercible teinté de violence et, avec chaque coup de reins, son sexe la pénétrait profondément. Ses gémissements se transformèrent en grondements primitifs, ses hanches heurtant ses fesses sous l'intensité de leur union.

Le vampire n'était pas délicat, pas de caresses, pas de baisers, mais il excitait Darla comme jamais aucun mâle ne l'avait fait. Ses longs gémissements s'élevaient dans la clairière. La jeune vampire banda ses bras pour parer à la force du rythme imposé.

Vince se baissa subitement et lui mordit le creux de son épaule gauche.

Une onde de volupté étouffa la douleur de l'empreinte de ses dents, alors qu'elle se cambrait en proie au plaisir le plus intense, désirant soudain de toutes ses forces qu'il enfonce ses canines dans la peau tendre de sa gorge.

— C'est toujours ce que tu veux... lâcha-t-il d'une voix déformée, la possédant toujours avec une fièvre presque désespérée.

Il était violent, excité, embrasé et en colère également, mais elle se consumait sous chaque va-et-vient. Elle s'agrippa à une racine et le laissa libérer ce qui le gouvernait à cette seconde. Ils se joignaient de la plus primaire façon, leurs halètements s'élevaient dans la clairière, et le bruit de leurs corps s'accouplant sous une lune argentée se répercutait dans la nuit.

Vince entendait ses petits cris, mais il ignorait si c'était de plaisir ou de douleur sous ses longs coups de boutoir. Des images du passé brouillaient sa vision et se mélangeaient à celle de ce superbe corps qui se cambrait pour s'enfoncer avec la même violence le long de son pénis.

Pris dans un tumulte de souvenirs et de sensations, il ne se rendait plus vraiment compte que la jeune vampire répondait avec passion et s'arc-boutait sous la volupté qui l'inondait. Elle l'accueillait profondément en elle, le dos cambré pour répondre à la force qui montait en eux.

— Vince, gémit-elle, haletante.

Il pilonna son corps, les mains pressées sur ses hanches.

La colère, le plaisir et la honte s'emmêlaient dans les méandres des fragments de sa conscience. Ses grognements entrecoupés de ses gémissements résonnaient en écho en lui. Sa vision s'obscurcit, un éclat de rire cynique retentit en lui.

La jeune femelle haletait et gémissait de plus en plus fort.

De douleur ?

Il ne savait plus.

Son visage fin baissé vers le sol, ses fesses soulevées, son sexe allant et venant en elle, il la voulait ainsi et ne pensait qu'à la posséder, encore et encore. La force du plaisir monta en spirale, incendia ses veines, chaque cellule, et l'orgasme explosa comme un volcan, teinté de cette honte qui le terrassa lorsqu'il perçut son rugissement guttural.

Darla cria...

La honte s'amplifia comme un ouragan tandis qu'il se libérait dans de longs jets puissants. Puis il reprit conscience peu à peu, cligna des yeux plusieurs fois et cessa de se mouvoir pour s'arrêter dans un dernier petit spasme.

La mâchoire crispée, il distingua avec clarté la nuque gracile de la jeune vampire, son front à quelques centimètres du sol, ses longs cheveux balayant la verdure, ses épaules secouées de tremblements.

Il se retira pour se lever rapidement et bondit en arrière les tempes bourdonnantes, ses mains se refermant dans un geste saccadé sur la ceinture de son pantalon.

Qu'avait-il fait ?

Il l'avait possédée sur le sol, s'était imposé à cette femelle, tel le monstre qu'il était au plus profond de lui. Darla bascula sur le dos, le visage se dessinant parfaitement dans la nuit.

Ses yeux brillaient.

Des larmes...

Bon sang... des larmes !

Il leva les mains et les laissa retomber dans un geste impuissant, puis soudain son cœur vola en éclats sous la plus intense des douleurs.

Une douleur jamais ressentie.

— Je suis désolé... je... je...

Sa voix torturée résonna dans la clairière. Darla sentit un véritable uppercut dans la poitrine, ressentant dans chaque fibre de son être toute sa souffrance dans ces quelques mots.

Avant qu'elle puisse réagir, il bondit dans le parc et s'évanouit dans la nuit.

Chapitre X

Darla regagna le manoir. À son grand soulagement, Connors s'était déjà retiré dans sa chambre et la vampire put rejoindre rapidement la sienne. Après une douche bien chaude, elle s'allongea sur son lit, la gorge nouée, les yeux fixés au plafond.

Dans l'attente.

Mais Vince ne revint pas de la nuit.

Le lendemain, au petit déjeuner, Connors conservait un silence olympien, mais il sentait l'inquiétude dévorer la vampire. À la pensée que Vince se trouvait à l'extérieur en pleine journée, une angoisse sourde montait en Darla.

Au fil des heures, impuissante et dans l'impossibilité de partir à sa recherche, la panique la gagna peu à peu. Dans la soirée, ses nerfs menaçaient de la lâcher.

Mais Vince ne compromettrait jamais une mission de cette importance, le vampire saurait se reprendre ; Darla se raccrochait à cet infime espoir. Toutefois, son état de la veille paraissait si précaire, sa voix douloureuse vibrait encore en elle, lui donnant la chair de poule. En début de soirée, épuisée émotionnellement, elle se sentait perdue et ne savait plus que penser.

Où était-il ? Avait-il pu se protéger des rayons de soleil ? Reviendrait-il ?

Bonté divine, il n'était pas stupide ! Mais des larmes d'inquiétude brouillèrent plusieurs fois sa vision au cours de la journée.

Connors remarqua bien vite la montée de son désespoir plus les heures s'égrenaient sans aucune nouvelle du vampire. Vers dix heures, il la rejoignit dans le salon.

— Il va rentrer Darla... mais Vince est... n'est pas facile, acheva-t-il dans un silence contraint.

Elle leva les yeux et le fixa sans ciller, avec une volonté farouche.

— Je l'aime Connors, je l'aime... tel qu'il est...

Pensif, il la dévisagea durant quelques secondes, ne semblant guère surpris par sa déclaration. Darla lui fut infiniment reconnaissante de ne pas la presser de questions sur les événements de la veille.

Plus elle le côtoyait, plus elle appréciait sa sensibilité et son intelligence.

Néanmoins, Connors commençait à guetter l'horloge avec régularité, l'inquiétude le gagnant également. Celui-ci hésitait à prévenir Nick. Au fond de lui, il était intimement convaincu que Vince ne gâcherait pas leur mission.

Et quels que soient les événements intervenus entre Darla et le mâle, son professionnalisme, sa fidélité ainsi que son amitié envers Nick et Jason prendraient le dessus.

Ce qui augmentait son inquiétude.

Pourquoi ne revenait-il pas ?

Il avait l'expérience nécessaire pour ne pas se laisser surprendre par les premières lueurs de l'aube. Le mâle avait dû trouver refuge dans un endroit sûr. Connors l'espérait de tout cœur sinon la vampire face à lui ne s'en remettrait jamais.

Quant à Darla, le lourd bagage que Vince semblait porter en lui ne l'effrayait pas. Au contraire, elle était plus que jamais déterminée à apaiser et à combattre ses démons. Le contrôle qui avait régi toute sa vie l'avait fait passer aux yeux de tous pour une machine sans âme.

A tort.

Et elle commençait à le comprendre.

Mais gagner sa confiance et lui faire baisser sa garde allaient s'avérer difficile. Elle lui accordait encore une heure avant de partir à sa recherche. Jusqu'à ce qu'elle le retrouve !

En dernier recours s'il le fallait, elle alerterait Nick, Jason et Caleb.

La terre entière !

Une solide amitié unissait le vampire à Nick et à Jason qui viendraient immédiatement en Californie pour l'épauler. Ils ratisseraient tout l'état, voire le pays.

Et, surtout, elle refusait de penser qu'il lui était arrivé quoi que ce soit !

* * *

Comment avait-il pu se laisser submerger par la face la plus sombre de sa nature ?

Vince, le regard intense braqué sur le manoir, se tenait immobile à l'orée du bois bordant une partie du parc. Les lumières brillaient à plusieurs étages dans la nuit paisible.

La veille, durant des heures, il avait couru pour évacuer la fureur qui pulsait en lui, se dématérialisant dans différents endroits de la Californie avant de trouver refuge dans une grotte à des kilomètres de San Diego.

Protégé du danger des rayons de lumière, il était resté assis au fond de la cavité fraîche, envahi par le dégoût. Après des heures d'auto-flagellation, il avait finalement émergé de sa cachette en début de soirée, conscient de son devoir envers sa race.

Nick comptait sur lui ; il se devait de poursuivre sa mission. Se laisser inonder par ses états d'âme n'était pas une option envisageable.

Mais qu'il était dur de revenir !

De lui faire face dans quelques heures et de lire dans son regard...

Oui... quoi Vince ?

Ses mâchoires se crispèrent.

Le dégoût... certainement ! Il n'arrivait pas à visualiser le visage de la vampire lorsqu'il avait bondi en arrière, terrassé par la honte. Seuls ses yeux noyés de larmes dansaient devant lui.

Monstre...

Un écho en lui.

Oh... il avait tout un répertoire à son arc qu'elle pourrait lui balancer à la figure. Aucune injure ne serait toutefois assez forte pour condamner son acte. Il lui devait des excuses, à défaut de pouvoir effacer les dernières heures. Bien que de simples paroles ne suffiraient jamais à soulager sa conscience.

Il se haïssait. Un sentiment qu'il avait déjà expérimenté.

Qu'avait-il fait ? Bon dieu !

Darla méritait un mâle capable de lui faire l'amour et non un mâle possédé par ses démons, réduisant cet acte à un accouplement bestial ; elle méritait un vampire qui ne la teinterait pas de sa violence.

Malheureusement, il ne pouvait plus revenir en arrière. Alors, à lui de faire face à ses responsabilités et de supporter à présent son mépris : sa condamnation.

Une maigre consolation pour la vampire.

Un enfer pour lui.

Ensuite, il demanderait à Nick de trouver un autre équipier pour Darla. Il n'abandonnerait pas la mission, mais il continuerait ses recherches de son côté, en solo. Après tout le leader de New-Port serait en mesure de le comprendre, ce dernier avait bien connu ses propres démons lors de sa rencontre avec Lacey.

Il les a surmontés, souffla une petite voix.

Différent... Il n'était pas souillé comme lui, répondit un écho méprisant.

Il se blinda et se dirigea vers le manoir.

Par la corniche, il n'eut aucun mal à accéder à sa chambre. Avec toutes ses sorties nocturnes, la baie vitrée restait constamment ouverte durant la nuit. À l'intérieur, le vampire se dépouilla de ses vêtements tout en se dirigeant vers la salle de bain.

Une douche ne suffirait pas à laver sa honte.

Le jet d'eau chaude n'apaisa guère sa tension. Pour la première fois de sa vie, il n'avait pas le courage d'affronter la réalité et d'assumer ses actes.

Se retrouver face à Darla, ce soir ?

C'était au-dessus de ses forces, tout était trop vif, trop sensible. De plus, la crainte de déraiper une nouvelle fois l'angoissait.

Elle avait encore trop de pouvoir sur lui.

Plus tard, il lui présenterait ses excuses avant de contacter Nick en privé. Il s'en foutait de mêler le leader à son problème. L'important était de protéger la vampire de sa nature, de lui-même.

Cependant, jamais il ne pourrait s'excuser de la désirer. Mais ce qu'elle avait entre-aperçu de lui et le fait qu'il soit passé à l'acte... Il posa sa tête en arrière, contre la paroi murale de la douche.

Une croix à porter. Une de plus.

À présent, il devait se blinder, ériger ce mur et surtout garder son contrôle le temps qu'il puisse discuter avec Nick, car Darla avait le don de le pousser hors de ses retranchements.

La preuve : elle n'avait pas hésité à le provoquer jusqu'à l'attaquer.

L'attaquer !

Un sentiment admiratif le parcourut, le prenant de court.

Sans compter qu'elle se croyait amoureuse de lui ! Cette pensée déferla en lui pour la millième fois en l'espace de quelques heures.

Bon sang !

Malgré lui, une douce chaleur l'envahit, se transforma en une profonde envie puis un besoin intense, vite étouffé par un regret douloureux. Autant d'émotions qui le désarçonnèrent. Il se raidit, fit le vide en lui avec un but : reconstruire sa carapace.

Comme la vie lui avait enseigné, il y a bien longtemps. Pour le bien de tous.

Darla oublierait son stupide béguin ou ses sentiments, et passerait à autre chose.

Tôt ou tard.

Même si ses yeux magnifiques s'étaient éclairés d'une lueur si intense, même s'il se souvenait encore de son geste farouche au niveau de son cœur.

Oui... elle oublierait.

Frustré, il ferma les yeux et s'adossa contre le carrelage, le jet du pommeau de douche fouettant son corps. Darla continuerait sa route, tout comme lui ; il retournerait à New-Port, elle à Chicago. Elle ferait sa vie avec Stefan ou un autre... qui saurait l'aimer et la respecter.

C'est toi que je veux... tu es le seul mâle que j'ai toujours voulu, que j'ai toujours désiré... toi uniquement toi, tu comprends enfin !

Ses mots résonnèrent en lui. Encore et encore. Une boule se coinça dans sa gorge.

Merde...

Son avenir lui parut si vide subitement.

Elle méritait mieux et surtout pas un vampire qui n'ignorait pas sa profonde nature.

Il essaya de chasser les dernières brumes de confusion en lui. Mais à l'idée de la perdre à jamais et de la pousser vers un autre, ses entrailles se tordirent douloureusement.

Bonté divine, elle s'était bel et bien insinuée en lui.

Il la savait courageuse, impétueuse et n'était pas aveugle : sa transformation au fil des années ne lui avait pas échappé. Toutefois, mû par un pressentiment, il s'était toujours plus ou moins arrangé pour rester loin d'elle, n'hésitant pas à adopter un comportement encore plus glacial en sa présence.

À vrai dire, elle était partie au bon moment à Chicago. Cette distance l'avait à coup sûr aidé à ne pas faire de conneries, car la belle vampire jeune et intrépide s'était transformée en une superbe créature épanouie.

Et la bourde monumentale ?

Quand elle lui avait demandé d'assister à ce foutu numéro !

Sa voix, la lueur dans son regard avaient entamé sa carapace. Des signaux d'alarme avaient pourtant retenti dans tout son être. Mais la déception qu'il avait lue sur son visage comme un livre ouvert avait été sa perte, avant qu'une stupide pointe de jalousie à l'idée qu'elle puisse demander à un autre ne sonne le glas.

Foutues impulsions !

Ensuite, comment avait-il pu résister à ce merveilleux corps sensuel ? À ce visage sublime ? À cette lueur brûlante dans son regard, prélude à du sexe ?

Jamais il ne trouverait la réponse.

La vision de leurs corps en sueur et enlacés avait failli avoir raison de lui lors de ce strip-tease incroyable.

Il avait été à deux doigts, à deux doigts de se jeter sur elle, avant que le passé ne se rappelle à lui ; ce qu'il était vraiment. Et, quelques jours plus tard, coincé dans le SUV tout en la sachant à demi nue à quelques pas devant un autre... il avait vécu un véritable calvaire.

Bon dieu ! Cette pensée l'avait obligé à s'échapper de l'habitacle afin de ne pas compromettre toute la mission en débarquant dans le club. Pour couronner le tout, il avait failli tout de même tuer Sherman. Sans l'intervention de ses acolytes, l'humain n'aurait pas survécu.

Autant de signes flagrants qui lui avaient déjà montré son impact sur sa personne.

Après son départ, il avait repris sa traque de Zarek et s'était retranché derrière ce mur habituel ; ce qui n'avait guère empêché tous ces flashes torrides de le tourmenter durant les nuits difficiles.

Le souvenir de Darla tapi en lui. Constamment.

Et, malgré ce constat, il avait cru pouvoir mener sa mission à San Diego ?

Quel abruti !

En quelques heures, ce qu'elle avait déjà bien entamé à New-Port s'était fracassé ici. Cette femelle possédait un pouvoir sans précédent sur lui. Alors, il devait la protéger. À lui de trouver la force nécessaire !

Il sortit de la douche, perdu dans ses pensées. Nu, il se dirigea vers son lit et s'allongea. Une faible lueur argentée filtrait à travers le rideau soulevé par une légère brise. Le vampire s'adossa sur la tête de lit, immobile. Il aurait souhaité pouvoir se vider la tête, mais l'envie d'aller la voir rampait en lui.

Lui parler...

Non... c'était préférable.

Car, à cette pensée, son sexe se gonflait déjà. Il renversa sa nuque en arrière dans l'espoir de se

concentrer sur autre chose : sa mission, par exemple.

Ce serait un bon début ! Il était temps pour lui d'adopter un comportement professionnel et de cesser de penser à une femelle sexy qui donnait toutes sortes d'idées à un mâle.

Chapitre XI

La porte de sa chambre s'ouvrit dix minutes plus tard. Il se figea, connaissant pertinemment l'identité de son visiteur. La vampire resta dissimulée dans l'ombre à quelques mètres.

— J'étais morte d'inquiétude...

Ses paupières se fermèrent une fraction de seconde, sa voix : une caresse, un baume. Il resta silencieux dans une atmosphère très lourde, puis reprit ses esprits.

— Darla... va...

— J'ai aimé Vince, coupa-t-elle.

Une confession émise d'une voix douce et apaisante, mais empreinte de fermeté.

Paralysé par ses mots, il fut incapable d'esquisser le moindre mouvement. Darla le sentit si tendu qu'elle le scruta sans oser faire un geste. Ses larges épaules se dessinaient dans la pénombre, ses muscles lisses ondulaient sous sa peau bronzée. Son physique emplissait l'espace de la chambre tandis qu'un parfum viril se répandait dans une caresse irrésistible. Son visage aux traits durs, ô combien séduisants, l'attirait comme un aimant.

Que se passait-il en lui ? Elle souhaitait tant qu'il s'ouvre à elle.

— Vince...

Il tressaillit. Elle avança finalement jusqu'au bord du lit.

— Darla... commença-t-il, sa peau s'enflammant déjà sous son regard, son sexe s'allongeant dans une vibrante pulsation sous le drap qui le recouvrait.

Elle grimpa sur le lit, s'agenouilla à bonne distance et resta immobile. Vince se raidit avec lenteur tel un félin aux aguets, à l'aura toujours aussi dangereuse. Mais elle ne désirait pas le provoquer ce soir, simplement lui faire comprendre une chose essentielle, puis elle quitterait sa chambre. Même si cette décision lui coûtait. Il devait à tout prix entendre et comprendre ce qu'elle avait à dire :

Qu'il n'était pas un monstre, un sauvage comme il semblait le penser.

— J'ai aimé Vince... répéta-t-elle à voix basse.

Une petite étincelle flamba dans son regard.

— J'ai aimé la façon dont tu m'as fait l'amour.

Le vampire eut un petit reniflement méprisant.

Il ne lui avait pas fait l'amour !

Enveloppé dans un silence pesant, il paraissait très tendu. Un gouffre les séparait qu'elle se promettait de franchir. Foi de Darla !

— Ne mens pas Darla, jeta-t-il d'une voix teintée de colère, traite moi de monstre... mais ne me mens surtout pas, ne me prends pas en pitié... un vampire à sauver.

Elle le dévisagea en silence, puis pencha légèrement la tête.

— C'est la chose la plus stupide que j'ai jamais entendue, rétorqua-t-elle.

Puis un petit sourire tendre et chaleureux se dessina sur ses lèvres renflées qui lui noua les entrailles. Arghh... elle avait l'art et la manière de le chambouler en quelques mots, d'un simple sourire.

Ses narines frémirent sous sa remarque acide, mais il s'abstint de tout commentaire. Soudain, elle leva la main et la posa avec douceur sur la sienne le long de sa cuisse.

Darla le vit baisser lentement les yeux vers sa paume à la peau crémeuse, un contraste avec la sienne hâlée. Il était toujours aussi tendu, mais il n'esquissait aucun geste pour se dégager.

Son regard restait fixé sur sa main délicate. Darla déglutit, un petit espoir flotta dans sa poitrine.

— Je suis désolé pour hier, lança-t-il finalement d'une voix rauque, en levant les yeux.

Craignant de briser cette fragile ouverture, elle choisit ses mots avec soin :

— Je ne regrette rien... et si tu avais été un peu plus attentif, tu aurais remarqué que j'ai vraiment beaucoup aimé.

Elle aurait même adoré si la colère n'avait pas gouverné ses actes, s'il ne s'était pas enfui ainsi, lui faisant vivre un calvaire aujourd'hui.

Le vampire secoua la tête dans un déni total.

— J'ai dérapé Darla... j'ai été violent...

Il se tut et les non-dits restèrent suspendus entre eux.

— Tu as été... je dirais plutôt intense et si je suis capable de provoquer une telle réaction en toi, j'adore ça, Vince.

Les mâchoires serrées, il la dévisagea une longue seconde.

— Tu as pleuré Darla... je t'ai fait mal... je...

Elle fronça les sourcils avant de protester avec vivacité :

— Non, tu fais erreur ! Mes larmes étaient liées à cet orgasme d'enfer et, surtout, j'étais si heureuse de te sentir en moi, enfin, expliqua-t-elle. J'ai vraiment aimé la façon dont tu m'as fait l'amour... que tout se brise ainsi en toi et que tu me désires à ce point.

Elle inspira.

— Bon sang, Vince ! Tu es un prédateur avec tes instincts... je t'assure que ce n'était que des larmes de bonheur.

Il semblait loin d'être convaincu. Apparemment, le sujet se révélait très sensible – une sensibilité qui puisait sa source ailleurs.

— Je ne t'ai pas fait mal ? demanda-t-il soudain, le ton enroué.

Je ne t'ai pas fait horreur ? Effrayée ?

Il n'osait exprimer ses sentiments à voix haute, sur le qui-vive.

— Non !

Elle enchaîna comme si elle avait lu dans ses pensées :

— Tu ne m'as pas effrayée et j'ai adoré que tu sois aussi intense.

Une petite lueur de surprise vacilla dans son regard brun. En vérité, même si le désir de Vince dépassait de loin tout ce qu'elle avait pu connaître dans sa vie, un pressentiment lui criait que ses démons, mêlés à une profonde colère, l'avaient propulsé sur une ligne chaotique, le déconnectant de la réalité.

Mais le vampire occupait une place spéciale dans son cœur depuis un temps infini et de la plus juste façon. Elle caressa du pouce sa paume un peu rugueuse, retenant son souffle lorsqu'il tourna lentement sa main et que leurs doigts s'entremêlèrent.

Un petit geste mais un énorme pas pour le vampire.

Elle s'efforça de conserver une attitude naturelle alors qu'elle n'avait qu'une envie : se jeter dans ses bras.

— Je suis à toi Vince.

— Darla...

— Je suis à toi, répéta-t-elle, et ce soir, je veux être à toi de nouveau. Tu aimes me faire l'amour aussi intensément, j'adorerai ; tu veux être plus doux, j'adorerai tout autant. Mais j'ai besoin de sentir

la force de ton désir et je te veux ainsi. J'aime tout en toi : même ton comportement glacial lorsque tu es face à un ennemi. J'admire ce contrôle absolu que j'ai envie de briser... alors... lorsque tu le perds pour moi...

Elle fit une petite pause.

— Cela m'excite, avoua-t-elle sans inhibition, je t'accepte tel que tu es Vince. Et j'ai besoin que tu me regardes de cette façon brûlante, j'aime sentir ce désir incontrôlable, la femelle en moi revendique le vampire et le prédateur le plus primaire.

Grand dieu... elle allait l'achever !

Un désir brûlant montait dans toutes les fibres de son corps certes, mais tant d'autres émotions se bousculaient en lui devant sa franchise naturelle.

Le fait qu'elle revendique sans concession le prédateur qu'il était ; un sentiment longtemps oublié fleurit dans sa poitrine : l'espoir.

Avec souplesse, Darla se glissa plus près et se faufila entre ses jambes relevées qu'il écarta plus largement après une seconde d'hésitation. Elle se rapprocha, le regard scotché au sien. Une certitude sans faille animait la jeune vampire.

À la même seconde, son corps se liquéfia.

Oh bon sang... il était nu.

Son pénis se moula parfaitement sous le drap. Sa gorge s'assécha tandis que ses instincts de femelle lui criaient de le caresser et de le goûter enfin. Son corps s'enflammait sous l'intensité des sensations enivrantes que ce mâle provoquait.

Elle salivait, sentait ses seins se durcir, son sexe ruisseler de désir. Un long silence s'ensuivit.

— Je rêve de toi chaque nuit depuis mon retour de New-Port, murmura-t-elle.

Elle vit sa pomme d'Adam monter et descendre rapidement.

— J'ai beaucoup pensé à toi aussi, avoua-t-il finalement d'une voix très rauque.

Le bonheur l'envahit ; sa confession : un autre petit pas.

— Mais je peux être dangereux, enchaîna-t-il, hier, quoi que tu en dises, j'ai dérapé... même si je ne veux pas être violent avec toi, c'est au fond de moi. Je risquerais de te blesser Darla.

Cette voix qu'il haïssait soulevait des pulsions dangereuses.

— Non Vince... non, je t'assure, souffla-t-elle.

Des cris d'un lointain passé résonnèrent en lui, avec en écho des sanglots féminins. Darla le sentit s'échapper quelques secondes, ses yeux assombris.

Mue par un pressentiment, elle se pencha légèrement.

— Tu ne me feras jamais de mal, j'en suis certaine. Si par le passé, une femelle t'a laissé penser le contraire... que tu étais un monstre, elle ne te méritait pas Vince ! Jamais une vampire ne pourrait t'en vouloir de la désirer à ce point... c'est la chose la plus merveilleuse qui peut arriver à une femelle. Pour moi, c'est la chose la plus merveilleuse qui me soit arrivée et je refuse que tu réduises ce qui s'est passé hier à un dérapage, à une pulsion malsaine et violente.

Elle le vit cligner des yeux plusieurs fois, revenir à lui.

Vince aimerait tant la croire, mais la vampire avait le don de le pousser vers les profondeurs les plus sombres en lui.

À vrai dire, ce qu'elle libérait l'effrayait. La vie lui avait enseigné de n'avoir aucune faiblesse, le prix à payer étant trop grand. Pourtant, jamais il n'avait rencontré de femelle comme Darla : entière, forte et courageuse, prête à tout.

Pour lui...

Un besoin teinté d'espoir prenait corps en lui. Allait-il permettre au passé de pourrir sa vie

indéfiniment ?

Une bataille en lui faisait rage.

Darla pressentait qu'elle ne devait guère être loin de la vérité, une femelle étant peut-être la cause de ses démons ?

Elle brûlait de le savoir et désirait tout autant déchiqueter la responsable, dans un accès de colère ou de jalousie. Mais plus personne ne l'aurait à présent. Il était à elle...

— Je veux être ta femelle Vince, t'appartenir...

— Tu ne sais pas...

Il s'arrêta subitement.

— Dis-moi... chuchota-t-elle, prête à tout entendre, même son passé avec une autre vampire. Mais il se referma comme une huître. Elle posa un doigt sur son torse nu et le caressa doucement. Il attrapa sa main et l'enveloppa dans la sienne. Un long silence régna entre eux.

— Quand tu seras prêt Vince, on en parlera.

Elle sentit sa main presser légèrement sa paume.

— Avec toi, tout est encore différent... Darla, confia-t-il, le vampire que je suis te désire comme un fou, mais le prédateur en moi te veut de la plus violente des façons et je... c'est difficile de lutter contre ma nature.

Surtout avec toi... ce truc est en moi... bon dieu... tu ne me connais pas réellement.

— Je t'ai provoqué hier Vince.

— Et j'ai répondu violemment, je t'ai mordue... Je t'ai pilonnée sur le sol, rétorqua-t-il en colère contre lui-même.

Comme je suis capable de le faire !

— Et tu m'as excitée, renchérit-elle, guère prête à céder du terrain, et si tu continues à me parler ainsi, je vais certainement me transformer en torche, rajouta-t-elle d'une voix basse et sensuelle en effleurant sa cuisse de l'index de sa main libre.

Bonté divine, son sexe se tendait sous le drap, tout en lui mourait de désir qu'elle pose sa jolie main délicate au bon endroit. Sa gorge s'assécha terriblement, la sensation se mêlant à un autre besoin profond qui se répandait dans ses veines : sentir ses canines s'enfoncer dans la peau tendre de sa gorge, aspirer le riche parfum de son sang.

Certes, la précarité de son état ne l'inciterait guère à y céder, conséquence de trop d'abus avec différentes humaines ces derniers jours, mais il ne méritait pas un tel don.

Pas après son comportement de la veille.

Pourtant une lueur brûlante s'allumait dans ses yeux bruns.

— Ne lutte pas contre tes instincts, arrête de penser que le pire est en toi, arrête de te laisser envahir par la colère, martela-t-elle avec fermeté.

— Qui te dit que je ne pourrais pas être plus violent, Darla, hier ce n'était peut-être qu'un petit aperçu de ce que je suis vraiment.

— C'est ce dont tu essayes de te persuader, Vince ? Il n'y a aucune violence en toi, rien de malsain... juste une intensité différente, et si tes instincts sont plus puissants que ceux de notre race... je ne vais pas m'en plaindre, crois moi.

Il y eut un autre très long silence. Des derniers bastions de lutte se lisaient sur son visage. Pour la protéger... uniquement pour la protéger, car il la désirait ; ses beaux yeux parfois si expressifs s'enflammaient.

Son cœur se gonfla d'amour.

Elle s'était sentie si seule depuis si longtemps, souffrant de son indifférence. Réaliser enfin que le

vampire ne cherchait en fait qu'à la protéger la submergeait d'un bonheur absolu et d'une foi entière en son avenir avec Vince. Elle se pencha lentement.

— Qu'est-ce que tu veux Vince ? demanda-t-elle dans un chuchotement.

Il resta silencieux, un dernier bastion de résistance les séparait.

— Qu'est-ce que tu veux Vince ? Dis-le-moi... je t'en prie.

Elle le vit flancher. Son cœur se serra.

Bon sang, que s'était-il passé dans la vie de ce mâle ? Il serra sa main toujours enveloppée dans la chaleur de la sienne.

— Toi, avoua-t-il finalement d'une voix rauque... mais je ne devrais pas, je n'en ai pas le droit.

— Tu as tous les droits.

Il ferma les yeux une fraction de seconde, en équilibre sur un bord dangereux.

— Darla...

Sa main délicate serra la sienne et son regard topaze la fixa avec une lueur qui noua la gorge du vampire.

— Pose-moi la question Vince.

Il la dévisagea, conscient de jouer avec le feu.

Ou, peut-être, jouait-il tout simplement son avenir, à la clé le bout du tunnel d'une vie solitaire ?

Enfin.

Au fond de lui, il savait que sa réponse les mènerait sur un point de non-retour. Le désir et une profonde envie pulsaient en lui.

— Vince... je t'en prie, pose-moi ta question.

Au bout d'un temps infini.

— Qu'est-ce que tu veux Darla ? murmura-t-il enfin d'une voix rauque.

Le temps se suspendit.

— Toi...

Ses yeux ne le quittaient plus du regard, elle se pencha et souffla :

— Toi... tes baisers, ton sexe... tout... je veux le vampire et le prédateur.

Il déglutit avec difficulté.

— Je t'en prie... ne me laisse plus ainsi... brûler de désir, me languir de toi. Tu me manques, j'ai pensé à toi chaque nuit, je me suis soulagée seule tant de fois. Je te veux dans mon lit, mais plus que tout, je te veux dans ma vie... laisse-moi une chance...

Il y eut un très long silence empreint de gravité, les deux vampires ne se quittant pas du regard.

— Je te veux aussi Darla... comme je n'ai jamais voulu une femelle dans toute ma vie, rétorqua-t-il enfin d'un ton enroué.

De simples mots irrévocables... une totale capitulation dans ses yeux.

Un bonheur intense inonda Darla.

Chapitre XII

Sa main fine se posa enfin sur ce que son corps désirait avec une intensité farouche. Elle caressa son pénis couvert par le drap dans un lent mouvement de haut en bas tout en le découvrant lentement. Elle le sentit se raidir avec précaution, mais il ne fit aucun geste.

Une lueur s'embrasa dans ses yeux bruns et un muscle tressauta sur sa joue. Le regard de Darla se porta sur son sexe qui lui apparut enfin dans toute sa puissance, long et dur, pulsant de désir.

Pour elle...

Elle ravala un gémissement, une sensation brûlante dans le bas du ventre. Puis la vampire posa la main délicatement sur la tête de son pénis, le caressa et imprégna son pouce des gouttes pré-séminales crémeuses qui perlaient de sa crête.

Un grondement sourd s'échappa de sa poitrine, elle vit ses poings se refermer, le vampire luttant pour garder son contrôle et ne pas se jeter sur elle.

Il la désirait avec intensité comme en témoignait son sexe, son corps aussi dur qu'un roc et ses yeux embrasés. Ni ses démons, ni sa colère n'entacheraient leur union ce soir, Darla en avait la certitude.

Puis elle caressa son membre de bas en haut et de haut en bas, lentement, appréciant le partage cette intimité avec Vince.

— Tu es beau... chuchota-t-elle.

Le vampire allait lui sauter dessus dans quelques secondes. Il serra les dents.

— Darla... commença-t-il d'une voix rocailleuse.

Ses paroles moururent sur ses lèvres dans un grognement : l'autre main de Darla caressait à cette seconde ses testicules, les pressant avec douceur.

Oh bon dieu...

La respiration coupée par un flot de sensations intenses, il s'agrippa au drap comme à une bouée de sauvetage. N'en pouvant plus, il renversa sa nuque sur l'oreiller, les paupières closes.

— Darla, je ne vais pas tenir, lâcha-t-il dans un grondement sourd.

Chaque parcelle de son corps s'enflammait.

Elle l'ignora, se pencha, enroula sa main à la base de son sexe et le prit enfin dans sa bouche, percevant un long râle de plaisir qui la remplit de bonheur. Les mains du vampire plongèrent et s'agrippèrent à une poignée de ses cheveux.

Darla ressentit le plaisir infini de l'avoir à sa merci, de lécher et de caresser avec sa langue chaque centimètre de sa peau veloutée. Elle le prit plus profondément jusqu'à la gorge, puis remonta vers son gland pour continuer ainsi, allant et venant avec sa bouche dans un lent mouvement, tandis que de longs gémissements de plaisir s'échappaient de la gorge de Vince.

La vampire frissonna de désir, les pointes de ses seins durcirent alors qu'une fierté toute féminine l'envahissait. Sa langue s'attarda et s'enroula délicatement autour de son gland, sa main prenant le relais pour caresser son membre.

Elle le libéra brièvement :

— C'est si bon, chuchota-t-elle.

Son souffle tiède effleura sa peau.

Elle le reprit entre ses lèvres et la dureté affolante de son sexe l'incita à varier la cadence et le goûter encore plus profondément dans la gorge.

— Oh bon dieu... jeta Vince d'une voix étouffée, crispant ses mains dans ses cheveux, les yeux clos durement, la nuque renversée sur l'oreiller.

Vince perdait pied, conscient qu'elle pourrait certainement le faire mourir de plaisir.

Une belle mort en soi.

Lentement, il desserra ses mains et souleva le bassin pour accompagner le mouvement de sa bouche, lui imposant peu à peu un rythme qui excita la vampire. Il se laissa aller ainsi de longues secondes.

Mais le vampire puisa dans des forces inouïes pour soulever son visage et l'asseoir à califourchon sur ses cuisses.

— Hors de question que cela soit sans toi... jeta-t-il d'une voix méconnaissable.

Elle sentit son érection nichée au cœur de son intimité et retint un gémissement. Ils se regardèrent les yeux brûlant de désir. Du bout des doigts, Darla effleura ses épaules larges, sentit ses bras puissants encercler sa taille.

— Fais-moi l'amour Vince...

Il resta silencieux, le souffle encore saccadé par l'intensité des dernières minutes. Elle l'étudia sous la frange de ses longs cils, devinant que l'acte en lui-même, la pénétrer, lui rappelait la soirée de la veille.

— Je te veux... laisse-toi aller...

— Darla... murmura-t-il d'une voix enrouée.

Ce fut l'unique mot qu'il prononça.

Car si son corps avait déjà capitulé, elle sentit enfin dans sa voix sa complète reddition : corps et âme. Submergée par le bonheur, elle noua ses bras étroitement autour de sa nuque et enfouit son visage dans son cou.

Les paupières closes, des larmes picotèrent soudain dans ses yeux : elle avait attendu si longtemps. Le vampire l'emprisonna dans la cage de ses bras et la serra très fort contre lui. Ils restèrent ainsi quelques secondes, savourant ce moment.

Puis Vince se redressa et s'écarta légèrement, le brun de ses iris se tachant d'une couleur ocre. Elle leva la main pour caresser son visage séduisant.

— J'aime ton regard... tout en toi, chuchota-t-elle d'une voix émue.

Sa vision se transformait alors qu'elle le dévisageait avec une franche admiration. Ses doigts fins et délicats caressèrent les muscles sculptés de ses pectoraux. Il se pencha, éperdu de désir, saisi par une émotion inconnue qu'il ressentait pour la première fois.

Pas de voix sournoise en lui, seul un immense besoin baigné d'une force farouche pour obtenir enfin ce qu'il désirait plus que tout : cette femelle.

Il se sentait libéré.

Ses mains plongèrent dans ses cheveux, l'attirant vers lui et leurs lèvres se joignirent enfin pour s'ouvrir dans le même déferlement de désir. Leurs langues se mêlèrent profondément, comme ce premier baiser qu'ils avaient échangé après leur combat.

Elles se fouillèrent, se bataillèrent durant de longues secondes, leurs corps se pressant de plus en plus l'un contre l'autre dans un appel et un besoin urgent. Vince s'écarta et souleva le top de Darla qu'il passa rapidement au-dessus de sa tête.

— Bon dieu... je te veux nue. Ton corps, ta bouche, je veux tout goûter, jeta-t-il d'une voix saccadée. Leurs lèvres se joignirent de nouveau avec fièvre, ses seins pulpeux s'écrasèrent sur son torse musclé. La sensation de sa peau contre la sienne provoqua en Vince un grondement primaire qui

transporta la vampire. Ils s'embrassaient à perdre haleine, bouches ouvertes avec une ardeur décuplée.

Dans la frénésie de leur désir, ils se mordillaient les lèvres avant que leurs langues ne plongent plus profondément et se mélangent avec une passion toujours plus intense.

Halètements et gémissements s'échappaient entre chaque souffle saccadé.

Vince s'écarta pour la repousser légèrement, puis baissa son visage pour happer dans sa bouche la pointe de l'un de ses seins, libérant un cri de plaisir chez la vampire.

Le corps de Darla se cambra violemment, ses mains plongeant dans sa chevelure noire soyeuse.

Vince lécha la douce aréole, puis sa pointe rosée qu'il suçait longuement d'une façon très experte. Il passa à son autre mamelon et lui fit subir la même délicieuse torture ; il le lécha, le taquina entre ses dents avant de sucer également son téton durci avec la même fièvre précédente. Sa main reprit en coupe son sein délaissé pour caresser et se délecter de la douceur de sa peau.

Du pouce et l'index, il emprisonna la pointe rosée qu'il fit rouler entre ses doigts. La jeune vampire pressait son visage contre ses seins tandis que son nom s'échappait de chaque gémissement dans une supplique enivrante.

— Vince... Vince...

Elle en avait tant rêvé que la réalité dépassait de loin tout ce qu'elle avait imaginé.

— Ton sexe est brûlant... tu es trempée de désir, je le sens... gronda-t-il d'une voix rauque.

Ce soir, elle mourrait sous ses lèvres, elle en était convaincue. Toutes ces sensations en elle la plongeaient dans un abîme de plaisir presque douloureux.

Il reprit ses lèvres follement, posa les mains sur ses hanches et la souleva afin de faire glisser son short de satin le long de sa croupe, tout en continuant à la dévorer avec sa bouche. Darla l'aida avec la souplesse d'une ballerine et sentit ses mains caresser ses fesses lorsqu'il baissa le bout de tissu léger à la hauteur de ses cuisses.

La vampire s'occupa du reste et le vêtement vola sur le lit. Elle reprit sa position à califourchon et sentit les doigts du vampire s'enfoncer entre ses fesses. Ils s'attardèrent autour du doux relief bordant son anus.

— Je veux tout de toi Darla... souffla-t-il à quelques centimètres de son visage, je te prendrai dans toutes les positions possibles, je veux connaître ton corps, chaque centimètre...

Pouvait-on s'évanouir sous de simples paroles ? Oui... car elle se sentait soudain prise de vertiges.

La peau frissonnante, Darla gémit sous sa caresse torride. Il la pénétra doucement de l'index.

— Tout de toi... répéta-t-il.

Le corps du vampire se durcit, son visage devint soudain plus sombre, son regard sondeur ne vacillant pas. Le sentiment qu'il attendait une réaction, voire une protestation, l'interpella.

Ses yeux clairs plongèrent dans les siens à la riche nuance chocolat : un brasier.

— Oui Vince... murmura-t-elle, oui... et j'espère que ce ne sont pas que des promesses, rajouta-t-elle d'un petit ton provocant.

Son corps tremblait sous de longs frissons, son sexe brûlait comme il n'avait jamais brûlé de désir pour un mâle.

Un petit sourire sexy se dessina sur les lèvres du vampire.

Oh bon sang... elle mourait d'envie également de dévorer chaque partie de son corps bronzé et superbe. Le soulagement la traversa lorsqu'il posa son front doucement sur le sien dans un soupir. Apaisé de nouveau.

— Darla... je veux te faire aimer tout ce que je te ferai, continua-t-il en continuant à la pénétrer avec douceur de son doigt de quelques centi-mètres supplémentaires dans un doux va-et-vient.

La caresse était légère et excitante.

Et il avait cru qu'il était violent ?

Une fois de plus, elle avait envie d'étriper la femelle qui lui avait fait penser une telle chose. Il baissa son visage vers le creux de son épaule et mordilla légèrement sa peau. Vince l'entendit gémir, se contracter autour de son index.

— Tu es... mon mâle Vince.

Le ton était extrêmement possessif.

Il souleva son visage, ses yeux chaleureux transformaient ses traits à la séduction téné-breuse, tandis qu'un sourire se redessinait lentement sur ses lèvres. Darla se jura qu'à compter d'aujourd'hui, il sourirait ainsi plus souvent. Son bonheur primait plus que tout. Mais ses lèvres happèrent les siennes avec passion et la drainèrent de toutes pensées cohérentes.

A travers son baiser, tour à tour dur et doux, le même instinct possessif le parcourait.

Il retira son index, posa ses mains sur ses hanches et la souleva pour glisser son membre tendu entre ses cuisses fuselées. Les deux vampires gémissent à l'unisson lorsque les lèvres du sexe de Darla caressèrent son pénis, leurs souffles unis par un autre baiser.

Sa chaleur humide imprégna son membre. Elle se mit à bouger lentement, lubrifiant son pénis de sa crème. Les muscles impressionnants de son corps, durs et lisses au toucher, se bandaient encore plus durement sous la cohorte de sensations.

Une puissance excitante s'exhalait du mâle. La langue du vampire plongea profondément dans sa bouche avec une sensualité brûlante. Gémissante, elle caressait dans une ondulation sensuelle son sexe le long du sien, provoquant des grognements de plaisir chez Vince.

De ses bras puissants, il la souleva et la décolla de son membre engorgé, Darla se retrouva en position agenouillée, ses genoux de chaque côté de ses hanches.

— Penche-toi et accroche tes mains au rebord du lit, commanda-t-il.

Elle obéit. Il glissa son corps plus bas, ses seins dansèrent devant ses yeux, il ne résista pas à l'envie de lécher un téton au passage et se faufila encore plus bas.

Son visage, sa bouche se retrouvèrent à quelques centimètres des lèvres de son sexe à la chair tendre, un souffle tiède la caressa.

— Vince...

Deux doigts la pénétrèrent.

— Ohhh...

— Tu es trempée Darla, bon sang que tu es chaude, souffla-t-il, la voix extrêmement rauque.

Penchée avec ses mains agrippées à la tête de lit, elle tremblait littéralement. Il posa les siennes sur ses hanches et la baissa lentement vers sa bouche qu'il humecta, les genoux de la vampire encadrant son visage à présent. Il la maintint légèrement en suspension pour profiter pleinement de la vue de son sexe, se délectant de la suite.

Puis son souffle chaud balaya sa chair à quelques millimètres et sa langue la caressa finalement une première fois, récoltant sa sève avec délice.

— Oh mon dieu Vince... s'écria-t-elle dans un gémissement.

Il lécha une nouvelle fois sa chair brûlante, puis sa langue plongea dans sa fente humide et remonta jusqu'à son clitoris.

Suffocante, un cri de plaisir s'échappa de sa gorge. Il la souleva plus haut de nouveau et glissa ses doigts entre ses plis intimes pour séparer les pétales de son sexe. Le vampire contempla sa chair rosée et, avec un pur grondement de plaisir, plongea de nouveau sa langue avec un gémissement appréciateur. Il remonta vers son bouton engorgé qu'il suçait longuement.

— Waouh... que tu es belle, chuchota-t-il.

Il lécha de nouveau lentement chaque paroi lubrifiée par sa propre crème et les caresses de sa langue, puis descendit vers son vagin. Il plongea finalement sa langue dans son canal humide, lui fit connaître à cette seconde un pur moment d'extase en la pénétrant de la plus intime façon.

— Vince... ohhh... ohhh...

— Mmmm j'adore goûter ton sexe, j'adore entendre tes cris... souffla-t-il au bout de quelques secondes, enivré par son parfum et ses cris de plaisir.

Les yeux de Darla roulèrent au ciel, sa voix rauque l'excitait.

Tout ce qu'il faisait l'excitait incroyablement !

— Moi aussi, je veux... tenta-t-elle d'articuler d'une voix effroyablement faible.

— Tout ce que tu veux, coupa-t-il d'un ton rauque, mais laisse-moi profiter de toi.

En effet, il voulait apprécier la vampire longuement, très longuement. Il suçait de nouveau son clitoris, tandis qu'elle commençait à mouvoir son bassin avec sensualité, accompagnant sa bouche. Darla se laissa transporter par toutes les sensations inouïes, du contact de sa langue à ses mains qui caressaient les courbes harmonieuses de ses hanches.

Les yeux clos, elle plongea les mains dans ses cheveux pour le presser contre sa chair. Ils continuèrent ainsi dans un rythme parfait. Darla renversa la nuque en arrière, submergée par un plaisir intense, alors que ses gémissements s'élevaient dans la chambre nimbée d'une atmosphère brûlante.

Son sexe se gorgeait de désir contre les lèvres de Vince qui la dévoraient de plus en plus fiévreusement. Puis soudain, il la bascula sur le dos, se repositionna entre ses cuisses, glissa ses jambes sur ses épaules, souleva son bassin et la goûta encore, tout en laissant échapper de longs gémissements appréciateurs.

Le vampire continua à sucer son clitoris sensible, gonflé de désir, prélude à un orgasme dévastateur.

Darla gémissait, tremblait, agrippait ses cheveux presque durement, balayée par une intense volupté.

— Oh mon dieu... Vince... c'est...

Ses paroles s'étouffèrent dans sa gorge.

Elle poussa un long cri, son corps se cambra violemment et l'orgasme explosa en elle comme une vague gigantesque. Ses hanches décollèrent du lit, secouées de longs frémissements saccadés.

Vince la maintint contre le matelas, continuant à la sucer et à savourer les ultimes caresses de sa langue contre sa chair. Des derniers spasmes sensuels ondulèrent sous ses lèvres, lorsqu'il entendit un sanglot racler la poitrine de Darla.

Le bonheur.

Un bonheur pur et total envahit Vince.

Il souleva son visage, le désir pulsait violemment dans chaque cellule de son corps. Le vampire la contempla sans arrière-pensée, libre. Dans les derniers frémissements de son orgasme, Darla baissa les yeux, le trouva beau à couper le souffle, si beau que son cœur menaçait d'exploser.

Vince la contemplait, sachant à présent que cette femelle comblée accepterait tout de lui. Un besoin farouche montait en lui et rien n'entacherait leur union. Son regard brillant effleura ses larmes.

— Tu pleures...

— Ne commence pas à t'imaginer que je pleure parce que tu m'as fait mal, répondit-elle avec une petite moue sexy.

Un sourire se dessina sur ses lèvres, puis le vampire s'allongea sur son corps avant de mordre légèrement ce renflement couleur cerise. Enfin, il écrasa ses lèvres sur les siennes avec passion.

— Tu sais que tu es excitante, chuchota-t-il entre deux baisers, je pourrais passer des heures à te dévorer.

— Et toi, tu es beau et tu me fais craquer Vince, j'ai passé des heures à imaginer ce que je voulais te faire... ou ce que j'aimerais que tu me fasses... C'est un très bon début.

Son pénis ne résisterait plus longtemps à cette sorcière. Elle eut un petit sourire espiègle.

Il sourit de nouveau... Elle avait le pouvoir de l'apaiser, de chasser ses démons. Un sentiment de liberté le parcourut et, pour la première fois depuis longtemps, il n'éprouva aucune crainte à se laisser aller au désir puissant qu'elle lui inspirait.

De profonds sentiments s'épanouissaient en lui.

Car, certes, il désirait la vampire dans son lit, mais... dans sa vie également. Des émotions diverses enflaient et éveillaient une chaleur dans sa poitrine : un bien-être.

— J'ai mis trop temps à te trouver Darla, dit-il d'une voix très rauque, trahissant son émoi.

— Oui... une éternité.

— Je hais ce qui m'a submergé hier...

À cette minute, tant de pensées se bousculaient en lui, mais le désir le submergeait.

— Pchhutt, laisse-toi aller... je t'appartiens... souffla-t-elle contre ses lèvres.

Il n'en doutait plus. Vince glissa son sexe à l'entrée de son vagin et la pénétra pourtant très doucement de quelques centimètres, voulant savourer ce moment particulier dans sa vie. Puis il s'enfonça totalement et les deux vampires suffoquèrent à l'unisson dans un même gémissement.

— C'est si bon de te sentir en moi... gémit-elle.

Elle resserra ses parois intimes et les propulsa dans une pléiade de sensations extrêmes.

— Oh... oui... gronda-t-il, continue comme cela...

Il se retira tout aussi lentement et sentit comme elle le retenait dans son canal brûlant.

— Oh bon dieu... encore Darla...

Et ils furent incapables de prononcer une parole supplémentaire. Le vampire continua ainsi, se délectant de ses tissus soyeux qui se refermaient sur lui.

Nom d'un chien...

Il adorait glisser en elle, sentir sa chaleur napper son sexe avant qu'il ne se retire à la limite de son vagin. Puis la cadence devint insupportable, des grondements primaires s'élevèrent dans la chambre. N'y tenant plus, il accéléra le rythme, alors que Darla se cambrait avec la même passion, l'attirant plus profondément en elle, jusqu'à la garde, suivant ses va-et-vient dans un rythme parfait. Elle était douce, brûlante ; son pénis la pénétrait, se moulait en elle dans des frictions sensuelles de plus en plus intenses.

Pourtant Vince souhaitait s'enfoncer encore plus durement, mais des fragments de lucidité le poussaient à se retenir. Finalement, les ongles de Darla s'enfoncèrent dans ses épaules.

— Vince... plus fort...

Leurs regards se verrouillèrent assombris par la même passion. Ses mâchoires se crispèrent.

— Darla... je...

— Plus fort, Vince, plus fort...

Il plongea profondément.

Très profondément.

— Oh ! Continue comme cela vampire ! s'écria-t-elle, les yeux clos.

Il accéléra et un pur plaisir brut explosa entre eux. Darla enroula ses jambes autour de ses hanches, agrippa la tête du lit de ses mains pour parer à la force de leur étreinte.

— Vince... c'est si bon...

— Oh bon dieu Darla, tu vas m'achever ! grogna-t-il contre ses lèvres qu'elle se mit à mordiller et à lécher.

Il en fit de même avant de les écraser sur les siennes.

— Je vais te faire l'amour jusqu'à ce que tu ne puisses plus tenir sur tes jambes... ou penser à autre chose qu'à mon sexe en toi, jura-t-il, haletant

Elle suffoqua, excitée par ses paroles et s'agrippa plus fort à la tête de lit, le matelas gémissait sous l'intensité de leur union. Ils faisaient certainement un bruit d'enfer qui risquait d'alerter Connors, sa chambre étant à quelques pas, mais elle s'en fichait et se laissa envahir par Vince : son parfum, son sexe, sa puissance, ses instincts de mâle.

Ses gémissements se transformaient en cris et, cette fois-ci, le vampire savoura cette façon de la prendre aussi farouchement. Une sensation de fierté jamais éprouvée le submergea sous la vision de Darla ivre de plaisir par la force de son désir.

Son corps se cambrait à sa rencontre avec la même ferveur. Elle glissait le long de son pénis, sa bouche sexy entrouverte, son souffle brûlant, ses ongles s'enfonçant encore dans ses épaules.

Oui, intense... aucune violence.

Seuls, un mâle et sa femelle au diapason, unis par le même désir et le même besoin.

L'orgasme les submergea, les enflamma, explosa comme un brasier dans de longs spasmes violents. Leurs cris se mêlèrent dans un dernier écho.

Vince s'écroula sur Darla, incapable de faire un geste.

— Waouh... vampire, quelle affaire tu es au lit... murmura-t-elle à son oreille.

Darla sentit ses épaules tressauter légèrement, un petit rire s'échappa de sa gorge.

Oui... elle avait vraiment le don de le faire craquer, mais surtout, le don de faire fleurir au plus profond de son être le sentiment de la mériter – le sentiment que le cours de sa vie se replaçait dans le bon axe avec l'espoir d'atteindre enfin le bout du tunnel d'une longue vie solitaire.

Il bougea légèrement et ses lèvres se posèrent dans le creux de son épaule, lui imprimant un doux baiser, tendre, empreint d'une émotion particulière. Darla resserra ses bras autour de sa nuque, les yeux fermés.

Vince tint sa promesse de lui faire l'amour durant des heures. Et quand elle se remit naturellement dans la même position que la veille, ses fesses soulevées, offerte et tremblante de désir sous son pénis qui s'insinuait entre ses cuisses, plus aucune barrière ne les sépara : il la pénétra totalement avec toute la force de son désir.

Vince lui fit l'amour, baigné par la certitude qu'il quittait enfin ce long tunnel glacial.

Finalement, ils s'écrasèrent épuisés sur le matelas et s'endormirent étroitement enlacés. Une heure plus tard, les fermetures automatiques des volets en acier se baissèrent afin d'isoler le manoir du danger de l'aube naissante.

Chapitre XIII

Dans l'après-midi, ils devaient assister à leur visioconférence. Connors les vit arriver côte à côte ; le visage de Darla resplendissait et affichait clairement ses sentiments pour le mâle à ses côtés. Vince semblait différent, une lueur très possessive éclairait son regard. Les traits de son visage sombre et ténébreux reflétaient toujours un danger latent, mais il semblait comme apaisé.

— Déjà levés, lança-t-il avec une pointe d'humour.

Darla rougit et Vince réprima un sourire devant le joli incarnat qui colora ses joues. Elle leva le menton dans un mouvement de défi qu'il trouva très... bandant.

Bonté divine ! Il suffisait qu'elle bouge à peine le petit doigt et il n'était plus qu'un mâle en rut.

À cette seconde, Nick et Caleb apparurent sur deux écrans différents. Le leader de New-Port discuta tout d'abord avec Connors sur les moyens les plus efficaces de diffuser un article écrit par Lacey sous un pseudonyme, mettant en cause les recherches d'un scientifique de l'est du pays, réfugié en Californie. La horde en cheville avec certains médias ne manquerait pas de s'intéresser au journaliste instigateur de l'enquête.

— Je me demandais toutefois si Darla ne pourrait pas reprendre contact avec Pecares, ce serait intéressant...

Nick n'eut guère le temps de finir sa phrase, qu'un vent d'une force inouïe souffla dans le bureau lorsque Vince bondit vers l'écran.

— Hors de question qu'elle fasse l'appât ! cracha-t-il, le visage menaçant. Vous m'avez tous bien compris, hors de question !

Le vampire vibrait d'une énergie violente qui crépitait comme des éclairs dans toute la pièce.

— Jamais de la vie... reprit-il l'air très mauvais, il faudra me passer dessus. Tu m'entends !

Darla n'osait plus bouger, même le petit doigt.

Ah ! Si Vince avait décidé d'annoncer officiellement leur relation... il avait l'art et la manière.

Nick se figea, Caleb se figea, tout sembla se figer dans le bureau de Connors. Caleb regarda fixement Vince, puis Darla, puis Vince.

Elle vit quand il percuta enfin.

Le choc avait dû être immense, car, en temps habituel, son cerveau fonctionnait avec plus de rapidité.

— Vince... commença Nick d'un ton prudent et calme.

Il avait la réponse à ce qu'il soupçonnait depuis un certain temps.

— Bon sang ! s'exclama Vince... Je jure que je le tue avant, tu as eu de la chance avec Sherman !

Nick croisa les bras sur son torse.

— Okay, vous n'avez pas quelque chose à nous annoncer vous deux ?

— Bordel de merde... rugit Caleb enfin, toi et Darla... tu... tu couches avec Darla.

Sa voix se voila d'un tel sentiment possessif que Vince braqua ses yeux flamboyants vers le leader de Chicago. Les deux vampires s'affrontèrent du regard.

Oh... grand dieu ! À cet instant, Darla remercia le ciel que Caleb soit à des milliers de kilomètres de San Diego.

Elle faillit lever les yeux au plafond à la vue de son boss et ami, si protecteur. Certes, le vampire

appréciait Vince mais souffrait d'une tendance à devenir très chatouilleux, tout comme Nick, lorsqu'il était question de sa vie sentimentale.

Caleb fronça les sourcils, réagissant soudainement sur un autre détail.

— Nom d'un chien, rugit-il de nouveau, tu es responsable de l'état dans lequel elle est revenue de New-Port, et tu couches avec elle !

Oui, pas besoin d'insister sur ce détail, soupira Darla en silence. Tout le monde ici présent avait bien compris.

— Cela te pose un problème ? Parce qu'il va falloir t'y faire, riposta Vince avec virulence.

Amusé, Connors assistait aux réactions des deux prédateurs un tantinet protecteurs. Darla restait anormalement silencieuse devant ce combat de coqs.

— À New-Port, tu aurais dû m'en parler, intervint Nick d'un ton apaisant.

Vince détacha son regard menaçant de Caleb.

— J'étais pas vraiment prêt.

Oui... Nick imaginait bien le topo. Lui-même n'avait pas facilement accepté son attirance pour Lacey. Alors, pour ce vampire si solitaire, se laisser atteindre par un être n'avait pas dû être facile à encaisser.

Concernant Pecares, il comprenait ses réactions ; personne ne s'approchait de Lacey à moins d'un mètre sans qu'il éprouve un sentiment de possession intense. Soudain, Nick se demanda comment le vampire avait pu supporter le strip-tease de Darla sans péter un câble.

Enfin, si... il avait bien pété un plomb le jour suivant : au moins trois vampires avaient été nécessaires pour l'arracher à Sherman.

La morsure du remord le prit de court.

Bon sang ! Il serait devenu fou à l'extérieur à imaginer la jeune femme dans ce club à moitié nue.

Pour sa part... il aurait tué Sherman et fait foirer toute la mission.

Son regard pensif se porta sur son ami ; un profond respect les liait depuis des décennies. Ce soir-là, ne pas compromettre la mission avait dû lui coûter. Le vampire admira à cette seconde sa fidélité pour sa race au détriment de ses états d'âme. Il se sentit heureux pour lui et Darla.

De son côté, Caleb fulminait toujours autant.

— Tu aurais dû m'en parler Darla ! jeta-t-il.

Son regard sombre dévia vers Vince.

— Tu ne sais pas tous les risques inutiles qu'elle a pris à son retour, je savais que quelque chose la rongait.

Ce dernier resta silencieux.

— Vous êtes en mission... continua le leader de Chicago.

— On connaît notre job, Caleb, coupa Vince d'une voix tranchante, rien de personnel n'entravera nos recherches. Mais, en dehors de cette mission, elle est à moi, dans mon lit. Faites-vous à cette idée et mettez-vous ça dans le crâne, car aucun de vous deux ne m'en empêchera !

Ouh la la... il fallait peut-être un peu calmer tous ces prédateurs, surtout Caleb qui braqua un regard des plus scrutateurs dans sa direction. La vampire s'empourpra.

Ah... ces mâles, craquants, mais étouffants parfois.

Mais Vince se tourna subitement vers Darla et la saisit par la nuque pour l'embrasser profondément à pleine bouche et langues mêlées, un baiser qui la laissa pantelante et sans voix.

Grand dieu... elle aimait ce vampire avec toutes ses facettes étonnantes. De la plus glaciale à la plus chaude.

— Elle m'appartient Caleb !

Même Darla, du genre téméraire et au franc-parler, pressentait lorsqu'il fallait reculer et ne pas insister car, ma foi, Vince devenait vraiment dangereux. Tout à coup, elle se rendit compte de la violence qui avait dû le submerger lors de sa confrontation avec Sherman.

Un miracle qu'il soit vivant.

En vérité, elle aurait dû être mortifiée que leur relation empiète ainsi sur la mission, qu'il mette son veto sur une décision de Nick quant à Pecares, mais tout flottait en elle. Toutefois, le regard pesant de Caleb la fixait toujours.

— Vince et moi... tenta-t-elle.

— On a bien compris Vince et toi, coupa-t-il d'un ton bref. On se connaît depuis si longtemps... tu aurais pu m'en parler.

Car il devinait à présent que ses sentiments ne dataient pas d'hier : par la façon dont elle le dévisageait et comme elle s'était comportée à Chicago.

Une vampire en proie à la souffrance.

— Il y a des choses qu'une femelle ne peut confier, même à ses meilleurs amis et arrêtez de vous étripier, acheva-t-elle d'un air excédé.

Elle lança un regard courroucé à Connors qui commençait à s'amuser visiblement.

— Nous sommes des adultes et rien ne nous empêchera de mener cette mission de façon professionnelle, point barre !

Nick eut un petit sourire. Le leader reconnaissait bien sa petite Darla, les yeux étincelants et brillants, prête à en découdre à présent. Vince avait dû en baver avant d'accepter sa reddition.

Car il n'y avait aucun doute, le mâle en pinçait grave pour Darla. Rien qu'à cette seconde, avec son regard intense et possessif, la température du manoir devait atteindre un degré des plus torrides. De plus, il savait reconnaître deux vampires qui avaient envie de se jeter dessus certainement toutes les cinq minutes.

Après tout, il le vivait avec Lacey.

Quand le destin vous offrait ce merveilleux trésor – votre femelle ou votre mâle – toutes les pulsions de votre race se décuplaient.

Toutefois, il avait entière confiance en eux.

— Okay, Caleb c'est bon, fit Nick.

Puis il concentra son attention sur ses deux fidèles amis.

— J'espère que cela ne compromet en rien la mission, n'est-ce pas Vince ? jugea-t-il bon de rappeler d'un ton ferme.

Il n'en doutait pas une seconde, mais en tant que leader aux commandes de cette mission, il lui appartenait de mettre les choses au point.

Vince le fixa.

Avouer qu'il bandait à longueur de journée dès que Darla pointait le bout de son nez ou envahissait ses pensées, et que sa seule envie était de se retrouver en position horizontale ou dans toute autre position avec elle, n'était peut-être pas opportun, voire de très bon goût pour la femelle sexy à ses côtés.

Il générerait ses pulsions et ce qu'elle chamboulait en lui. Nick leur faisait confiance, cette certitude ne le quittait pas.

Le vampire hochait simplement la tête. Caleb grommela une phrase incompréhensible, mais Vince s'en foutait. Le leader de Chicago avait développé un instinct protecteur assez vif depuis que Nick avait accepté que Darla quitte New-Port pour voler de ses propres ailes.

— Très bien, on oublie pour Pecares, reprit ce dernier, l'article paraît dans deux jours, vous avez

quartier libre ce soir.

Il pouvait bien leur accorder une petite soirée de répit.

— Très bien, rétorqua Darla, ne t'en fais pas, on aura une oreille qui traîne...

Nick doutait fortement que Vince la laisse suffisamment tranquille pour se concentrer sur autre chose, mais il préféra garder pour lui ses réflexions. En effet, ce dernier semblait plutôt avoir envie de se jeter sur elle lorsqu'il lui emboîta le pas, non sans lancer un dernier regard menaçant à Caleb.

— Et Vince... tu n'as pas intérêt...

Le dos tourné, le vampire lui fit un doigt d'honneur sans s'arrêter.

Coupant court.

— Nom d'un chien... je le préférais quand il était moins expansif !

Connors, assis dans son siège, gloussa.

— Allez mon vieux, Darla est heureuse, tu sais très bien qu'elle est entre de bonnes mains. Mais Nick, ne me dis pas que tu n'avais pas remarqué qu'il y avait un truc. Dès la première minute au manoir, j'ai senti que le torchon brûlait entre eux.

Dépité, Caleb hocha la tête et s'adressa au leader de New-Port :

— Je savais qu'il y avait quelque chose, j'ai failli t'en parler. Depuis son retour de New-Port, elle avait un comportement bizarre et m'inquiétait parfois... Tu savais quelque chose ?

— J'ai commencé à me poser des questions quand Vince a démolit Sherman. Ce n'est vraiment guère dans ses habitudes de perdre ainsi son contrôle. Et le jour de la prestation de Darla dans ce club, il était vraiment à cran.

— Hé les papas poules ! enchaîna Connors, vous ne pensiez pas que vous alliez garder cette superbe vampire sous votre aile ? Vince a plutôt eu de la chance qu'elle ne lui passe pas sous le nez.

Il préféra passer sous silence l'état de ce dernier depuis quelques jours : sur le fil du rasoir, chassant chaque nuit pour apaiser ce qui le torturait. En tant que mâle, les symptômes particuliers ne lui avaient pas échappé.

— J'aurais aimé qu'elle m'en parle, c'est tout, je me sens responsable de sa sécurité, grommela Caleb. Tu ne sais pas les risques inconsidérés qu'elle prenait. Bonté divine, il n'a pas intérêt à la faire souffrir ou je le tue !

Connors leva une main apaisante. Nick eut un petit sourire en rétorquant d'une voix arrogante :

— Ce sera moi qui lui règlerai son compte s'il la fait souffrir !

Cette fois, Connors leva les yeux au ciel.

— Foutez-leur la paix ! Et vous discuterez une autre fois de celui qui tuera Vince. On peut reprendre ?

Les deux leaders acquiescèrent.

— Donc je reprends, Lacey a concocté notre article qui paraîtra dans deux jours. Si la horde ou Zarek veut entrer en contact avec le journaliste...

Il fit une petite pause en souriant d'un air rusé.

— J'en serai informé immédiatement.

— Parfait, fit Nick, espérons qu'ils mordent à l'hameçon, sinon nous nous tournerons vers les humains, le FBI. Nous n'aurons plus le choix et, si c'est nécessaire, on piratera en dernier recours leurs fichiers !

— Je suis prêt à pirater leurs bases de données si tu me donnes le feu vert, intervint Caleb. Avec les problèmes des dernières années, il est très difficile et dangereux de pénétrer leur pare-feu. Je dois avouer qu'ils se sont sacrément bien améliorés ces humains et m'impressionnent même. Ils ont dépensé des millions pour la sécurité de leur système. Mais je devrais y parvenir sans qu'ils puissent

localiser notre serveur.

* * *

Darla et Vince s'éclipsèrent du manoir. Ils passèrent du temps au centre, savourant la simple joie d'être ensemble en dehors des bars parfois sordides où les menaient leurs missions. Les yeux de Darla pétillaient de bonheur, Vince sourit plus d'une fois devant son enthousiasme et son dynamisme. La vampire était belle, vibrante de vie et sexy à souhait dans son jean moulant et son top. Il avait terriblement envie d'elle, de lui faire l'amour entre des draps imprégnés de son parfum, leurs corps en sueur collés l'un contre l'autre.

Mais la contempler, profiter de sa joie de vivre et de ces petits instants en sa compagnie le remplissaient de bonheur. L'anticipation montait entre eux et Darla le dévorait du regard avec la même lueur brûlante, prélude à une autre nuit passionnée.

À l'extérieur du casino, elle adora quand il noua sa main à la sienne. Comme d'autres couples, ils déambulèrent le long de l'océan, détendus et heureux.

— Rentrons, souffla-t-il à son oreille.

— Oui... murmura-t-elle.

Des personnes se baladaient sur la plage, alors ils se dirigèrent vers une ruelle déserte pour se dématérialiser discrètement.

— Tu sais... en ce qui concerne Caleb, cela lui passera, il est juste un peu protecteur, expliqua Darla.

— Je sais...

Mais, là maintenant, il n'avait foutrement pas envie de penser à Caleb.

Vince la poussa contre la façade et le rire de la vampire se perdit dans son baiser à pleine bouche. Il la désirait et son corps pressé contre le sien lui donnait une idée précise de l'intensité de son désir ainsi que de son état d'excitation.

Darla commençait à connaître ses réactions ardentes. Ses bras se nouèrent étroitement autour de son cou et le baiser devint très vite de plus en plus torride.

— En fin de compte, le manoir est trop loin, j'ai envie de toi... maintenant, grommela-t-il.

Elle frissonna. Leurs langues s'enroulèrent l'une autour de l'autre dans un besoin crescendo si érotique que Darla gémit :

— Oui... beaucoup trop loin.

Toute la longueur de son sexe se pressait contre son ventre. Impatient, le vampire glissa ses mains sous son top moulant, puis faufila ses doigts sous la fine lingerie de son soutien-gorge. Roulant la pointe durcie entre ses doigts, il joua avec son mamelon longuement, tout en glissant ses lèvres le long de sa gorge.

— Darla... murmura-t-il dans un souffle.

Sa voix : un appel, un besoin grandissant au fil des heures – leur marathon sexuel ayant apaisé ses autres pulsions.

Oh... grand dieu... elle crevait d'envie également de sentir ses canines pénétrer sa peau, afin de partager son sang à la source : sa veine palpitante. Elle se cambra, caressant son pubis sensuellement le long de son érection.

Néanmoins, un éclair de lucidité la traversa.

— Vince... tu as bu trop de sang ces derniers temps... tu... ce n'est pas prudent...

Elle gémit quand ses canines s'enfoncèrent de quelques millimètres et se retirèrent.

— Je serai prudent Darla, souffla-t-il, j'en ai besoin... j'ai besoin d'une partie de toi. Maintenant.

Dans le ton de sa voix, elle ressentit tout ce qui le gouvernait.

Le vampire désirait effacer les traces des derniers jours, toutes ces sorties nocturnes pour s'apaiser auprès des humaines ; un détail qui l'avait rongé. Seul le sang de Darla devait couler en lui.

Elle, uniquement elle, aucune autre.

À cette seconde, son besoin prit des proportions intenses.

Ils avaient fait l'amour avec passion, merveilleusement, sans partager ce qui faisait d'eux ce qu'ils étaient vraiment. Sceller leur union selon la race vampire grandissait au tréfonds de leur être dans un besoin impérieux ; échanger leur sang pour la première fois en parfaite communion.

Un lien irrévocable qui valait tant aux yeux d'un mâle et d'une femelle.

Vince se sentait submergé par son parfum exotique. Darla était si affolante sous sa bouche qu'il se damnerait pour elle. Adossée contre une façade de la ruelle, elle pencha la tête, en proie aux mêmes sensations. Il commença à sucer avec douceur sa veine affolée.

— Tu es si sexy, si délicieuse quand tu jouis sous mes lèvres, murmura-t-il, quand mon sexe est en toi, tu es si chaude, si... sacrément intoxicante, j'ai envie de toi depuis des heures.

— Moi aussi, chuchota-t-elle d'une voix rauque

Elle le sentit gronder de désir.

— Darla, tu vas me faire exploser, là maintenant.

Elle caressa son sexe qui se tendait durement sous son pantalon.

— Et d'ailleurs ici, ce serait bien.

— Oui, répondit-il d'un ton enroué en la pressant contre le mur de briques.

Il l'embrassa à perdre haleine avant que ses lèvres ne redescendent vers sa gorge qu'elle lui offrit dans un mouvement gracieux, la tête penchée. Il planta ses canines profondément, absorbant dans toutes les fibres de sa peau son soubresaut de plaisir.

Son sang onctueux caressa sa langue, sa gorge ; un parfum d'une saveur qui le fit gémir.

Un délice.

Sa soif se fit plus intense. Sa main caressait l'un de ses seins tandis qu'il se nourrissait de son essence, sentant la vampire se frotter avec sensualité contre son sexe. Il continua encore durant quelques longues secondes.

Puis il décolla ses lèvres, l'embrassa avec une fièvre décuplée et guida sa bouche vers sa gorge. À son tour, la vampire planta ses canines dans sa peau de bronze, son élan accompagné d'un intense gémissement de plaisir.

Oh bon dieu... il allait jouir rien qu'au son de sa voix, rien qu'au fait de partager cet acte avec elle. Bien qu'il devenait à ce moment précis le plus vulnérable des vampires, jamais il ne s'était senti aussi le plus puissant.

Il était amoureux...

Ce sentiment explosa dans toutes les cellules de son être, le percutant de plein fouet tandis que la vampire continuait de boire son sang à l'odeur riche et boisée, s'enivrant de son parfum viril des plus masculins.

Quand était-il tombé éperdument amoureux de cette femelle ?

Il n'en savait rien.

Mais ses sentiments profonds, tapis en lui, vibraient et s'épanouissaient tel un feu brûlant. Il ferma les yeux pour se délecter de ces quelques secondes où il prit conscience que sa vie venait de basculer à jamais, car il tenait enfin dans ses bras la femelle pour qui chaque combat, chaque minute de sa vie prenaient une autre signification.

Elle faisait partie de lui dorénavant et le sentiment d'émerger d'un long sommeil l'inonda : la

sensation se révélait étourdissante.

En fait, rien ne l'avait préparé à quelqu'un comme Darla : franche, entière, dénuée d'hy-pocrisie et si farouchement passionnée. L'épisode de la clairière lui revint en mémoire, cette femelle n'ayant pas hésité à l'affronter... à se battre... pour lui, pour elle, pour eux.

Avec courage et sa foi en lui !

Il caressa ses cheveux, baissa légèrement son visage : ses lèvres se posèrent sur sa tempe pour lui imprimer un tendre baiser, les yeux clos. Vince sentit ses mains se presser dans son dos, son visage niché dans son cou, sa bouche contre sa gorge, lui faisant comprendre par ce simple geste qu'elle avait senti son baiser.

Darla n'était pas qu'une créature à la façade parfaite, mais une force de la nature doublée d'une sensibilité qui avait eu raison de toutes ses défenses.

Alors le vampire ressentit le profond désir de lui donner encore plus de plaisir.

C'est elle qui importait.

Il faufila sa main entre eux, ouvrit le jean de sa femelle et plongea sa main dans la chaleur de son sexe, glissant, crémeux, la pénétra de deux doigts tandis que son pouce caressait son clitoris, au rythme de ses succions.

Elle gémit, les lèvres collées sur sa peau ; un long frisson le traversa.

Oh jamais... jamais il n'avait ressenti un tel plaisir de donner, son pouce imprimant juste la pression nécessaire et ses doigts allant et venant en elle, alternant la cadence, à l'écoute de ses moindres réactions. Jamais il n'avait vécu un tel instant de félicité et ses paupières se fermèrent quand sa silhouette trembla contre lui.

Elle jouit la bouche collée contre sa gorge et, dans chaque fibre de son corps, il sentit les vagues de plaisir onduler en elle ; l'orgasme la parcourait comme un feu liquide au diapason avec les dernières succions sur sa veine. Darla s'écarta, lécha avec douceur les petites incisions et posa son front contre son torse, gagnée encore par l'émotion de cet échange. Puis elle leva lentement son visage et leurs regards se verrouillèrent avec intensité, exprimant à cet instant la profondeur de ce qui les liait, à présent.

— On rentre, dit Vince finalement d'un ton rauque.

Elle referma son pantalon.

— Oui, murmura-t-elle, les mains légèrement tremblantes

Vince se pencha, enveloppa sa nuque de sa main et lui prit les lèvres pour un dernier baiser, sentant le goût de leur sang se mêler.

Une autre seconde parfaite... un bonheur de sensations différentes.

Ils semblaient ne plus pouvoir se détacher l'un de l'autre, naviguant entre les vagues d'un désir brut et d'un flot de tendresse.

Mais soudain, Darla le sentit se raidir. Le vampire se détacha de ses lèvres enflées par ses baisers et tourna la tête tout en se redressant, ses yeux scannant la ruelle avec intensité.

Serrée contre lui, Darla laissa ses lèvres errer sur sa mâchoire rugueuse, puis le sentit sur le qui-vive. Il s'écarta légèrement en alerte, un bras encerclant sa taille.

— Je te déränge vampire ? s'éleva une voix dans la nuit.

Elle vit Vince se pétrifier comme une statue avant de la lâcher finalement pour faire face à l'inconnu, le regard brûlant d'intensité. L'ombre d'une haute silhouette réduisait la distance tandis que Darla portait sa main avec précaution sur son arme, prête à tout danger.

Des épaules larges se dessinèrent dans la pénombre, les contours d'une mâchoire carrée, puis son visage apparut enfin.

— Ça fait un bail Vince...

Chapitre XIV

Sly.

Vince semblait changé en statue de sel, les yeux braqués sur un vampire à la joue balafrée. Une chape de plomb venait de s'abattre sur la ruelle. Une tension électrique grimpa en flèche et Darla le sentit si tendu qu'elle n'osa plus esquisser le moindre geste.

Son regard brun ne se détachait pas de l'inconnu. Celui-ci restait immobile, solidement campé sur ses jambes, et elle était incapable d'évaluer la menace qu'il représentait.

S'il en était une d'ailleurs.

— Sly...

Sa voix semblait sortir des catacombes. Le sang de Darla se glaça dans ses veines, alors que les deux vampires se dévisageaient dans un silence si lourd que la chaleur en devint étouffante.

— Il faut que tu m'accompagnes Vince, déclara le mâle sans préambule.

Darla fronça les sourcils. Vince ne bougeait pas et commençait à l'inquiéter. Il se passait clairement quelque chose dans la ruelle, mais elle baignait dans la plus parfaite confusion.

— Razor est sorti de sa retraite.

Un voile de glace se répandit et Darla vit avec une clarté étrange la transformation en Vince. Son visage revêtit un masque d'une telle dureté qu'elle en frissonna. Une terreur irraisonnée monta en elle. Son regard n'était plus le même, vide de toute émotion, de toute âme. Effrayant.

Jamais elle ne l'avait vu ainsi.

— Sagrin t'attend.

Une petite lueur éclaira ses yeux bruns et s'évanouit aussi vite. Il semblait ailleurs, dans un autre monde, son regard hypnotique fixé sur ce Sly.

— Vince... chuchota-t-elle.

Il ne répondit pas, ne se tourna pas. Son angoisse monta d'un cran.

À cette seconde, grâce à des années de traque, des années d'expérience, ou simplement grâce à un sixième sens aiguisé, un voile se déchirait devant les yeux du vampire.

— La horde...

Vince n'en dit pas plus, les mâchoires très crispées.

Oh mon dieu... Darla commençait à sentir la panique l'envahir. La carapace qui se reformait autour de lui le transformait de nouveau en ce mâle inaccessible ; les traits figés, mortels et dangereux, dénués de toute émotion.

— Viens... tu n'as plus le choix.

Darla se raidit, les questions explosant en elle.

— Donne-moi quelques minutes, rétorqua-t-il finalement.

Sly lança un regard vers Darla, puis hocha la tête avant de s'éloigner. Vince pivota et la dévisagea longuement.

— Qu'est ce qu'il se passe ? demanda-t-elle d'un ton heurté.

— Il faut que je parte...

— Comment ça, il faut que tu partes !

Bon sang, ils venaient à peine de se trouver.

Inconsciemment, le vampire savait que ce bonheur absolu était trop beau pour durer. Il avait peut-être refusé de croire que ces dernières heures n'étaient qu'une simple illusion dans sa vie. Pourtant, le passé lui avait appris à ne pas espérer en l'impossible. Il se blinda durement.

— Parle-moi Vince, jeta Darla d'un ton désespéré... Où vas-tu ? Tu n'as pas le droit de me laisser ainsi, pas après ce que nous venons de vivre, on vient à peine de se trouver. Je viens avec toi, acheva-t-elle avec détermination.

— Non, ordonna-t-il d'une voix dure. Rentre au manoir Darla... je prendrai contact avec Nick.

Une lueur glaciale éclairait son regard, la peur l'envahit.

— Tu crois que je vais me contenter de ça ! s'exclama-t-elle, la colère se disputant à la panique. Et la mission ? Pourquoi a-t-il parlé de la horde ? Qu'est-ce que tout ceci veut dire ?

— Rentre, répéta-t-il.

Un mur, un iceberg.

En effet, il n'avait plus rien de l'être qui lui avait fait le don précieux de son sang.

Vince serra les poings, sentant l'avalanche d'émotions inonder Darla. La vampire n'était pas du genre à abandonner ou à s'avouer vaincue. Mais cette fois-ci, les enjeux prenaient une dimension particulière ; il n'avait guère que le choix de la repousser.

— Il faut que j'y aille.

— Bon sang Vince, ne fais pas ça. Ne. Me. Fait. Pas. Ca ! martela-t-elle.

Même si toutes ses entrailles se nouaient terriblement, il devait se montrer intraitable.

— Je t'accompagne...

— Non ! jeta-t-il avec rudesse.

Elle comprit que sa décision était sans appel. Il allait la quitter sans un regard en arrière, sans lui donner la moindre explication. Comment pouvait-il la tenir dans ses bras aussi tendrement et se comporter ainsi ?

Partir sans un mot.

Vince lisait la plus parfaite confusion sur son visage, mais il se raidit, stoïque. À cette minute, Darla comprit que le combat était perdu, elle ne connaissait que trop bien cette façade distante, coupée de son entourage.

— Et Nick... notre race... lança-t-elle amèrement, tu y as pensé ? Mais pourquoi fais-tu ça ?

Hagarde, elle le vit tourner les talons et s'éloigner pour rejoindre l'inconnu mystérieux, ignorant sa supplique.

Il arriva à la hauteur de Sly.

— Empêche-la de se dématérialiser à notre poursuite, jeta-t-il, la mâchoire crispée.

Oh putain... il se sentait mal à cette seconde. Le vampire avait cru un jour connaître les affres du désespoir, la sensation de se sentir déchiré en deux.

Mal en crever.

Mais rien ne pouvait se comparer à l'instant présent. Darla lutterait de toutes ses forces s'il montrait le moindre signe de faiblesse.

Il fallait qu'il en soit ainsi.

Aujourd'hui, la protéger de lui, de son passé, devenait vital.

— Il y a un temps tu n'aimais pas que j'utilise mes pouvoirs.

— Il y a un temps je ne t'aimais pas du tout !

Vince lutta de toutes ses forces pour ne pas regarder en arrière, il devait tenir le coup dans les derniers mètres qui l'éloignaient de sa femelle. Son cœur explosa de douleur à la seconde où il

trouva la force de se dématérialiser sans céder à l'intense désir de la contempler une dernière fois, puisant dans des ressources insoupçonnées... pour elle.

Uniquement pour elle.

Car l'heure d'affronter son destin semblait avoir sonné. Une destinée qui le rattrapait, bien sûr, dans les moments les plus heureux de sa vie.

Et... bordel, que cela faisait mal !

Il avait disparu.

La ruelle était déserte. Le sang bourdonnait sous ses tempes, alors que le décor se brouillait dans une brume de confusion. Darla cligna des yeux plusieurs fois, émergeant peu à peu de son état tétanisé.

Dans un réflexe rapide, elle se lança à leur poursuite, se dématérialisa pour réapparaître quelques secondes plus tard, à quelques pas. Dans une deuxième tentative, son corps se matérialisa un peu plus loin.

Les sourcils froncés, elle fixa l'endroit où les vampires avaient disparu, puis s'approcha lentement pour étudier le bitume avec attention. Une protection l'empêchait de se dématérialiser à l'endroit où elle pourrait suivre leurs traces. Darla s'accroupit, sentant une énergie étrange sous sa main... Un mur invisible, flottant.

Ce Sly ? Quel pouvoir avait-il ? Qui était-il et d'où venait-il ?

Ils se connaissaient visiblement. Toutefois, elle avait lu le choc sur le visage de Vince. Et cet idiot de vampire aussi balafre qu'un pirate avait utilisé un don pour l'empêcher de les poursuivre.

À la demande de Vince certainement !

La peur ainsi que la colère se mêlaient à la plus grande confusion. Elle se redressa, pivota et se dématérialisa en direction du manoir.

* * *

Darla arriva très agitée au domaine.

— Calme-toi Darla, dit Connors d'une voix apaisante, en l'obligeant à s'asseoir.

— Un certain Sly est apparu.

Sa voix se brisa légèrement, puis elle lui raconta les événements : l'allusion à la horde et le comportement étrange du vampire.

— Il faut appeler Nick, lança-t-elle d'un ton nerveux et angoissé.

Tous deux se rendirent dans le bureau de Connors. Cinq minutes plus tard, le leader de la base apparaissait sur l'écran. Darla lui raconta les événements précédents. Un pli soucieux barra le front de Nick qui écoutait avec attention, puis dans un silence pesant, il prit la parole :

— Il vient de m'appeler...

— Où est-il Nick ? demanda Darla d'une voix blanche.

— Il partait en direction du Canada... mais le vampire m'a également confié qu'il s'occupait de la horde à présent. Il a raccroché avant que je ne puisse en savoir plus.

Et le Canada était un pays immense ! Autant chercher une aiguille dans une meule de foin. Oh mon dieu, Darla sentait sa poitrine se serrer d'un mauvais pressentiment.

Tout à coup, elle vacilla sous le choc.

— La horde est liée à Vince... C'est pourquoi ils ont accepté de protéger Zarek ?

Tout le monde se figea.

— Le cercle savait que toutes les bases étaient à sa recherche, continua-t-elle.

— Et c'était un moyen d'attirer Vince, une ruse... compléta Nick lentement.

Qui était ce Razor ? Et ce Sly qu'il semblait connaître. Chacun se posait la question en silence.

— Si leur motivation était d'attirer Vince avant de lui tendre un piège, reprit Darla, ce Sly leur a coupé l'herbe sous les pieds. Mais pourquoi auraient-ils attendu pour intervenir ? Cela fait des jours qu'on ratisse tout San Diego.

— Je n'en sais rien, rétorqua Nick, le visage sombre. Je suppose que le cercle peaufinait leur plan, va savoir ce qu'ils avaient en tête. Vince est un guerrier aguerri, très dangereux. Je pense qu'ils ont joué la prudence...

Darla s'interrogea soudain sur l'agression devant le bar.

— Il faut le retrouver, lança-t-elle d'un ton désespéré.

Le sentiment qu'il était en danger la glaçait et la terrorisait. Nick se redressa, une lueur impitoyable dans les yeux. Visiblement, le vampire était en rogne : on ne s'attaquait pas à un membre de son équipe, qui plus est, l'un de ses plus fidèles amis. Il en faisait une affaire personnelle.

— Caleb va pirater les bases de données du FBI, CIA, Pentagone s'il le faut... je m'en tape à vrai dire, toutes les foutues bases de données de ce pays pour trouver une piste. J'appelle Jason pour qu'il regagne San Diego et se joigne à Caleb de ton serveur, Connors.

Sa voix glaciale lançait ses directives d'un ton tranchant. Darla se sentait sur les charbons ardents.

— Si je dois aller mettre le feu au Belavio pour attirer la horde, je le ferai Nick, crois-moi ! Et j'utiliserai tous les moyens possibles de mon côté.

Bon dieu... Connors espérait un jour avoir la chance de rencontrer une telle femelle, droite et passionnée.

— Nous allons tout mettre en œuvre pour le retrouver Darla, rétorqua Nick d'une voix déterminée. Jason et Caleb sont les meilleurs pour déterrer certaines infos, et qu'importe le risque au niveau des humains. On fera tout ce qui est en notre pouvoir ! On utilisera tous les moyens possibles !

Un mauvais pressentiment lui criait qu'ils s'étaient tous fait avoir. On les avait manipulés et si Vince était menacé par la horde : il les traquerait en enfer.

Et putain... qu'il était en rogne ! Son sang bouillait dans ses veines. Mais il se reprit, la vampire semblait déjà sur le fil du rasoir. Par conséquent, il devait réfléchir avec calme et coincer ces enfoirés, car tous ses instincts lui hurlaient que Vince était en danger.

Chapitre XV

Los Angeles

Une jeune femme à la chevelure brune pénétra dans un bar de la ville, légèrement fatiguée et tendue. Elle prit place à l'écart du bar flanqué de ses tabourets, posa son sac d'un geste nerveux sur une chaise et passa commande auprès de la serveuse qui s'arrêta à sa table.

Avec un petit soupir, l'inconnue consulta machi-nalement son portable, puis le glissa dans sa besace, alors que la jeune serveuse revenait pour lui servir sa boisson. Elle but quelques gorgées de son cocktail, perdue dans ses pensées.

La journée avait été épouvantable.

Cette séance de photos n'était en fait qu'un contrat sordide.

Des photos de lingerie ?

Elle eut un reniflement méprisant. Le photo-graphe n'était qu'un pervers qui tournait des films X dans son garage.

Parlez d'un décor de professionnel !

Elle aimait le sexe, adorait le sexe, avec le partenaire de son choix et quand elle le décidait. Il avait senti son poing passer, couinant et saignant comme un porc lorsqu'elle avait quitté les lieux. Belle mauviette !

Ah... le sexe masculin ! Un sujet brûlant.

Question homme, sa mère l'avait bien éduquée. On les prenait et on les jetait avant qu'ils ne le fassent. Et c'est bien le seul point de vue qu'elle avait partagé avec sa mère durant toute sa vie.

Un soupir s'échappa de sa poitrine.

De nos jours, les temps étaient durs pour une grande partie des citoyens. Des quantités de filles de ce pays avaient leurs rêves de gloire. Mais de là à écarter les jambes devant une caméra ? Non ! Il lui restait quelques fibres de fierté.

La jeune femme se massa le front, se détendant peu à peu. Son regard balaya la salle et c'est là qu'elle le vit, assis sur un tabouret près du bar.

Ses épaules carrées et ses cheveux blonds foncés le long de sa nuque retinrent son attention. L'inconnu échangeait quelques mots avec le barman. De dos, il paraissait intéressant... oui... plutôt sexy avec sa silhouette musclée et ses mouvements fluides malgré une stature solide.

Quelque chose dans sa personne l'interpellait, mais les raisons lui échappaient. Une petite impression de déjà vu sans qu'elle se souvienne exactement où elle aurait pu le rencontrer.

Jusqu'à ce qu'il se retourne pour commander un autre verre et qu'une partie de son visage se dessine parfaitement sous l'éclairage intime du bar.

Le Heat... New-Port.

Chelsea se pétrifia une seconde et les souvenirs affluèrent : les trois inconnus dont le brun sexy qui lui avait préféré Lacey.

D'ailleurs, elle n'avait aucune nouvelle de cette dernière qui fréquentait à présent ce Nick d'après

les récentes nouvelles de Sybille, et nageait dans le plus parfait bonheur.

Dans son souvenir, l'individu ne lui avait pas semblé le genre à entretenir une relation à long terme, encore moins le type à se caser dans une maison de banlieue avec des marmots. Mais selon Sybille, ce Nick semblait raide dingue de Lacey.

Une pointe de jalousie la traversa.

Elle but une gorgée de son verre.

Ses sentiments envers Lacey étaient complexes et elle préférait ne pas s'y attarder. Chelsea le dévisagea de nouveau avec intérêt. La *Sainte* Lacey manquait à l'appel ce soir. En repensant à cette fameuse soirée et à la prestation mémorable de son amie, elle se doutait bien que Nick avait les atouts pour la décoincer.

Et pas de doute qu'un homme dans son genre devait être une sacrée affaire au lit. Elle les chassa de ses pensées et continua à observer l'inconnu de New-Port.

À vrai dire, il n'était pas mal du tout avec ses lèvres sensuelles, ses cheveux blond foncé aux reflets sable, sa mâchoire carrée, et sa silhouette athlétique des plus intéressantes, nota-t-elle, quand il tendit un bras et que ses biceps se gonflèrent.

Impressionnants !

Elle le vit sourire au barman qui venait de lui lancer une plaisanterie, puis il leva son verre qu'il but d'une traite d'un geste assuré. Il semblait nonchalant, mais quelque chose de curieux émanait de sa personne.

Certes, son physique en imposait !

Cependant, Chelsea n'arrivait pas à cerner l'impression curieuse qu'il dégageait. Dans chaque mouvement même le plus léger, il lui faisait penser à un animal indompté.

La sensation était étrange, renforçant son intérêt. Ses yeux s'attardèrent sur son tee-shirt noir qui se tendait sur ses pectoraux aussi impressionnants que ses bras, puis descendirent vers son jean délavé porté très bas sur ses hanches étroites. Il paya sa note et se leva tandis qu'elle l'observait tout en sirotant son verre.

Il était grand, très grand. À New-Port, elle ne l'avait aperçu qu'assis, son attention focalisée sur le brun. À tort... pensa-t-elle en observant sa démarche... hum... très sexy.

Ses pas se dirigeaient vers la sortie lorsque son regard dévia dans sa direction et que leurs yeux se croisèrent. Ses sourcils se froncèrent légèrement avant qu'une lueur de reconnaissance n'illumine ses prunelles.

Tout à coup, un léger sourire flotta sur ses lèvres. Il s'approcha dans sa direction, de cette démarche qui lui assécha la gorge et qui l'agaça tout autant, au fur et à mesure que la distance se réduisait entre eux. Son corps semblait vibrer de plus en plus à chacun de ses pas.

Elle le trouva superbe, une sensualité animale exsudait de chaque pore ; un homme sûr de son pouvoir de séduction. Pas de doute !

Une lueur... étrange brillait dans son regard. L'excitation monta en elle et la sensation impromptue fit... pointer ses seins.

L'avait-il remarqué ?

Il était du genre à remarquer tout ce qui l'entourait sous une attitude nonchalante.

Pourquoi s'était-elle focalisée sur ce Nick ? Soudain, elle se posa la question.

Il s'arrêta à sa hauteur.

— Bonsoir, dit-il d'un timbre agréable, bas et sensuel, qui provoqua des fourmillements sur sa peau.

— Bonsoir... un peu loin de New-Port, répondit-elle d'une voix sirupeuse.

Jason balaya du regard la bombe super chaude de New-Port : tout en elle évidemment criait sexe.

Son top moulant très décolleté laissait apparaître une fine dentelle noire et le renflement dénudé d'une sacrée jolie paire de seins.

Un super décolleté à décoller les yeux des orbites d'un mâle !

Il ne voyait pas le bas, mais sa jupe moulante devait à peine couvrir ses cuisses et ses jambes. De superbes jambes dans son souvenir... et sa voix légèrement rauque était toujours aussi bandante.

— Oui... je vois qu'on visite aussi L.A.

Le vampire laissa errer son regard sur ses rondeurs crémeuses mises en valeur par la fine dentelle, sans cacher le moins du monde son vif intérêt. Jason était sur le point de regagner New-Port par un jet privé, et il avait quelques heures à tuer avant de prendre son vol de nuit.

La bombe de New-Port se mit en mode séduction pure et dure, la pointe de sa langue rose humecta sa lèvre inférieure ; son pénis ne resta pas insensible à ce mouvement sensuel et... à tout le reste.

Waouh... il fallait avouer que c'était quelque chose cette nana !

Le genre de femelle très open pour quelques heures de sexe. D'après ses souvenirs.

Il se souvint encore de son numéro avec Nick, celui-ci déjà bien hypnotisé par Lacey. Oui... plutôt le type de femelle qui n'allait pas par quatre chemins... Ce qui n'était pas pour lui déplaire, car, à cette seconde, l'envie d'avoir son pénis enfoui en elle le submergea.

Une bonne partie de jambes en l'air avant de quitter la Californie était de son goût. De plus, il aimait les humaines... leurs peaux très tendres et vraiment douces.

D'après la lueur dans son regard, elle ne semblait pas du tout désintéressée – le genre à vite comprendre les désirs d'un mâle.

Elle ne le déçut pas, s'adossant au dossier de sa chaise toute poitrine pigeonnante.

Ouais... elle était chaude.

Hors de question de louper cette aubaine !

Son pénis s'allongeait de plus en plus, pressé sous la fermeture de son jean. Cela devenait un peu inconfortable, mais il faisait confiance à l'humaine pour s'occuper de son problème rapidement.

Qu'est-ce qu'elle faisait si loin ?

À vrai dire, il s'en fichait un peu, son seul but à présent : enfouir son sexe entre ses cuisses en moins d'une demi-heure. Ses seins au demeurant superbes attiraient son regard comme un aimant et menaçaient de déborder, mettant à mal son érection pulsante.

Il plaignait le pauvre humain qui aurait la stupidité de tomber amoureux de cette femelle qui faisait bouillonner sciemment chaque testostérone mâle dès qu'elle apparaissait. L'humaine était plutôt bonne à ce petit jeu là.

D'un très léger mouvement du menton, il lui désigna la chaise ; elle l'invita d'un hochement de tête. Jason s'installa face à elle, la table les séparant. Il se pencha un peu tout en n'ayant guère envie d'échanger des banalités.

— Je me suis demandé depuis notre rencontre à New-Port si tu portais quelque chose sous tes jupes.

La jeune femme se pencha à son tour, un agréable parfum frais chatouilla ses narines.

— Vraiment ?

Elle avait un regard à réchauffer la calotte glaciale.

Okay... pas dans une demi-heure, il voulait s'enfoncer en elle... dans moins de vingt minutes maximum et il avait ses chances.

— Oui trésor.

Trésor... le petit surnom de la nana qu'il avait envie de baiser ce soir avant de se détourner sans un regard en arrière...

Chelsea se raidit soudain : une petite voix insidieuse en elle.

Il eut un sourire sexy et effleura de l'index son épaule dénudée ; elle n'émit aucune protestation. Sa main caressa son épaule tout en descendant la bretelle de son bustier.

Chaque centimètre de sa peau brûlait sous la trace de ses doigts, sa respiration resta bloquée quelques secondes dans sa poitrine.

— Oui vraiment... au fait, nous n'avons pas été présentés.

Pas vraiment nécessaire... mais... il avait envie de connaître son prénom.

— Chelsea et toi ?

— Jason... Alors Chelsea, reprit-il à voix basse, je me suis effectivement demandé si tu portais quelque chose sous ta jupe.

Il glissa son pouce sur le renflement de sa peau, plus bas, et la caressa à quelques centimètres de son mamelon.

Oh bon dieu... elle sentit une chaleur exploser entre ses cuisses.

— À ton avis ? murmura-t-elle, la respiration un peu courte.

Jason se pencha encore, son souffle tiède balayant son visage.

— Non... et cela me plairait sacrément... chuchota-t-il.

Chelsea s'avança un peu plus, son visage à quelques centimètres de ses lèvres.

— Ah oui, et qu'est-ce qui te plairait encore ? chuchota-t-elle d'un ton à faire bander tout les mâles du bar.

Le vampire l'effleura plus bas, à un cheveu de la pointe durcie de son sein.

— Ta bouche autour de ma queue, répondit-il dans un chuchotement rauque.

Un petit sourire se dessina sur ses lèvres brillantes et la jeune femme se rapprocha à quelques millimètres de sa bouche sensuelle.

— Jamais la première fois... trésor, souffla-t-elle.

Jason resta silencieux, une petite lueur pétillante éclaira son regard une fraction de seconde ; la seconde suivante, ses lèvres s'écrasèrent sur celles de Chelsea sans sommation dans un geste dominant. Ses doigts glissèrent vers la pointe dressée de son globe à la forme parfaite et la pincèrent légèrement.

Surprise, elle tressaillit et ouvrit la bouche dans un souffle diablement sexy, proche du gémissement. Il plongea sa langue dans une oasis de chaleur humide, sans se préoccuper du spectacle qu'ils offraient à une assistance de plus en plus intéressée.

Jason se fichait royalement de l'audience près de leur table, Chelsea au diapason ; elle ouvrit encore la bouche, il plongea profondément dans sa cavité.

Waouh... un délice soyeux, une odeur de caramel... et une putain de façon d'enrouler sa langue autour de la sienne avec une sensualité qui fit flamber ses instincts de mâle, ses canines s'allongeant.

Il se domina, rétracta ses pointes, refoulant rudement ses instincts.

Mais doux Jésus, la jeune femme était un véritable festin à savourer. Elle pencha la tête dans un angle qui allait le faire jouir sur place, quand ses cheveux bruns balayèrent sa mâchoire, quand elle attira sa langue entre ses lèvres et la suçait.

Le vampire crut qu'il allait exploser dans son boxer. Il reprit les directives et posséda sa bouche avec ardeur.

L'ambiance se teintait de crépitements torrides et les sensations flambaient si fort en lui qu'il plongea la main dans ses cheveux et pressa un peu plus sa bouche ouverte contre la sienne pour la dévorer. Il avala ses gémissements, puis s'écarta aussi haletant que la jeune femme.

Les yeux de Jason brillaient étrangement, mais Chelsea naviguait sur les brumes d'un plaisir sensuel qui la déconnectait de tout. Les jeunes gens ignoraient les regards fixés sur eux.

— Hé trésor, dit-il à voix basse, si on trouvait un endroit plus tranquille ?

— D'accord.

— Tu m'excites... lança-t-il, le regard embrasé.

Oh... lui aussi !

Chelsea était prête à le suivre au bout de Los Angeles s'il fallait.

Ils se levèrent rapidement. À la hauteur du bar, Jason saisit un préservatif dans une coupelle, le genre d'objet qui trônait par prévention dans tous les bars et les clubs de la ville. Puis le vampire sortit, accompagné de la jeune femme, sous les regards envieux des mâles et des femelles.

Il avait gagné le jackpot, car si elle s'envoyait en l'air comme elle embrassait...

Jason accéléra le pas, nouant sa main à la sienne, son sexe aussi dur que de la pierre. À l'extérieur, ils firent à peine vingt mètres avant que le vampire ne la plaque contre la façade et soulève sa jupe brusquement d'un geste impatient, voire autoritaire. Il s'attaqua à son pantalon. Mais son comportement empressé ne dérangeait par outre mesure Chelsea.

Au contraire.

Elle était brûlante et aussi impatiente. Il arracha son string et la souleva avec une facilité déconcertante, ses mains pressées sur ses fesses et s'enfonça d'une longue poussée, gainé du préservatif.

— Nom d'un chien... tu es trempée, grogna-t-il, couvrant son cri de plaisir.

Le vampire commença à s'enfoncer, à se retirer en cadence, toute la longueur de son sexe lubrifié de sa sève.

— Tu m'excites ! lança-t-il dans un grondement animal.

Et elle donc !

Chelsea adorait son sexe en elle qui plongeait, dur, puissant, pour l'emplir totalement. Elle s'abandonna dans ses bras, ses jambes enroulées autour de sa taille.

— Oh putain... que c'est bon...

Ma foi, Jason était du genre plutôt bavard... et elle adorait cela.

Elle avait déjà entendu de différentes façons ce genre de discours, du plus romantique au plus cru, mais de sa bouche... *waouh*... la crème de son désir ruisselait le long de son pénis. Il grogna encore, la sentant parfaitement se liquéfier autour de sa chair.

La jeune femme basculait dans un océan de sensations incroyables, car il était bon, rudement bon, de ses muscles de granit sous ses mains à son sexe s'activant en elle, le mouvement sensuel de son bassin allant et venant contre ses hanches.

Et sa bouche si douée... sa langue... une merveille !

Elle mourait d'envie de connaître le bonheur de le sentir l'enfouir à un autre endroit. Il continuait à se mouvoir avec force et... grand dieu que c'était divin.

L'humaine était parfaite, réceptive, un plaisir brut montait en elle. Jason la sentait se cambrer, plonger sur son sexe avec la même ardeur. Ses halètements l'excitaient et sa langue autour de la sienne était sacrément bandante. Cette bombe savait diablement bien embrasser et sacrément bien bouger le long d'un pénis.

— Continue comme cela, dit-il, les dents serrées par le plaisir de plus en plus violent qui montait en lui.

Nom d'un chien, il savait qu'elle ne le décevrait pas et qu'il aurait un orgasme d'enfer. Son sexe pourrait rester enfoui en elle durant des heures.

Dans ce cocon si soyeux et excitant.

De son côté, Chelsea accueillait chaque long coup de reins, la vision voilée par ce qui grandissait en

elle.

— Continue trésor, haleta Jason d'une voix très rauque.

Oui « trésor » n'oublie pas Chelsea... tu es un super coup et lui aussi d'ailleurs !

Effectivement, leurs gémissements s'élevaient de plus en plus dans la ruelle à quelques pas des passants, mais ils étaient sur la même longueur d'onde et s'en fichaient royalement.

On pourrait les voir ? Rien à faire.

L'orgasme explosa en eux, les balaya dans un flot de sensations fulgurantes et se répandit comme de la lave dans chaque terminaison nerveuse, humaine et vampire. De longues vagues de plaisir les secouèrent encore et encore... un brasier toujours de plus en plus intense sous leurs peaux frissonnantes.

Quelques secondes plus tard, les jambes interminables de Chelsea glissèrent lentement le long de ses cuisses. Jason se débarrassa du préservatif et se rhabilla.

Son portable se mit soudain à sonner. Il décrocha sous le regard brumeux de Chelsea encore toute faible et estomaquée par leur étreinte rapide certes, mais intense.

Différente.

En elle, il avait été... l'expérience avait été...

À vrai dire, elle ne trouvait pas les mots.

Rien que d'y penser, une chaleur l'envahit de nouveau. Sa bouche salivait à l'idée de pouvoir goûter son pénis lentement, de le savourer vraiment jusqu'à le rendre fou. Elle cligna des yeux, surprise par l'intensité de cette envie subite.

Perturbante.

— Oui ?

Nick

— Jason, on a un problème, changement de programme il faut que tu te rendes immédia-tement à San Diego.

— Darla ? lança-t-il soudain inquiet.

— Non, c'est Vince, va chez Connors, je t'en dirai plus dans le jet.

Et il raccrocha.

C'était qui cette Darla !

Chelsea resta stoïque.

— Je t'appelle un taxi ? demanda-t-il.

Elle cligna des yeux, encore secouée par la tempête, le vit regarder sa montre, l'esprit ailleurs. Okay, il l'avait sautée et passait à autre chose. Dans les cinq minutes, il l'aurait certainement oubliée.

Pas de quoi fouetter un chat !

Elle avait aimé, il avait aimé et elle l'oublierait également.

— Je dois y aller, annonça-t-il.

Oui ! Elle avait compris !

— Bye... à un de ces jours, rétorqua-t-elle avec une feinte nonchalance, mais ressentant un brin de colère inexplicable.

Non... elle s'en fichait comme de l'an quarante qu'il la plante là après l'avoir pistonnée contre une façade. Il la dévisagea, ses joues s'échauffèrent. Bon sang ! Elle détestait toutes les réactions bizarres qu'il provoquait.

— Tu es certaine ? demanda-t-il d'un ton distrait, l'esprit ailleurs.

Elle agita la main en signe d'acquiescement. Avec un certain degré de stupidité, elle se demanda s'il allait lui demander son numéro de portable.

Quelle idiote !

Un homme comme lui ne demandait pas le numéro à une fille qu'il appelait trésor et qu'il baisait dans les cinq minutes après leur rencontre... comme d'innombrables avant elle. Certainement.

Il n'était pas le genre de type à s'embarrasser. A coup sûr, ce superbe mâle avait déjà oublié son vrai prénom.

Trésor...

Elle ne savait pas pourquoi elle se focalisait sur ce surnom et pourquoi ses nerfs la chatouillaient.

— Il faut que j'y aille.

— Salut !

Il lui lança un dernier bref regard, tourna les talons et s'éloigna d'un pas pressé. Ses yeux restèrent fixés sur sa haute silhouette.

Elle était une autre parmi tant d'autres.

Et alors ? En quoi cela la dérangerait-il ?

Il y a longtemps qu'elle ne se faisait plus d'illusions sur les hommes. Ils s'étaient envoyés en l'air, avaient apprécié la chevauchée et terminé.

Deux adultes qui se ressemblaient en fin de compte.

Les mâchoires serrées, elle tenta d'ignorer son parfum sur sa peau, persistant et agréable. Une sensation étonnante qui fit pointer ses seins de nouveau.

Aurait-il planté une fille comme Lacey après s'être envoyé en l'air avec elle, même préoccupé par son coup de fil ? Aurait-il insisté pour la conduire à une station de taxis... ou l'aurait-il ramenée tout simplement ?

Mais Lacey n'aurait pas terminé la soirée, le dos collé contre une façade – le sexe d'un homme encore inconnu dix minutes auparavant, enfoui en elle !

Pas la sainte Lacey !

Chelsea grinça des dents.

Elle s'en foutait de Lacey, de Jason et de son comportement. Elle avait pris son pied comme lui. La jeune femme se dirigea le visage déterminé vers une station de taxis, les jambes encore tremblantes. La scène tourna en boucle durant tout le trajet, l'agaçant et l'énervant au plus haut point.

Bon sang ! Chelsea, c'était un bon coup, c'est tout... un mec. Tu connais assez le niveau de la gent masculine pour ne pas te sentir insultée.

Le chassant de ses pensées, elle consulta ses prochains rendez-vous sur son agenda. Une autre séance de photos était programmée pour le lendemain et lui permettrait de toucher une centaine de dollars.

En espérant que ce n'était pas un autre coup fourré.

Son regard se perdit à travers les vitres du véhicule, distinguant toute la faune hétéroclite de cette partie de la ville. Le taxi l'arrêta devant son immeuble où elle partageait un petit appartement avec une amie de New-Port qui s'était exilée en Californie depuis quelques années.

Le quartier était aux antipodes de Rodéo Drive avec ses façades décrépies et les ordures ménagères qui s'entassaient dans un coin de la rue. En montant les escaliers pour atteindre la porte d'entrée, elle entendit le type du deuxième hurler sur sa femme, suivi du bruit d'un éclat de verre.

Une bouteille qui venait certainement de voler. Elle poussa le battant et retint sa respiration quelques secondes pour éviter l'odeur nauséabonde du hall.

Bonté divine, Los Angeles... c'était nul en fin de compte. Et la décision de s'y exiler n'était peut-être pas une idée aussi géniale. Son regard erra sur les murs défraîchis et écaillés.

Un décor loin de son standing habituel.

Mais cette situation ne durerait pas. Il suffisait de repérer les endroits fréquentés par des hommes

friqués et, ma foi, Chelsea était plutôt douée lorsqu'elle se mettait en chasse d'une proie au compte en banque bien garni.

Elle les repérait à des kilomètres.

Sybille lui avait bien déconseillé de quitter New-Port. Mais celle-ci semblait obnubilée par sa dernière conquête et adoptait parfois la même prudence que Lacey. Or, on ne vivait qu'une fois, alors autant profiter de la vie pleinement et tenter sa chance sans avoir de regrets plus tard.

Elle prit les escaliers, l'ascenseur étant de nouveau en panne.

Quelle journée !

Chapitre XVI

Deux heures plus tard, Jason débarqua à San Diego dans un petit aéroport privé. Il se dématérialisa immédiatement en direction du manoir. Nick l'avait déjà briefé durant le vol. Darla l'accueillit avec un petit sourire, mais son angoisse se lisait clairement sur son visage.

Ne perdant pas une seconde, il se connecta en réseau avec Chicago. Durant les heures suivantes, les deux vampires travaillèrent en étroite collaboration, alors que Darla se rongait les sangs plus la soirée s'écoulait.

En colère, il fallait qu'elle reste en colère sinon la peur l'envahirait. Plus elle ressassait les évènements, plus elle soupçonnait que la cible de la horde était en fait Vince.

Pour quelles raisons ?

Tant de choses restaient confuses.

Elle lui ferait payer cher de la mettre dans un état pareil – non sans l'avoir embrassé à perdre haleine tout d'abord. Jason resta des heures en relation avec Caleb, unissant leurs efforts. Impuissante, la vampire ne supportait plus cette attente.

— Bonté divine, Darla ! Dors un peu, fais quelque chose, mais arrête de danser derrière moi, lança Jason dans un grondement menaçant.

Le vampire n'avait plus rien du mâle à la plaisanterie facile, détaché et enjôleur. La mâchoire dure, il restait concentré devant son écran, visiblement en pétard que Vince puisse être en danger et qu'il n'ait rien vu venir également.

— Merde, grommela-t-il, il va me le payer d'être parti ainsi affronter la horde... seul.

Darla s'enfonça dans son siège, essayant de se calmer. Jason la vit enfin piquer du nez et continua à fouiller les bases de données du FBI à la recherche du plus petit indice.

Un tout petit indice suffisait, même le plus insignifiant parfois. Il devait bien exister une petite piste... minime et le vampire saurait l'exploiter.

Du moins, l'espérait-il !

Depuis des heures, il s'attelait à cette tâche titanesque sans fléchir, avec une détermination sans faille à chaque fichier épluché. Il n'avait pas hésité à introduire un cheval de Troie dans les bases du FBI dans le but de récolter les données qui présentaient un intérêt.

Lui et Caleb s'entouraient de toutes les précautions nécessaires afin que les humains ne les détectent pas et ne coupent les liaisons extérieures, provoquant ainsi un black-out total. Mais la source implantée dans leur système n'avait rien de malveillant aux yeux de leurs experts en sécurité.

Par expérience, les vampires étaient vraiment les meilleurs dans ce domaine.

Un dossier attira soudain son attention : Pecares. Un petit espoir flotta en lui. Apparemment, l'humain était sous surveillance depuis un an pour des tractations frauduleuses. Le flair de Jason le poussa à concentrer son entière énergie sur le Brésilien. Il se connecta sur ses comptes, le pare-feu de sa banque : un jeu d'enfant par rapport au FBI. Puis il éplucha durant des heures toutes les écritures et les informations possibles.

Grâce à certains transferts de fonds, le vampire découvrit un compte aux îles Cayman alimenté par un compte ouvert au... Canada.

Le Canada ? L'endroit où Vince se rendait d'après son dernier appel.

Ses sourcils se froncèrent et son corps se figea, lorsqu'il découvrit différents déplacements de l'humain dans ce même pays au cours des deux dernières années. Aidé de Caleb, il obtint une image satellite dans l'heure suivante.

Bon sang, le Canada était énorme !

Il se connecta directement à la compagnie aérienne dont il avait retrouvé la trace suite à une réservation. Un jeu d'enfant pour lui. Jason les piratait avec une singulière régularité dans le cadre de leurs enquêtes. Son champ de recherches se réduisit à la province d'Alberta, l'endroit où Pecares avait atterri. Il brûlait mais la piste s'arrêtait là. Définitivement.

Coincé et frustré, il se raidit soudain et se tourna lentement vers la vampire endormie. Si ce qu'il avait lu sur le visage de Darla se confirmait et se révélait aussi profond qu'il le pensait, leur équipe avait une chance.

Il se leva et s'approcha du canapé.

Darla sentit une main sur son épaule la secouer doucement. Elle se redressa comme un ressort.

— J'ai trouvé un truc...

Jason s'assit sur le fauteuil en face, ses bras pliés sur ses genoux.

— Vince a dit qu'il se dirigeait vers le Canada avant de neutraliser le GPS de son portable, interrompant le signal.

Le vampire ne courait aucun risque à lâcher cette information, le pays étant immense.

— J'ai repéré différents déplacements de Pecares au Canada

Elle se figea dans l'attente.

— J'ai réussi à localiser la région où il a atterri, mais je suis bloqué. Toutefois, je mettrais ma main à couper que le fief de la horde est dans la province d'Alberta... et c'est là que se rend Vince.

— Je le trouverai, coupa-t-elle d'un ton pressant. Son sang coule en moi Jason, une fois là-bas, je le trouverai, acheva-t-elle avec ferveur.

Ses soupçons se confirmaient. Certaines con-nexions entre mâles et femelles de sa race l'étonnaient encore par la force du lien qui pouvait les unir.

L'amour ? Certainement.

Il était enclin à penser que des vampires pouvaient le trouver. Bon, il fallait avouer que depuis Nick, un virus semblait se répandre.

Car Vince amoureux ?

Waouh... quoique pas vraiment... Darla était exceptionnelle et il commençait à comprendre que ses sentiments ne dataient pas de la veille.

— Oui... mais il y a une infime possibilité que je me plante, reprit-il.

— Que te dicte ton instinct Jason ?

Elle s'agrippa à l'une de ses mains ; il plongea ses yeux dans les siens remplis d'espoir. Oh bonté divine, il ne voulait pas la décevoir en se fourvoyant. Le vampire inspira.

— Mon instinct me dit que le fief est là bas !

— Alors moi, cela me suffit... allons-y, préve-nons Nick.

Ils se levèrent immédiatement, avertirent Connors avant de se connecter en visioconférence avec Nick et Caleb qui se rangèrent à l'avis de Jason.

— Le cargo sera affrété ce soir via Chicago pour récupérer Caleb, informa Nick. On vous rejoindra plus tard avec une équipe d'intervention.

Vince laissa errer son regard sur le chalet perdu dans la montagne et la forteresse au loin, nichée au cœur de la forêt. De la brume effleurait la cime des arbres centenaires, enveloppant la forêt d'un silence surnaturel. Sagrin l'attendait sur le perron faiblement éclairé, la nuit était tombée depuis plusieurs heures.

Le vieux vampire avait pris de l'âge, ses cheveux blancs brillant sous le filet de lumière.

— Je suis heureux de te revoir Vince.

Malgré les circonstances.

Implicite, cela résonna entre eux.

Il aurait aimé qu'il en soit de même. Vince le fixa et lut une lueur de compréhension dans ses yeux ; Sagrin était lié à tant d'autres souvenirs qui lui serraient la poitrine dans un étau d'acier. Le vampire s'approcha lentement.

— Je suis heureux de te revoir également Sagrin.

Ce dernier sourit dans la pénombre.

— Viens, entre.

Ils pénétrèrent dans une pièce peu meublée, mais accueillante. Sagrin l'invita à s'asseoir dans l'un des deux seuls fauteuils qui occupaient un espace près d'une cheminée. Sly s'adossa contre un mur à côté d'une petite lucarne, sa silhouette dissimulée dans la pénombre.

— Ton père est arrivé au fief de la horde, il y a quelques jours.

Le fief. La horde. Son père.

Il détestait cette appellation.

— Il y a bien longtemps que je ne le considère plus comme mon père, répondit Vince d'une voix légèrement tendue. Il vit toujours dans les territoires du Grand Nord ?

— Oui, après la séparation de notre clan, le vampire est resté dans les contrées lointaines.

Il fit une pause.

— Mais il n'a jamais perdu espoir de te retrouver un jour.

Vince assimila ses paroles.

— Et la horde...

— Vlad a été nommé à la tête de la horde.

Il se tendit au nom du plus jeune frère de Razor.

— Ton oncle n'a jamais quitté ton père, il a toujours été son plus fidèle serviteur. Krichek et Gohan, après quelques années passées en Europe, ont rejoint le cercle. D'autres également de Californie.

— Vlad et Razor se ressemblent et ont toujours eu les mêmes intérêts communs, rétorqua-t-il sarcastique. Régner en maître absolu.

— Ton père t'a cherché durant des années... Ta mère a toujours refusé de lui donner le moindre indice.

— Et elle en est morte, jeta-t-il amèrement.

— Son sacrifice n'a pas été vain : elle t'a sorti des griffes de Razor. Elle est morte en ayant accompli ce qu'elle souhaitait plus que tout.

C'est bien pour cela que Vince avait tenu sa promesse. En sa mémoire.

— Sagrin, que fais-tu à proximité du fief ?

— Je lui ai fait la promesse de veiller sur toi. Pour ta sécurité, personne ne savait où tu te trouvais. La seule chose que je pouvais faire était de rester à proximité du fief de la horde, à épier les anciens.

Je savais pertinemment que le jour où Razor te retrouverait, j'en serais informé. Les labyrinthes de ce domaine n'ont aucun secret pour moi. La horde y tient ses réunions, ses réceptions, ses rencontres avec d'autres vampires du pays pour reformer un nouveau clan. Un humain d'Amérique du Sud y a séjourné plusieurs fois.

Il fit une légère pause avant d'enchaîner :

— Le fief de son nouveau clan devait se trouver dans le pays de nos ancêtres et il en a confié les rênes à Vlad.

Vince braqua son regard sur le visage de Sagrin.

— Les quelques vampires au courant de l'existence de la horde pensent que leur domaine est en Californie et que ce cercle est composé de huit vampires.

— Une astuce de ton père, il sait brouiller les pistes. La horde a démarré avec ces huit vampires qui en sont les leaders – des anciens serviteurs de Razor –, puis s'est enrichie au fil des années et gère à présent son business à partir du fief, ici au Canada. Mais ce groupe cherche à s'agrandir, il est appelé à devenir le nouveau clan de ton père... plus que jamais depuis qu'il t'a retrouvé.

— Pourquoi n'a-t-il pas repris le nom de son ancien clan ? Il en était si fier.

— Je pense pour un recommencement... une nouvelle ère, par précautions également.

Le regard de Vince se perdit vers la cheminée, son passé plus vif que tout. Il était né dans les contrées lointaines situées dans les territoires au nord du Canada, fils unique de Razor : le maître d'un puissant clan de vampires. Un clan qui s'était dissout à travers les décennies, comme d'autres par le passé sur d'autres continents, rongé par des guerres internes et le cours de l'évolution de leur race au sein de la société.

Tant de souvenirs cruels le liaient à cette partie de sa vie, qu'il sentait la nausée et le dégoût l'envahir. Il exécrait son géniteur ; le souvenir de sa voix et de sa cruauté plus vif que jamais. Le vampire resta silencieux, luttant contre la sensation de malaise.

— Tu n'es pas comme lui, tu ne l'as jamais été, intervint Sagrin, voyant une lueur torturée assombrir son regard.

La grande terreur de sa vie : lui ressembler et avoir les mêmes pulsions cruelles.

Le sang de Razor coulait dans ses veines, malheureusement. Plus d'une fois durant sa jeunesse, il s'était senti sur le fil du rasoir, instable, ses instincts le propulsant vers ce côté sombre qui lui rappelait tant son père. Mais sa mère était restée à ses côtés pour le guider – une vampire qui n'avait guère eu le choix que de s'unir à ce monstre.

Combien de fois avait-elle pansé les coups infligés par Razor ? Et des coups, il en avait reçu pour qu'il devienne plus fort, plus cruel.

À son image.

Et toutes ces tortures psychologiques qu'il avait endurées...

Tout à coup, il se souvint de la première fois que son père l'avait obligé à participer à la chasse d'un humain dans une forêt : le petit jeu favori de son patriarche et de ses sbires : lui laisser de l'avance et le traquer... se nourrir de sa terreur.

Un cocktail jouissif.

Et tant d'autres choses...

Oui... sa mère l'avait sauvé avant qu'il ne sombre... peut-être. Et ce constat lui laissait encore un goût amer, car il avait dû quitter le clan sans l'affronter une bonne fois pour toutes.

— J'aurais dû l'affronter, il y a bien longtemps. J'aurais dû revenir... l'affronter, répéta-t-il avec force. Au fond de moi, je savais qu'il n'abandonnerait pas, mais j'aurais dû venger ma mère et ma sœur.

Sagrin resta silencieux quelques secondes, pensif avant de rétorquer d'une voix apaisante :

— À ses yeux, tu es son plus grand échec ; à mes yeux, tu as fait preuve d'un courage exceptionnel. Durant toute ton adolescence, il aurait été si facile de basculer et de te laisser enivrer par le pouvoir de ton rang, de te laisser submerger par tes instincts. Tu ne l'as pas fait... prouvant ta valeur. Mais il fallait te protéger, tu étais trop jeune, vulnérable encore par tes instincts instables. Tu ne faisais pas le poids Vince pour le vaincre.

Il fit une petite pause lui laissant le temps d'absorber ses paroles.

— Ta mère avait déjà perdu ta sœur... Elle ne voulait pas te perdre. Tu lui as fait un merveilleux cadeau en lui promettant de te tenir loin de Razor. Malheureusement, grâce à ce dénommé Zarek qui connaissait l'existence de la horde, il t'a retrouvé.

— Comment Zarek est-il entré en contact avec la horde ?

— Il est arrivé un jour ici avec l'humain, le Sud-américain, pour s'entretenir avec Vlad. Le vampire était traqué par des membres de sa race. C'est ainsi qu'ils sont remontés jusqu'à toi.

Vince devinait le reste : Zarek s'était enfui, emportant tous les fichiers informatiques qui étaient en sa possession. Durant les dernières années, il avait réussi à collecter des informations sur la base de New-Port et ses vampires.

Vince fixa les flammes, il se sentait soulagé.

Il ne brisait pas la promesse faite à sa mère. C'était une question de survie, à présent.

— Tout ceci va pouvoir se terminer.

Sagrin en avait conscience et hocha la tête.

— Oui... il ne te laissera plus le choix... ou tu rejoins la horde ou il s'attaquera d'abord à tes proches, à tes faiblesses. Jamais il n'acceptera que tu refuses de revenir à ses côtés.

Vince ne le savait que trop. C'était l'une des raisons qui l'avait poussé à partir immédiatement. Mais le besoin de l'affronter, enfin, rampait en lui depuis tant d'années.

Le désir de vengeance l'habitait depuis si longtemps.

— Tu n'as plus le choix. À présent, tu es prêt Vince, tu es plus puissant. Tu peux le vaincre !

Oui, sa force et son expérience, il aurait voulu les posséder des années plus tôt afin de sauver sa sœur de son terrible destin. Une jeune vampire humiliée par un père qui réduisait les femelles à de véritables esclaves sexuelles.

Le souvenir qui soulevait une terrible rage en lui l'envahit : le jour où leur géniteur avait offert sa propre fille à son cercle de vampires proches. Celle-ci avait mis fin à ses jours le lendemain.

À l'époque, il était trop jeune, pas assez fort pour s'opposer à un mâle comme Razor. Mais, ce jour-là, il avait voulu le tuer ! Sa mère, dans sa douleur, l'avait empêché de se mesurer à lui.

Il serait certainement mort à cette heure.

Le point de non-retour atteint, elle l'avait fait quitter le clan pour l'envoyer en Europe. Jamais il n'avait pu les venger. Et savoir ses crimes impunis l'avait poursuivi toute sa vie.

En Angleterre, le vampire était tombé amoureux de la douce Aléane. Une femelle si différente de toutes celles qu'il avait croisées dans sa vie. Mais ses instincts plus puissants étaient encore instables.

Bon sang, il avait désiré, aimé cette vampire. *Oui... aimé pour la première fois.*

Sexuellement, il était plus intense.

Elle avait été effrayée par la profonde nature de ce mâle né d'une lignée différente. Dans l'échelle hiérarchique de leur race, il n'y avait pas plus prédateur que les vampires du Grand Nord.

La première fois que le désir l'avait submergé après des mois de lutte en lui, la peur et l'horreur s'étaient inscrites sur son visage, alors qu'il l'aimait sincèrement.

Entendre encore ses pleurs après tant d'années lui laissait toujours un goût amer dans la gorge : il n'était guère mieux que les ordures qui avaient abusé de sa sœur, guère mieux que son père. Ensuite, jamais plus il n'avait laissé une femelle l'atteindre.

Une carapace qu'il avait construite définitivement. Toutes celles qui l'approchaient ne comblaient qu'un besoin physique, mais elles n'éveillaient rien en lui : aucun instinct primaire, possessif, entier, intense.

Jusqu'à Darla.

Plus il la croisait à New-Port, plus un vent polaire soufflait entre eux. Guidé par un sixième sens, il comprenait à présent que toutes ses défenses ancrées en lui s'étaient soulevées dans le seul but de protéger cette femelle de lui-même.

Oh... bon sang, cela faisait mal de penser à elle, de penser qu'il ne la reverrait peut-être jamais. Aléane n'avait pas allumé le quart de ce qu'il ressentait pour Darla, d'où sa terrible crainte de la blesser et de revoir l'horreur sur son visage.

La peur avait éveillé ses démons, la voix démoniaque de son père. Mais la vampire avait su l'appriivoiser et l'accepter tel qu'il était.

À cette seconde, il pouvait presque sentir la sensation de son corps souple sous le sien.

Darla était son égale... sa femelle... son destin.

En quelques jours, elle avait su s'insinuer en lui et faire tomber enfin toutes ses défenses. Définitivement.

Elle lui manquait terriblement.

Il inspira pour enrayer la douleur, se concentrant sur ce qu'il devait enfin accomplir.

En espérant qu'il s'en sorte indemne.

— Je vais aller l'affronter Sagrin, rien ne m'en empêchera cette fois-ci.

— Je sais, j'ai juste devancé la horde afin que tu sois préparé.

— Pourquoi n'est-il pas venu à New-Port ?

— Tu le connais Vince... il a préféré t'attirer en utilisant Zarek. C'était plus amusant pour Vlad et Razor, ils aiment la chasse, le jeu. Les vampires voulaient te laisser les traquer dans toute la Californie. Ils devaient se délecter de tes efforts, de te savoir à leur merci, se réjouissant aussi de te voir traquer ta proie sur l'un de leurs territoires.

Effectivement, l'hypothèse se tenait, son père avait voulu s'amuser avec lui. C'était bien son genre de jouir de ce complet contrôle, même caché dans son fief.

Autant ne pas finir sa tâche trop vite.

Plus leur confrontation se rapprochait, plus un calme étrange l'envahissait.

— A mon avis, il appréciera que tu oses venir le défier dans son fief, même si tu l'as devancé et, qu'en conséquence, nous avons déjoué une partie de son plan. Il aurait aimé voir le choc sur ton visage, j'en suis certain.

Oh oui... il aurait adoré, pensa Vince avec une ironie amère.

— Son plan était de m'attirer dans ses filets... et bien je suis là, c'est ce qu'il voulait en fin de compte.

Sagrin hocha la tête.

— Oui... c'est ce que Razor veut depuis des décennies.

Chapitre XVII

Jason et Darla avaient atterri dans la province d'Alberta. Les deux vampires se rendirent immédiatement à leur point de rendez-vous dans une petite ville à proximité de l'aéroport privé où l'Eagle s'était posé. Grâce à une image satellite, ils avaient pu repérer sur une certaine superficie des bâtisses isolées qui pourraient être le fief de la horde.

Rapidement, ils s'étaient mis en chasse, se dématérialisant dans plusieurs endroits en l'espace de quelques heures. Suivant un plan bien défini au départ par Jason, ils balayèrent le périmètre d'est en ouest en progressant vers le nord. Ils s'enfoncèrent dans une forêt et les sens de Darla s'éveillèrent, le sang de Vince coulant fraîchement en elle.

Guidée par ses instincts exacerbés, mêlés à ses profonds sentiments envers le vampire, elle capta sa trace et atteignit enfin un cottage isolé, la gorge nouée.

— Il était là, il y a quelques heures, dit Darla, un fol espoir en elle.

Un vieux vampire apparut dans la nuit sur le perron.

— Vous cherchez Vince ?

— Êtes-vous Sagrin ? demanda la vampire.

— Oui.

— Où est-il ?

— Dans le fief de la horde, à présent.

— Qui est Razor ? intervint Nick, se tenant à côté de sa protégée, le visage sombre.

Sagrin fit une pause.

— Son père...

Tous se pétrifièrent et Darla sentit la peur lui nouer le ventre.

— Et il est parti l'affronter.

Ses mots tombèrent comme un couperet.

* * *

Se retrouver face à son père s'avérait plus dur que prévu. Les souvenirs l'assaillaient par vagues et une haine viscérale menaçait de le submerger à chaque seconde. Le pur prédateur rampait en lui, avide de libérer sa violence dans un déchaînement qui pouvait le conduire au bord d'une limite dangereuse.

Accompagné de Sly, Vince s'était présenté devant le portail de l'énorme bâtisse digne d'un château fort du moyen âge. La porte principale qui donnait dans une cour intérieure s'était ouverte sans difficulté.

Conduit dans la salle principale, il se tenait à présent devant son père dans un décor en harmonie avec le style féodal de l'ensemble du fief. À son entrée, une surprise l'attendait : Zarek, l'air suffisant, et Vlad, impassible, encadraient son géniteur solidement campé sur ses jambes, au bord

d'une marche courant le long d'une plateforme sur laquelle trônait un siège imposant.

Son père avait toujours autant le goût du spectacle et de la démesure.

Vince resta stoïque, en s'approchant dans un silence lourd de tension. Sly se tenait à l'extérieur, un atout qui pourrait se révéler primordial.

— Quelle surprise, Vince... lança Razor, esquissant un petit sourire.

— Vraiment ? rétorqua-t-il d'un ton sarcastique.

Grand, les épaules carrées, la silhouette musclée, son patriarche dégageait une puissance toujours aussi impressionnante qui en avait terrorisé plus d'un à l'époque de la grandeur de leur clan. Vince le fixa, maîtrisant le tumulte en lui.

— Ce soir, c'est entre toi et moi, annonça-t-il d'emblée, le défiant du regard.

Vlad fronça les sourcils tandis qu'un petit renflement méprisant s'échappait du côté de Zarek. Razor le scruta du regard une longue minute dans un silence sépulcral, puis fit un signe imperceptible à son frère qui hésita un court instant avant d'obéir.

Ses fidèles avaient toujours été bien dressés, pensa Vince avec ironie.

Zarek ne bougeait pas. Sly s'occuperait de Vlad si nécessaire, toutefois il avait la certitude que son père empêcherait quiconque de s'attaquer à lui. Leur lien familial n'en était guère la cause, il se réservait ce suprême honneur si les évènements l'y poussaient. Les traits de son visage paraissaient encore plus durs que dans son souvenir, des rides profondes se creusant autour de ses lèvres au pli cruel. Ses cheveux argentés n'adoucissaient en rien son visage usé par le temps. Plus âgé, il n'en était pas moins dangereux avec ses yeux toujours aussi glacés. La riche nuance chocolat de ses prunelles, il l'avait héritée de sa mère.

Un miracle.

Jamais il n'aurait supporté d'avoir ce regard sans âme, effrayant. Un regard qui renfermait les pires cruautés.

— Enfin, te voilà mon fils.

Il détestait s'entendre appeler ainsi.

— Oui je suis là... répéta-t-il d'un ton lent.

Une menace suspendue entre eux.

Le vampire eut un petit sourire sardonique, pétri d'une assurance et arrogance que Vince haïssait toujours autant.

— C'est très courageux de ta part... je n'en attendais pas moins de mon propre sang.

Il serra les dents.

— Il y a bien longtemps qu'à mes yeux tu n'es plus mon père. Aujourd'hui, un seul vampire sortira vivant de cette salle.

Razor éclata d'un rire moqueur démenti par un regard glacial très menaçant. Zarek eut un sourire méprisant, convaincu de l'issue de ce rapport de force.

— Tu crois pouvoir me battre, Vince ?

— Oui !

— J'aime ton arrogance. Nous pourrions faire de grandes choses ensemble au sein de la horde. Joins-toi à moi, nous recommencerons une nouvelle ère et retrouverons notre grandeur passée. Ce fief peut être le tien, je n'ai aucune volonté de quitter les contrées lointaines, il t'appartiendra. En signe de ma bonne volonté, regarde ce que je t'offre.

Il tendit la main vers Zarek dans un geste nonchalant. Ce dernier se raidit avec lenteur, ses yeux déviant vers Razor, les sourcils légèrement froncés. Vince aurait pu avoir pitié de lui. Il resta silencieux, immobile comme une statue.

Le temps se suspendit une fraction de seconde.

Le mouvement de son père fut si rapide que le sabre sembla se matérialiser entre ses mains, l'espace d'un battement de cils et le sang giclait déjà d'un corps sans vie, oscillant une fraction de seconde avant de s'effondrer sur le sol en pierre. La tête de Zarek roula à terre sous le regard impassible de Vince qui ne bougea pas d'un millimètre.

Ce n'était pas la première fois qu'il assistait à ce genre de scène en présence de son patriarche. Le corps et la tête se désintégrèrent dans une nuée de poussière.

La mort de Zarek le laissa de marbre et ne lui apporta aucune satisfaction malgré les semaines de traque. Il continuait à fixer son père, conscient que l'instant qu'il avait attendu toute une vie devenait imminent. Une haine intense se répandait dans chaque cellule en lui.

Un rire démoniaque retentit.

Bon sang ! Il exécrait ce rire, ce visage ; il exécrait de savoir que les gènes de Razor pulsaient en lui. Darla envahit ses pensées à cette seconde. La honte faillit le terrasser : elle méritait mieux, tellement mieux qu'un vampire descendant de ce monstre. Il baissa les yeux vers les traces de poussière, puis les leva lentement avant de déclarer d'une voix glaciale :

— Zarek est le premier monstre qui a eu ce qu'il méritait.

Il fit quelques pas vers la gauche, suivi du regard glacé de Razor.

— Tu seras le deuxième.

Ses paroles résonnèrent comme une sentence.

Son père eut un petit ricanement, jeta à terre le sabre, lui fit face et s'avança vers la gauche. Ils ressemblaient à deux félins se tournant autour avant l'ultime combat mortel.

— Si c'est ta décision finale, je t'attends !

Vince sentait l'excitation transpirer de Razor : l'anticipation avant le combat. Tuer son propre fils ne lui posait aucun problème.

— Dis-moi, est-ce que la vampire de Chicago t'a accompagné ? ricana Razor. Beau spécimen ! Zarek et les sources de la femelle nous ont été d'une grande aide pour vous attirer à San Diego.

Une créature qui aurait pu être un atout non négligeable contre Vince. Grâce aux informations précieuses de Zarek et de ses indics, il avait vite appris l'épisode du scientifique et déduit ainsi l'impact de cette vampire sur son fils.

Il connaissait si bien ses forces et ses faiblesses.

En peaufinant son piège, il savait pertinemment que l'équipe de New-Port joindrait ses efforts au leader de Chicago, Vince étant le meilleur pour traquer ses proies : un don hérité de leurs ancêtres. Tisser sa toile peu à peu avait été jubilatoire, puis savoir que le vampire traquait la horde, *le traquait*, jouissait.

Cela faisait si longtemps que le prédateur en lui n'avait pas ressenti une telle excitation.

Aujourd'hui, comment Vince était-il arrivé jusqu'aux portes du fief ?

Il avait eu sa réponse en la présence de Sly. Celui-ci avait toujours veillé sur Sagrin, un ancien de leur clan. Toujours aussi malin ce vieux bougre, un proche de sa défunte épouse qui, en le devançant, l'avait finalement privé de contempler le choc sur le visage de sa descendance.

Mais qu'importe, à présent.

— Votre relation a visiblement évolué, enchaîna-t-il, je sens son odeur sur toi. Une superbe femelle au parfum excitant lorsqu'elle écarte les cuisses, n'est-ce pas ? Est-ce que tu la prends comme nous aimons prendre nos femelles, Vince ?

Il n'avait aucun droit de parler ainsi de Darla. Rien que le nom de la vampire s'échappant de sa bouche la teintait de sa malice. La haine explosa en lui comme un raz de marée, brûlante, intense,

incontrôlable. Il se sentit basculer vers un gouffre sombre. Son contrôle lui échappait à la pensée que ce pervers connaissait l'existence de Darla et le lien qui les unissait.

— Jamais tu ne t'approcheras d'elle ! cracha-t-il.

Les sens aiguisés, Razor percevait la haine et l'émotion qui le parcouraient.

— Après ta mort... je la chasserai et la posséderai. Un autre se glissera entre ses cuisses...

Vince serra ses poings violemment.

Bon dieu, il savait pourtant ce qu'il cherchait à faire.

Sa vision se brouillait sous les vagues de haine qui le secouaient dans toutes les fibres de son être.

Ses instincts éclataient en lui comme une tempête, de plus en plus instables.

— Une vampire fière et belle comme ta sœur.

Razor fit une petite pause, un rictus aux lèvres.

— Ta sœur, un être trop sensible à l'image de ta mère. Quelle tristesse pour toutes ces femelles. Vas-tu faillir de nouveau Vince ?

Un voile rouge tomba devant ses yeux et il bondit.

Avec un grondement primaire, son père para son attaque et le projeta à quelques mètres. Vince s'écrasa violemment contre le mur. Il leva ses yeux haineux, secoua la tête pour s'éclaircir les pensées et rebondit sur ses pieds. Son regard devint très mauvais, une ombre de pure haine voilant ses yeux bruns. Il n'avait plus le choix dans la lutte qui l'opposait au diable en personne.

Non, aujourd'hui, il ne pouvait plus reculer.

La vie vous imposait parfois d'emprunter une voie que vous détestez. Mais pour venger des êtres chers et sauver la femelle que vous aimez plus que votre propre vie, certains choix devenaient inévitables.

Il ferma les yeux une fraction de seconde, puisant en lui de toutes ses forces, les rouvrit, vit le sourire victorieux de son père, et se laissa submerger par les instincts les plus sauvages de sa race avant de bondir dans un rugissement guttural, effrayant.

Razor eut ce rire démoniaque et à compter de cette seconde, chaque coup échangé, chaque chute, se répercuta en écho avec une violence inouïe.

Un terrifiant combat à mains nues s'engagea. Le fils comme le père exigeaient ce corps à corps sanglant, avant d'utiliser chacun leur arme : un poignard argenté enduit d'une substance mortelle.

Une arme très rare, propre à leur ancien clan.

La plus violente énergie se répandait comme des ondes de choc dans toute la salle.

Les vampires s'attaquaient avec une sauvagerie extrême. Des pierres explosaient sous leurs corps qui se fracassaient contre les murs de la salle. Le tee-shirt lacéré, Vince sentait le sang couler de ses lèvres, des écorchures de ses bras.

En proie à la face la plus brutale de sa nature – une menace qu'il avait crainte une grande partie de sa vie – il ne voulait plus que tuer, se gorgeant de la vue du sang qui coulait de la bouche de son géniteur. Leurs canines allongées, leurs faces immondes et leurs rugissements bestiaux les transformaient en les plus dangereux prédateurs qui soient.

Plus aucune trace d'humanité n'existait.

Il s'écrasa une nouvelle fois à terre, à proximité du siège sur la plateforme. Razor attaqua de nouveau, brandissant son arme mortelle.

À cet instant, Vince sut que c'était lui ou son père, qu'il devait saisir son poignard dans cette ultime seconde, s'il voulait survivre à ce combat et avoir une chance de vaincre le vampire.

Mais le besoin le plus sauvage l'envahit d'en finir comme il le souhaitait dans toutes les fibres de son être. Au risque de se faire transpercer par la lame dangereusement proche, il bondit vers son père et,

dans un réflexe d'une rapidité inouïe, saisit le sabre sur le sol et le souleva.

Tout sembla se dérouler au ralenti, leurs regards étincelants braqués l'un sur l'autre.

L'ultime seconde

Puis un terrible rugissement s'éleva dans la salle avant que le vampire n'enfonce profondément le sabre dans la poitrine de son plus grand ennemi – son géniteur –, le dominant par sa vitesse... pour la première fois de sa vie.

Une lueur de choc brilla dans les yeux de Razor, figé une fraction de seconde.

Tant de fois, Vince avait visualisé cette scène. Des milliers de fois.

Le sang coulant de sa bouche, il le fixa, son geste suspendu, le regard rempli d'une telle haine que ses phalanges serrées autour du sabre menaçaient de se briser. Il retira le glaive de la poitrine de Razor qui tressaillit sous l'impact, puis souleva lentement son arme des deux mains jusqu'au-dessus de son épaule, tout en le fixant droit dans les yeux.

Gravant à jamais cette image dans son esprit.

— Pour ma mère, pour ma sœur... et pour tous les autres, cracha-t-il en articulant chaque syllabe, la voix sifflante. Va en enfer Razor !

Et il frappa de toutes ses forces.

La lame transperça la chair, le sang gicla abondamment et la tête de son père roula sur le sol.

Son regard fixa la poussière s'élever dans les airs avant de s'éparpiller sur le sol : une masse immonde, à l'image de son patriarche. L'iris de ses yeux scintillait d'une couleur jaune intense, ses instincts les plus primitifs pulsant en lui.

Le visage transfiguré, le vampire contempla les cendres, hypnotisé par le symbole que représentait la vision de ce nuage gris, puis les sensations diminuèrent, remplacées par d'autres, différentes mais toutes aussi intenses. Il serra ses dents qui s'entre-choquaient, n'éprouvant aucune joie, aucun sentiment de victoire.

Son but atteint, seul un immense gâchis accompagnait la douleur dans sa poitrine, celle lui rappelant que jamais plus il ne pourrait serrer dans ses bras, sa mère et sa sœur.

Tristesse, colère, dégoût bouillonnaient dans chaque cellule de son corps, une pensée gravée en lui : il avait les gènes du prédateur le plus extrême de leur race.

Aléane avait su lire en lui : elle avait vu le monstre qui sommeillait derrière sa façade. Le vampire sentit de la bile remonter dans sa gorge sous le profond dégoût qui l'envahissait.

L'injustice de la mort de ses proches le terrassa avant que la fureur ne le submerge comme un cataclysme. Sa haine et ses instincts décuplés le poussaient vers un gouffre où il s'enfonçait sans espoir de retour, le prédateur en lui devenant incontrôlable. Ses canines allongées ainsi que le jaune intense noyant ses iris étaient autant de signes distinctifs.

Ses dents s'entrechoquaient de plus en plus, le vampire se sentait submergé par la violence animale de sa profonde nature. Il ressentait encore l'envie de tuer. Tuer pour apaiser ce qui semblait ne pas pouvoir se résorber en lui.

Par ce dernier combat, Razor l'avait poussé à atteindre une instabilité dangereuse, le dernier stade de ce qu'il y avait de plus obscur en lui.

Il était un monstre, le sang de Razor coulant dans ses veines.

Une litanie en lui.

Un sifflement rauque s'échappa de sa poitrine. Le prédateur rampait sous sa peau et n'arrivait plus à distinguer le décor qui se fondait dans une brume scintillante.

Il ne ressentait que de la haine.

Ses yeux étincelants fixaient un point, un écho de voix lointaines transperça le brouillard qui

l'entourait. Soudain il détesta qu'on puisse le trouver dans cet état – un état dangereux pour quiconque l'approcherait. Dans un faible éclair de lucidité, Vince jeta le sabre sur le sol, utilisa les dernières bribes de discernement pour se dématérialiser avant de basculer dans un gouffre sans fond et de franchir cette limite funeste.

* * *

Conduits par Sagrin, les vampires avaient emprunté le labyrinthe, émergeant dans la cour intérieure. Les guerriers qui protégeaient le fief engagèrent immédiatement le combat. Jason se faisait un plaisir d'achever la vie des sbires de cette ordure de Razor. La rage déferlait en lui, à la pensée de ce que Vince avait enduré sous sa coupe.

La colère lui obscurcissait presque la vision et, dans chaque coup, dans chaque ennemi qui se désintégrait en poussière sous son arme, il vengeait son ami. Au fond de lui, il espérait qu'il ne soit pas trop tard.

Mais si Vince osait mourir avant qu'il ne lui flanque son poing dans la figure, cela le mettrait sacrément en rogne. Il brisa le cou d'un vampire, pointa son arme sur son cœur avant que deux coups ne résonnent parmi d'autres.

Puis, tandis que de la poussière s'élevait sur quelques centimètres, il passait déjà au suivant, conscient des coups que Darla infligeait à ses côtés. Elle se battait comme une lionne : une vraie guerrière.

Dans d'autres circonstances, il aurait trouvé la vampire très excitante, mais la fureur bouillonnait en lui. Nick semblait dans le même état : du coin de l'œil, il le vit achever un ennemi, le regard glacial, le visage figé dans un masque d'une dureté effrayante.

Oui... le vampire était également en pétard.

Pour le peu que Sagrin leur avait confié, tous avaient bien compris le calvaire que Vince avait dû vivre dans son clan, conditionnant ce qu'il était devenu : un mâle solitaire à la carapace infranchissable.

Ils franchirent bien vite la ligne de leurs ennemis, ceux-ci se rendant peu à peu, puis rejoignirent Sly. À ses pieds gisait Vlad. Sans ce dernier et Razor aux rênes de la manne financière de la horde, le cercle mourrait de sa belle mort. Caleb et Nick s'en assureraient.

— Où est Vince ? demanda Darla.

Sly désigna du regard une galerie qui menait à la salle principale du fief. Elle se mit à courir suivie de Nick, Jason et Caleb. La vampire atteignit les battants de la lourde porte en chêne qu'elle poussa de toutes ses forces.

La place était vide.

Elle stoppa sa course à la vue de l'état des murs, des traces de sang, des quelques meubles brisés ; un combat impitoyable d'une violence inouïe venait de s'y dérouler. Ses mains se mirent à trembler avant qu'un parfum familier ne lui chatouille les narines, confirmant la récente présence de Vince, vivant. Elle repéra rapidement l'endroit où il s'était dématérialisé.

Quelque chose de glauque et sournois l'enveloppa. La salle semblait nappée d'un voile menaçant. Tous remarquèrent la poussière sur le sol, Darla sut au plus profond de son être que Vince avait tué son père.

Et les autres traces de cendres ?

Aucune idée.

En vérité, elle s'en fichait à cette seconde.

Le vampire avait un problème, elle le sentait dans chaque pore de sa peau. Une ombre néfaste planait dans l'atmosphère qui vibrait d'une énergie violente. La sensation la rendait presque nauséuse.

Vince avait besoin d'elle.

De sa femelle.

— Neutralisez les autres membres de la horde et sécurisez le fief, lança-t-elle, trop angoissée pour prendre des gants en surpassant l'autorité de Nick. Je vais à sa recherche.

Et elle se dématérialisa.

Chapitre XVIII

Elle déboucha dans une forêt, suivit sa trace, arriva dans une clairière et s'arrêta, sentant sa présence à proximité. Menaçant et dangereux, il était là quelque part, guidé par ses instincts de tueur.

Quelque chose de sournois flottait dans l'air ; jamais la vampire n'avait ressenti cette sensation. Un long frisson parcourut son échine, elle sentait le danger avec une acuité aiguë. Son corps resta figé dans l'attente tandis que ses yeux scrutaient la végétation aux alentours.

Tous les membres de la base respectaient Vince : l'un des vampires les plus dangereux de New-Port, doublé d'une détermination inébranlable sous un contrôle glacial.

Apprendre qu'il venait des contrées lointaines, engendré par un prédateur issu d'une lignée de vampires aux instincts les plus puissants et les plus dangereux parmi leur race, renforçait son admiration pour ce qu'il était. Rien n'ébranlerait sa foi en Vince et en leur avenir. Même si se mesurer aujourd'hui à son père afin de venger sa sœur et sa mère avait fêlé quelque chose en lui.

Profondément.

Il n'était plus armé pour combattre ce qui devait être sa plus grande peur : posséder les gènes de Razor. Comme il avait dû souffrir dans sa jeunesse, persécuté par un père puissant, occupant le plus haut rang de leur clan.

Mais le plus cruel également.

Arriverait-elle à l'affronter ?

Elle fit quelques pas à l'affût. Il savait qu'elle était là, ayant certainement perçu son odeur depuis que son corps s'était matérialisé dans la forêt. Le vampire l'attendait et la guettait. Elle leva les yeux, la nuit était l'une de ces nuits où le ciel ruisselait d'une pluie d'étoiles.

Une belle nuit pour mourir aussi.

Elle inspira, consciente que la donne avait changé depuis son affrontement. Si elle ne s'en sortait pas indemne... Nick et Caleb le pourchasseraient sans relâche. Ce serait un mâle condamné et ce n'était pas ce qu'elle voulait.

Oh mon dieu... non...

Darla ferma les yeux, la poitrine oppressée. Un calme surnaturel l'envahit, puis ses grondements distincts et réguliers parvinrent enfin à ses oreilles. Sa silhouette se dessina dans l'ombre.

Immense et vibrante de violence.

Elle ne pouvait croire qu'il la blesserait ou plus, pourtant la menace devenait perceptible. Tous ses instincts en alerte, Darla se campa sur ses deux jambes, souffrant terriblement pour ce vampire. Ce soir, Razor avait brisé quelque chose en lui. Elle se sentait encore si mal suite aux quelques confidences obtenues de Sagrin.

— C'est moi, lança-t-elle avec douceur.

Toujours ce grondement animal.

— Je sais que tu es là Vince.

— Va... t

Sa voix déformée était méconnaissable et il ne put achever sa phrase. Ses dents s'entrechoquaient, son corps saccadé par la violence qui le parcourait.

Le choc faillit la faire vaciller.

— Non... jamais je ne t'abandonnerai, ne le laisse pas gagner Vince... tu n'es pas comme lui et tu ne l'as jamais été... tu n'es pas ce monstre.

Elle se tut frissonnante avant qu'un souffle ne s'élève dans la clairière. Alors elle sut à cette seconde que le prédateur en proie à ses instincts les plus sauvages allait attaquer.

Un rugissement résonna dans la clairière et il bondit.

Pourtant, elle réprima tous ses réflexes de défense, serra les poings le long de son corps et ferma les yeux.

Dans les dernières secondes avant qu'il ne l'atteigne, Darla ne ressentit aucune peur ; seuls les sentiments qu'elle avait toujours éprouvés pour ce mâle la submergeaient avant l'assaut final ; une unique pensée à l'esprit : si le vampire ne revenait pas à lui, la vie sans Vince ne valait pas la peine d'être vécue.

Alors... oui, ce serait une belle nuit pour mourir.

Il la jeta à terre, le craquement d'un os la fit grimacer avant qu'il ne plante ses canines dans sa gorge pour la drainer de son sang.

Elle le comprit à la seconde où ses pointes entamèrent sa chair.

Sous les premiers effluves du parfum familial de la femelle, le prédateur tressaillit, rétractant ses canines dans un pur réflexe.

Non c'est une chienne ! Elle ne mérite pas de vivre, sens son odeur, bois son sang. Draine-la.

Le prédateur aspira une profonde goulée de sang, perdu dans un abîme de noirceur qui le déconnectait de tout. Le sang riche et parfumé agit comme un élixir dans sa bouche. Il aspira une deuxième gorgée, le nectar caressa sa gorge et se répandit dans ses veines.

Une chaleur enveloppa l'obscurité glaciale en lui.

Il aspira une troisième goulée, le sang se mélangea au sien. Le prédateur se figea, reconnaissant le parfum. Sous son corps imposant, il sentit la silhouette chaude et souple de la femelle.

Elle lui était familière.

La bouche collée contre sa peau, il cligna des yeux.

C'est une garce, elles le sont toutes, draine la... rappelle-toi ce que je t'ai appris !

Son sang bourdonnait sous ses tempes. Sa vision, brouillée par l'éclat intense de ses iris, l'empêchait de distinguer sa proie.

Mais la femelle luttait, il le sentait curieusement.

La chaleur se fit plus intense, brûlante à travers son nectar. Il ralentit ses succions, ses lèvres se décollèrent légèrement et se firent plus douces. Il percevait une force en elle et ce sang... le prédateur le reconnaissait.

Il cligna des yeux plusieurs fois, bataillant pour revenir du gouffre qui l'aspirait dans une spirale violente. Au plus profond de lui, il perçut ces sentiments puissants lorsqu'un mâle se sentait lié à une femelle.

Alors, noyé dans un abîme obscur, un très profond pressentiment lui hurla qu'il devait lutter contre le mal qui le rongait, contre ce qui le submergeait.

Pour la femelle...

Il devait sortir de ce gouffre glacial et dangereux.

De cette spirale infernale.

Pour cette femelle...

Un farouche réflexe de protection le secoua, annihilant tout autre besoin.

Puis ses instincts primaires, agités sous une violente houle, s'apaisèrent peu à peu avec une autre

gorgée de sang. Il se connectait doucement à la réalité, ressentant à travers son essence l'amour qu'elle lui portait.

Un choc.

Car cette créature luttait pour lui. La connexion par le sang lui donnait le pouvoir de percevoir ce qu'il y avait de plus profond en elle. Son amour l'enveloppait comme un baume apaisant, mais ses propres sentiments éclataient également comme un ouragan de sensations étourdissantes.

Grand dieu... il aimait cette femelle de toutes ses forces ! Jamais il ne lui ferait de mal.

Tout l'amour que le vampire ressentait vibra violemment en lui. Il n'était pas un monstre voulant drainer sa proie... non ce n'était pas lui. La noirceur qui l'habitait se dilua dans un souffle et les dernières brumes obscures disparurent.

Il inspira profondément la fragrance familière et un nom résonna au tréfonds de son être.

Darla

Sa femelle... Darla

Sa Darla

Ses succions se firent plus douces, le bonheur déferla en lui, le mâle tenant dans ses bras l'être le plus important de sa vie.

Puis, tout à coup, le vampire prit conscience de la situation : son combat d'une violence inouïe contre Razor, ses instincts décuplés dangereusement instables, Darla sous son corps, sa gorge sous ses canines.

Une terreur sans nom explosa dans sa poitrine, le prédateur conscient à présent de la silhouette inerte sous la sienne, comprenant dans un flash horrible ce qu'il venait de faire. Terrassé par le choc, il ne put bouger, une peur viscérale le tétanisa.

— Oh mon dieu Darla... gémit-il d'une voix douloureuse contre sa gorge.

Terrifié à l'idée de l'avoir drainée de son sang, la panique lui brouilla l'esprit et l'empêcha de sentir durant une petite seconde la main apaisante qui plongeait dans ses cheveux.

— Ça va... je vais bien...

Un peu secouée par la chute.

Mais elle se tut sinon il allait piquer une autre crise de panique. Vince se redressa d'un coup sec et la libéra de son poids. En appui sur ses deux mains posées de chaque côté de son visage, il plongea ses yeux dans les siens, la dévisageant avec intensité.

Puis son corps bascula sur le côté et, de ses doigts tremblants, le vampire parcourut fébrilement sa silhouette pour s'assurer de son état.

— Tu... tu es sûre ? jeta-t-il d'une voix saccadée, sa mâchoire durement crispée par l'angoisse.

— Oui... et si tu voulais que je sois en position horizontale, Vince, il suffisait de le demander. C'est une position que j'aime avec toi, et je ne peux rien te refuser... je te l'ai pourtant déjà dit.

Le corps soudain immobile, il leva son visage et la fixa une seconde, contemplant ses magnifiques prunelles bordées de longs cils et son petit sourire.

— Oh Darla...

Sa voix se brisa par l'émotion, un raclement suspect dans sa poitrine. Ses yeux, qui reprenaient leur teinte normale, se noyèrent d'un voile humide. La gorge nouée, il caressa sa joue du pouce, les doigts encore tremblants, toujours secoué par les minutes précédentes.

— Darla... je t'aime... oh bon dieu comme je t'aime, lança-t-il d'un ton presque désespéré, car aucun mot au monde ne pouvait exprimer la force de ses sentiments à cette minute.

Son corps pressé contre sa silhouette, il se pencha et l'embrassa avec toute la passion qui l'habitait, encore gagné par la peur de l'avoir perdue.

Jamais Darla n'avait été embrassée avec une telle ferveur et un tel respect à la fois. Sa bouche s'ouvrit sous ses lèvres chaudes et avides, ses mains caressant sa chevelure avec tendresse.

— C'est fini Vince, chuchota-t-elle contre ses lèvres. Tu as fait ce qu'il fallait dans le fief... je suis si fière de toi. Aujourd'hui, tu as surmonté la confrontation avec ton père, et jamais plus il ne te fera du mal... et ne pourra t'atteindre.

Elle fit une légère pause.

— Tu n'es pas ce monstre, le prédateur en toi n'a rien à voir avec lui.

Comme elle comprenait à présent ce vampire. Son passé : un lourd fardeau.

— Je... je... hésita-t-il... toute ma vie, j'ai craint d'être comme Razor, reprit-il à voix basse. Durant ce combat, je suis devenu la même bête et ma plus grande peur s'est concrétisée.

— Tu as fait ce qu'il fallait pour le battre ! Seul un pur prédateur pouvait le vaincre Vince, mais la peur de lui ressembler a obscurci tout jugement en toi, t'a fait basculer.

Il inspira violemment et avoua d'un ton rauque :

— Je me haïssais, je haïssais ce qu'il m'avait poussé à faire... à libérer mes instincts les plus sauvages, tout s'est emballé en moi. En fin de compte, j'étais comme lui : le même monstre.

— Jamais tu ne seras comme lui ! Tu t'es simplement battu... c'était toi ou lui. Tu n'avais pas le choix ! Et même si tu as succombé à une profonde pulsion, rongé par la peur de devenir comme lui, tu as lutté et pris le dessus. Tu n'es pas Razor, continua-t-elle avec force et tendresse, j'aime tes instincts différents de notre race... ce que tu es Vince. N'en doute jamais.

Il posa son front contre le sien, vulnérable, et si heureux qu'elle puisse le comprendre.

— Sans toi, j'aurais basculé définitivement Darla, je voulais te drainer de ton sang. Si par malheur, je n'avais pas réussi à reprendre conscience... lança-t-il avec émotion, sa phrase en suspens.

Elle posa un doigt sur ses lèvres, lorsqu'il souleva son visage, encore paniqué à cette pensée.

— Tôt ou tard, tu serais revenu à toi. Je suis certaine que tu aurais trouvé la force de lutter pour toi. Tu as toujours combattu ton père... et j'ai la certitude que ce soir, tu as lutté pour le prédateur que tu es réellement. Je t'admire Vince, acheva-t-elle d'une voix douce.

Il resta silencieux absorbant ses paroles.

À cet instant, le vampire sentit dans tout son être l'apaisement. Son amour pour Darla rayonnait en lui et le comblait. Il trouvait enfin la paix avec son passé, ses origines, ses instincts plus puissants qui faisaient de lui ce qu'il était : un prédateur différent, mais un être fier et loyal, dévoué envers sa race et Darla.

Une femelle qui l'avait toujours accepté tel qu'il était.

Même dans ses pires tourments, elle avait toujours cru en lui, aimant ses pulsions les plus primaires. Sexuellement, la vampire ne le craignait pas comme Aléane, mais ce souvenir qui l'avait toujours poursuivi lui sembla soudain si loin.

En vérité, il était tellement heureux à présent que son destin ait emprunté une autre voie.

Grâce en grande partie à sa femelle qui lui avait toujours accordé sa confiance – n'hésitant pas de nouveau à se mettre en danger, il savait que jamais plus la malice de Razor ne pourrait l'atteindre.

Même au-delà de la mort.

Dans un ultime besoin, il s'en fit toutefois le serment une nouvelle fois, comme il l'avait fait durant son adolescence.

Car, depuis sa naissance, il l'avait toujours combattu, refusant de toutes ses forces de lui ressembler même dans ses périodes les plus instables. Et, si parfois sous son emprise, le vampire s'était senti basculer sous ses coups et ses tortures psychologiques dans le but de provoquer le prédateur en lui, sa résistance n'avait jamais vacillé. Ce soir, suite à l'ultime combat qui l'avait propulsé au cœur de

ses craintes les plus profondes, provoquant ce chaos en lui, Vince avait remporté sa plus belle victoire.

Darla à ses côtés.

C'est tout ce qui comptait à présent !

Et s'il tremblait encore suite aux événements des dernières minutes, jamais il ne s'était senti aussi fort et apaisé à la fois.

Définitivement libéré de ses peurs.

Enfin.

Le vampire parsema de baisers le visage de Darla, incapable de se rassasier de son contact.

— J'ai envie de toi Vince... maintenant, murmura-t-elle entre deux baisers fiévreux.

Oh oui... lui également.

Le désir de se lier à sa femelle en était presque douloureux. Ses sentiments violents le sub-mergèrent de nouveau.

— J'ai envie de toi aussi... Darla... si tu savais comme j'ai besoin d'être en toi... maintenant.

Le besoin vital de s'unir après ce qu'ils venaient de vivre éclatait en eux.

Darla le vit porter une main impatiente sur la ceinture de son pantalon ; elle en fit de même, les doigts tremblants, les deux vampires ne se quittant pas du regard, leurs yeux enflammés par un désir brûlant.

Vince apparut nu dans toute sa splendeur, ses muscles de bronze brillant sous le ciel étoilé. Ses biceps se tendirent durement lorsqu'il se pencha pour la débarrasser de son top noir.

— Je te veux nue, dit-il d'un ton farouche.

Elle dévora du regard son torse puissant et ses larges épaules. Un pur instinct possessif déferla en elle. Il la souleva et la mit à califourchon sur ses cuisses ; les bras de Darla s'enroulèrent autour de son cou.

— C'est une belle nuit et un superbe endroit pour faire l'amour, chuchota-t-elle contre ses lèvres.

— Oui... murmura-t-il en caressant sa chute de reins qui lui assécha la gorge.

— La première fois que tu m'as fait l'amour, c'était déjà dans ce genre d'endroit... en pleine nature.

Il la regarda les yeux brûlant de passion.

— Ce soir, je préfère remplacer ce souvenir... définitivement.

— Oui...

Ses seins caressèrent son torse dans un mouvement sensuel. Le vampire la souleva légèrement et nicha son sexe à l'entrée de son vagin ; ils se dévisagèrent savourant ce doux contact, leurs souffles tièdes se mêlant à quelques centimètres.

— Vince... souffla-t-elle d'une voix altérée par le désir.

Il enroula une main autour de son sexe et, avec la tête de son pénis, caressa le bord de sa chair... sentant sa crème le napper. Elle brûlait de désir pour lui. Un grondement appréciateur s'échappa de sa poitrine.

— Je veux te regarder... quand je fais ça.

Il replaça sa paume sur sa hanche, puis des deux mains la baissa avec lenteur sur son sexe, s'enfonçant doucement en elle. Vince la vit inspirer violemment, le visage transfiguré de plaisir et ne put s'empêcher de fermer les yeux une fraction de seconde tant la sensation était incroyable.

— Et ça... souffla-t-il en ouvrant ses yeux brillant de plaisir pour la contempler.

Il la souleva de nouveau et la fit glisser tout aussi lentement sur toute la longueur de son pénis. Il recommença encore avec la même lenteur excitante, ses mains sur ses hanches pour lui imposer un rythme, une véritable torture. Il la vit se mordre les lèvres en poussant un gémissement.

— Oh mon dieu, s'écria-t-elle, le dos cambré, la nuque renversée en arrière, sa longue chevelure

balayée par la brise.

— Tu... tu...

Mais il la fit glisser de nouveau le long de son sexe très lentement, lui arrachant un autre gémissement de plaisir et continua ainsi. Vers le haut et la base de son pénis avec une lenteur délibérée qui la rendit folle.

— Vince... ohhh

Elle poussa un cri.

Les mâchoires serrées sous l'intensité de son plaisir, le vampire verrouilla son regard au sien.

— Regarde-moi Darla, lança Vince d'une voix extrêmement rauque.

Elle obéit, les yeux brillant de larmes par la force des sensations. Le mâle en lui eut un grondement de satisfaction.

— Tu es à moi... tu m'appartiens, continua-t-il d'un ton très possessif. Jamais plus je ne te laisserai t'échapper.

— Oui... souffla-t-elle d'une voix essoufflée... crois-moi, je l'ai toujours su Vince.

Il posa avec douceur son front contre le sien, un court instant. Puis Darla se cambra en se soulevant et plongea profondément sur son sexe, bloquant tout air en lui.

Un long râle s'échappa de sa gorge, un autre et un autre. Ils continuèrent à faire l'amour, leurs souffles se mélangeant dans des baisers de plus en plus avides.

Leur rythme s'accéléra avec passion et tout explosa en eux.

— Je t'aime Darla... murmura Vince, une dernière fois avant qu'il ne se libère dans de longs jets puissants et que leurs cris de plaisir ne résonnent dans la nuit.

* * *

Jason jeta un regard au couple enlacé, nu dans la nuit. Inquiet pour Darla, il était parti à sa recherche. Le vampire eut un petit sourire, tourna les talons les laissant savourer leur intimité et leur bonheur.

Épilogue

Un mois plus tard

— Alors c'est ici que tu es né, dit Darla, le dos collé contre le torse de Vince, nichée dans ses bras encerclés autour de sa taille.

La vallée encaissée entre des montagnes offrait un cadre sauvage, magnifique.

Une nature indomptée à la tombée de la nuit. Parfois, elle enviait les humains de pouvoir profiter de telles splendeurs en plein jour. Elle sentit ses lèvres caresser la peau délicate sous le lobe de son oreille

— Oui...

— Je suis heureuse de découvrir ton pays.

— Et moi, je suis heureux que tu sois à mes côtés pour y revenir... Sagrin nous attend.

Ses lèvres tracèrent un doux baiser le long de sa peau nacrée, tandis que Darla penchait la tête légèrement afin de lui faciliter l'accès à ces petites zones sensibles qu'il avait le don d'éveiller.

— Nick nous a laissé quelques semaines.

— Dont je compte bien profiter, crois moi... chu-chota-t-il d'un ton rauque, repoussant d'une main sa chevelure pour parsemer sa nuque de baisers.

Vince avait un besoin viscéral de la tenir dans ses bras.

Darla sourit, attendrie. Elle avait quitté Chicago et vivait désormais à New-Port. Le vampire restait stoïque à toutes les plaisanteries et moqueries de Jason qui le traitait d'amoureux transi.

Car Vince éprouvait constamment le besoin de l'avoir contre lui, ne se gênant pas pour la prendre sur ses genoux même au cours des briefings tenus par Nick. Il était si incroyable de le voir ainsi que le leader de New-Port s'y était très vite habitué, amusé.

Dans le fief, Jason et Nick avaient craint d'avoir perdu leur fidèle ami depuis des décennies et se réjouissaient de leur bonheur. Jamais les vampires ne l'avaient questionnée sur ce qui s'était déroulé dans la clairière, comme ils n'avaient guère insisté sur les circonstances de la mort de Zarek.

Darla leur en savait gré.

À présent, Nick, Caleb, Connors et Sly s'occupaient d'enrayer toutes les dernières ramifications de la horde : une mission facilitée par la mort de Razor, la capture de Vlad qui allait croupir dans une cellule d'une base secrète, et la défection des autres membres du cercle.

Depuis leur retour, Vince était merveilleux, s'ouvrant un peu plus aux autres membres de la base ; l'amour, un miracle aux dires des femelles stupéfaites du changement.

Oh il n'était pas Jason, bien sûr, mais les vampires n'hésitaient plus à engager la conversation avec le mâle.

Durant leurs sorties nocturnes, Darla se révélait très territoriale, surtout si une femelle s'approchait de trop près de son vampire. Vince s'en amusait, mais il était courant pour celle-ci d'intervenir afin d'apaiser sa jalousie, lorsqu'un mâle osait la regarder avec admiration.

Le vampire était très possessif.

Un euphémisme... mais elle adorait cela.

Depuis leur aventure, il s'était confié à Darla, s'ouvrant sur son passé et les sévices de son père. Mais il éprouvait également le besoin de partager les bons souvenirs qu'il avait vécus avec sa mère et sa sœur. Revenir dans son pays où reposaient ses proches la rendait très heureuse.

— À notre retour, j'ai promis qu'on s'arrêterait à Chicago pour voir Caleb.

Elle entendit un grognement, le visage du vampire enfoui dans sa chevelure. Un petit rire s'échappa de sa gorge.

— Il t'adore aussi tu sais.

— Ouais... je n'en doute pas, marmonna-t-il, sceptique.

— Il me manque Vince... il a toujours été à mes côtés.

— Très bien, soupira-t-il, tout ce que tu veux... mais là Darla, je me fiche de Caleb, cela fait un temps fou que je ne t'ai pas embrassée, acheva-t-il d'une voix grondante.

Euh... quelques minutes.

Mais elle ne le contredit pas.

Il la fit pivoter dans ses bras et plongea une main dans ses cheveux, soulevant son visage vers le sien.

Une lueur chaleureuse, à présent familière, brillait dans ses beaux yeux bruns qui lui coupaient toujours autant le souffle ; ses sentiments se lisaient clairement en eux, le propre miroir des siens.

Ses lèvres s'écrasèrent sur les siennes avec cette passion brute qui faisait partie de lui et la ravissait.

Le bonheur la submergea, ses bras se nouant étroitement autour de sa nuque.